LE MOKSHA GITA

par

Swami Sivananda

Commentaires de
Swami Krishnananda

The Divine Life Society
Sivananda Ashram, Rishikesh, India

Website: www.swami-krishnananda.org

CONTENTS

Dedicated
to
Lord Sri Krishna

Préface

1er décembre 1949

Moksha est l’affranchissement des naissances et des morts, et la réalisation de la suprême Immortelle Béatitude. Moksha est le but de la vie.

Moksha Gita est l’essence du Védanta et de toutes les Upanishads. C’est le « Chant du salut ». Elle éclairera le chemin spirituel et vous aidera tous dans la réalisation de la liberté et de l’Immortalité.

Puisse le Seigneur vous bénir. – Swami Sivananda

INTRODUCTION

Ceci est le Moksha Gita ou le « Chant de la Libération ». En pratiquant ses enseignements, on se trouve libéré de tout esclavage et on devient immortel. Le Moksha Gita est un traité exhaustif de la plus haute sagesse de l'Advaïta Védanta. Après avoir lu cette Gita bénie, on ne peut seulement qu'être transformé en un état spirituel plus haut. Une étude du Moksha Gita seule, est suffisante à guider un aspirant sincère sur le chemin du Jnana-Yoga. Elle éclairera tous ses doutes, et l'élèvera à la Vérité de la Conscience du Soi. Ayant étudié, compris et réalisé cette philosophie hautement spirituelle, on n'a plus besoin d'un accomplissement supplémentaire pour la libération. Elle le conduira à la plus haute méditation sur Brahman. La Connaissance de la méthode exposée ici pour atteindre Moksha, amènera la fin de la souffrance et fournira une unique consolation pour le cœur. C'est l'essence de tout ce qui est le meilleur, le plus noble et le plus sublime. Chaque chercheur de Brahma-Jnana devrait étudier ce livre. Elle dissipera son ignorance et l'élèvera à la plus haute Conscience de la Réalité. Cette Gita, est une exposition de la voie pour atteindre l'Etat du Suprême Satchidananda, l'Existence, la Connaissance et la Béatitude Absolue. C'est le plus haut Brahma-Vidya.

Le Premier Chapitre traite de l'approche du chercheur après la Libération au Brahmanishtha Guru. L'aspirant ressent les peines du Samsara, les imperfections de la vie mondaine, la misère de l'existence individuelle et se précipite pour de l'aide chez le Précepteur Spirituel, qui a transcendé la conscience de la vie phénoménale, et qui est établi en Brahman. Le Maître l'instruit de la plus haute Connaissance, par laquelle on parvient à l'Immortalité et à la Béatitude Suprême. L'état d'absence de naissance et de mort du Soi est garanti.

La nature de l'Eternel Brahman est décrite dans le Second Chapitre. Brahman est la seule Réalité existante. C'est l'objet de la quête de toutes les religions et philosophies. Brahman est la Lumière, la Puissance, la Sagesse et la Béatitude qui est absolue. C'est le siège de l'Immortalité. C'est le Soi de tous. Toutes les pensées et actions doivent être dirigées vers la réalisation de l'Unique Brahman

La nature de la Divine Illusion, Maya, est expliquée dans le Troisième Chapitre. Maya est la Puissance limitée ou la Shakti de Brahman, qui dissimule la Vérité de Brahman et projette la fausseté du monde et de l'individu. Iswara est une limitation née de Maya. Toutes les passions, les traits malfaisants et de luxure sont dues à la croyance en l'existence du monde, qui est réellement inexistant. La suppression de cette Maya au moyen de la Connaissance de Brahman constitue la Libération ou Moksha.

Le Quatrième Chapitre est la description de la nature d'Avidya ou de Maya en relation au Jiva. Avidya limite le vrai Soi à l'état de Jiva et l'enferme dans l'égoïsme de la séparation, de l'auteur de l'action et dans le jouisseur de l'action. Quand Avidya est dissipée, l'univers entier disparaît de la vue, et seul le Suprême Brahman est perçu. Avidya est une Maya miniature. Elle est la cause de l'apparence extérieure du corps de l'individu.

Le Cinquième Chapitre débat de la nature de l'univers. Tout l'univers est une irréalité, un rêve de la Conscience. C'est une simple superposition sur Brahman. La foi

dans la réalité de l'univers, est la cause de la naissance et de la mort, du désir et de l'activité mondaine. La totalité de l'univers est un effet de Vikshepa-Shakti de l'Anadi-Maya. Elle amène la désillusion à tous par son Avarana-Shakti.

La nature de l'esprit est expliquée dans le Sixième Chapitre. L'esprit est une matérialisation de la Conscience, une expression ou un durcissement de l'Omniprésence du Soi. L'esprit est la cause de l'égoïsme. Il est Avidya elle-même. Il a pris l'habitude de toujours courir à l'extérieur. Le contrôle de l'esprit et son union dans le Soi est l'objectif de toute Sadhana.

La méthode de la Sadhana de l'école du Védanta est exposée dans le Septième Chapitre. Adhyaropa devrait être supprimé au moyen d'Apavada. La Sadhana ne peut pas être pratiquée sans d'abord avoir purifié l'esprit. Après qu'on soit établi dans la pratique des qualifications préliminaires de Sadhana-Chatushtaya, il est propice pour commencer une vraie Sadhana à l'aide de Sravana, Manana et Niddhyasana. Les Mahavakyas des Upanishads indiquent l'identité du Soi avec le Brahman, et partant, leur signification doit être méditée. Une renonciation complète de l'ensemble des trois mondes avec leurs contenus est nécessaire avant de commencer la Sadhana pour la réalisation du Soi. Ensuite seulement la Vérité sera révélée au chercheur.

Les formes d'ignorance et de sagesse sont décrites dans le Huitième Chapitre. Celui qui est dans le sentiment qu'il est le corps et que le monde est réel est un homme ignorant. Celui qui réalise que le monde est une illusion et que le Soi Eternel seul est vrai est un homme sage.

La nature et le fonctionnement des cinq enveloppes du soi sont décrits dans le Neuvième Chapitre. Les différentes enveloppes, sont les expressions de la pensée interne matérialisées dans différents degrés de densité. Plus l'enveloppe est éloignée du soi, plus grossière et plus périssable est sa nature. Les enveloppes deviennent plus subtiles et plus endurantes à mesure qu'elles se tournent vers l'intérieur. La destruction de ces corps enracinés dans Avidya à travers Atma-Jnana, est l'Emancipation Finale.

L'état de Jivanmukti est décrit dans le Dixième Chapitre. Le Jivanmukta est un sage libéré, qui vit dans la connaissance de Brahman. Pour lui, le monde a disparu pour toujours. Le Soi seul, est partout. Il ne perçoit plus la pluralité ou même la dualité. Il reste dans l'Unité de la Conscience. Il existe dans son corps aussi longtemps que le présent Prarabdha-Karma dure. A sa fin, il atteint Videha-Mukti et existe en tant qu'Absolu.

L'Onzième Chapitre explique le final Brahma-Upadesha donné par le Guru au disciple. Les plus hautes assertions transcendantales sont faites. L'univers entier et le corps sont rejetés et l'Unique Brahman est affirmé. Le disciple est amené à saisir pleinement la nature de l'existence Non-Duelle de Brahman.

Le Douzième Chapitre traite des phrases finales du Précepteur et du disciple. Celui-ci donne les témoignages de ses conditions extatiques de la Connaissance du Soi, et parle de son unique expérience spirituelle.

Ce Moksha-Gita est à la fois un exposé philosophique aussi bien qu'un enseignement pratique. C'est une épée à double tranchant pour tuer les ennemis de l'ignorance. Le Brahman sans second seul existe. L'univers et l'individuel n'existent pas dans les trois périodes du temps. Tout est une masse Unique d'Infinie Conscience. C'est l'essence de la Moksha-Gita.

Swami Krishnananda.
8th September, 1949.

INVOCATION

par Sri M. Rama Krishna Bhat, M.A. Bangalore

यदुत्पाद्य जगल्लीलामनासक्तमवेक्षते ।
समाधिगोचरं तस्मै परस्मै महसे नमः ॥१ ॥

1.
Salutation à ce Suprême Rayonnement qui regarde insouciant le divertissement, c'est-à-dire l'Univers, après l'avoir crée, et qui doit être réalisé seulement dans l'état de Samadhi.

नमो भगवते स्वामिशिवानन्दाय योगिने ।
जीवन्मुक्ताय लोकस्य गुरवे ज्ञानभास्वते ॥२ ॥

2.
Salutation à Bhagavan Swami Sivananda, le Yogi, qui est l'Enseignant du Monde et le Soleil de la Connaissance aussi bien que celui qui s'est libéré de la servitude de son vivant.

महात्मनो यस्य च जन्मनेयं पवित्रतां भारतभूमिरद्धा ।
लोकातिगां याति विशालकीर्तिर्ज्ञानस्य लोके महिमा ह्यवर्ण्यः ॥३ ॥

3.
Ce pays de Bharata, dont la renommée est mondiale, en effet atteint toute la sainteté surprenante au moyen de la naissance de cette Super-Âme. La gloire de la connaissance est en effet indescriptible dans ce monde.

लोकानुग्रहदक्षाय लोकसंपूजिताङ्घ्रये ।
करुणासिन्धवे श्रीमच्छिवानन्दाय ते नमः ॥४ ॥

4.
Salutation à toi, le glorieux Sivananda, qui peut bénir les gens, dont les pieds sont adorés dans le monde entier, et qui est un véritable océan de compassion.

यस्त्वं संगृह्य वेदानां सारं लोकहिते रतः ।
शिष्यप्रीत्याकरोर्मोक्षगीतां विज्ञानशेवधिम् ॥५ ॥

5.
Pour vous, qui êtes engagé à faire le bien dans le monde, qui avez rassemblé l'essence des Védas et qui avez écrit le Moksha Gita, la mine de la plus haute connaissance, par affection pour vos disciples.

कः शिवानन्दयोगीन्द्रमहिमानं समीक्ष्य नु ।
न स्मरेत्सर्वविद्वांसं भगवद्बादरायणम् ॥६ ॥

6.
Qui ne se souviendrait pas du bienheureux Sage Badarayana, qui connaissait tout, sur la réalisation de la gloire du Maître-Yogi c'est-à-dire Sri Sivananda?

गौः सर्वनिगमश्रेणिः शिवानन्दो हि दोहकृत् ।
7. शिष्यो वत्सः सुधीर्भोक्ता मोक्षगीतामृतं पयः ॥७ ॥

Dans Tout le registre des Védas il ya la vache, Sivananda est le laitier, le disciple est le bétail, le nectar comme le Moksha-Gita est le lait. L'aspirant spirituel est la personne qui boit le lait.

मुमुक्षवः पठन्त्वेनां मोक्षगीतां समाहिताः ।
8. यतः श्रुतेर्दुरूहोऽस्यां सारो ग्राह्यः सुखेन हि ॥८ ॥

Laissons ceux qui attendent pour la libération lire ce Moksha-Gita avec attention et dévotion, car l'essence abstruse des Védas peut être facilement comprise à travers Elle.

ऋषेरस्याखिलो लोकोऽनुग्रहेणामुना गतः ।
9. निस्तुलं चाधमर्णत्वमानृण्यार्थं पठेदिमाम् ॥९ ॥

Puisque tout le monde doit beaucoup à ce Sage de cette faveur, il devrait le lire et essayer ainsi de rembourser ses dettes.

इह लोके जनाः सर्वे धर्म्यमार्गानुसारिणः ।
10. सन्मङ्गलानि संपाद्य प्राप्नुवन्तु परं पदम् ॥१० ॥

Puissent toutes les personnes dans le monde marcher dans le chemin de la justice, et se réjouir de toutes les choses auspicieuses et de finalement atteindre la Suprême Demeure.

Je prends refuge dans Cet Immortel Purushottama, qui est connu comme Om Tat Sat qui est le Guru de tous, Qui est Pacifique et pénétrant comme l'éther, qui transcende Maya, qui est l'Océan de la Conscience Indivisible et la suprême béatitude du Soi, qui est le commencement, le milieu et la fin de l'univers, qui, Unique Seigneur apparaît comme s'il était triple, qui est la Vérité, la Connaissance et une Masse de Rayonnement comme des milliers de soleil infinis rassemblés ensembles.

OM Santi ! Santi ! Santi !

Chapitre 1 – La Recherche de la Vérité

शिष्य उवाच ॥

भगवन् करुणासिन्धो नमामि त्वामहं गुरो ।
त्वमेवार्हसि मे दुःखं भेत्तुं ध्वान्तं यथा रविः ॥१ ॥

संसारसागरे घोरे पतनान्नष्टचेतनम् ।
तापत्रयेण निर्दग्धं संत्रायस्व च मां प्रभो ॥
यथा सन्तरणीयोऽयं भवाब्धिः शाधि मां तथा ॥२ ॥

1, 2. Le disciple a dit : Ô Maître Miséricordieux ! Je m'incline devant toi. Je suis tombé dans l'océan terrible de la naissance et de la mort. Je suis affligé des trois sortes de Tapas. Sauve moi, Ô Seigneur, Enseigne moi comment je dois traverser cette océan du Samsara.

Le disciple approche le Guru. C'est le point de départ de Brahmavidya. L'aspirant, après s'être équipé avec la Sadhana-Chatushtaya, c'est-à-dire de la discipline éthique nécessaire pour la purification du cœur avant d'entrer dans le champ approprié de Brahmavidya ou la Science de la Réalité Ultime, va à la rencontre de l'Enseignant Spirituel pour une plus haute Connaissance.

La Mundaka Upanishad dit que, après avoir trouvé que tout sur la terre est sans valeur, le chercheur du bien éternel, doit approcher un Précepteur qui est bien versé dans les écritures et établi dans la Conscience de Brahman. Les subtilités de l'Essence de la Vie entrent dans le cœur de l'aspirant, seulement quand il est purgé des impuretés qui obscurcissent sa compréhension. Amener un aspirant à la Suprême Vérité est un idéal. Ce n'est pas une étude érudite qui est demandée à l'aspirant, mais un cœur cristallin et une innocence enfantine. La fierté du savant, doit être mise de côté devant le glorieux Enseignant de Brahmavidya. Plus humble qu'un brin d'herbe, remplit du feu de la renonciation né de la compréhension discriminative, le chercheur s'incline devant le Guru, qui se glorifie de la majesté de la Splendeur Brahmanique. Non pas comme l'élève d'aujourd'hui de l'école ou du collège, mais comme un adorateur ardent de la Grande Destination de la Vie, réveillé par la conscience de la souffrance dans l'existence pluraliste sur la terre. Complètement conscient de l'affliction de la vie mortelle, trompé par le hasard, tourmenté par les pensées, vaincu par les forces de la nature, oppressé par le poids massif du devoir mondain, choqué par l'horreur de la mort, terrifié par la conscience des vies futures où la tragédie de l'existence se répètera, ne trouvant aucune voie d'échappement de la prison des épreuves terrestres, l'aspirant ouvre ses yeux et regarde vers son Grand Devoir, le devoir de la réalisation du Soi.

La nécessité d'un Guru est sollicitée par le fait qu'on ne peut pas faire confiance à sa propre conscience. Virochana a agi selon la voix de sa conscience et a réalisé que « le

corps est le Soi ». Les gens qui sont remplis de Mala, Vikshepa et Avarana, qui sont tombés dans la mondanité, ne peuvent être guidés par leur conscience. Un Précepteur Spirituel est absolument nécessaire. Lui seul peut prévoir les écueils de l'aspirant et le dirigé dans le bon chemin. La Chandogya Upanishad dit, que seul celui qui est guidé par un Guru peut obtenir la Connaissance de Brahman. Les autres seront induits en erreur et se perdront dans un aveuglement spirituel ; car la route de Moksha est difficile à suivre. C'est un chemin sur le fil du rasoir. La Grâce de Dieu et du Guru, Ishwara-Kripa and Guru-Kripa élèveront l'aspirant sur les hauteurs de la Réalisation Spirituelle.

गुरुरुवाच ॥

मा भैषीर्वत्स ते नास्ति तत्त्वतो मरणं ध्रुवम् ।
उपायश्चास्ति संसारसागरोत्तरणे तथा ॥३ ॥

अमृतत्वस्य संप्राप्तौ परमानन्दभोजने ।
अतस्त्वामुपदेक्ष्यामि ब्रह्मविद्यामिमां शृणु ॥४ ॥

3, 4. Le Guru a dit : N'aie pas peur, mon enfant ; En réalité il n'y a pas de mort pour toi. Il y a un moyen pour traverser cet océan d'existence relative et d'atteindre l'immortalité ou la Suprême Béatitude. Je vais t'enseigner maintenant Brahma-Vidya. Ecoute avec une profonde attention.

Le Guru répond au disciple. La compassion du Guru pour le disciple est proverbiale. L'aspirant qui a la tranquillité de l'esprit, qui a contrôlé ses sens, qui a développé la sérénité et le pouvoir de l'endurance, qui a la foi en Dieu, au Guru et dans les écritures, qui a un esprit affuté et est nostalgique de la Libération, obtient des réponses du Guru avec le cœur d'un Brahmanishtha.

« Il n'y a pas de mort ». La mort est une extinction de ce qui existait auparavant. La mort de la Conscience est une impossibilité, car la Conscience est présupposé par chaque mode d'existence. Ce qui semble disparaître, c'est la couche de la conscience objectivée ou la pensée matérialisée appelé le corps physique. C'est le choc ressenti par l'individu, devant la perte d'une enveloppe qui était chérie, avec la croyance qu'elle est une entité éternelle depuis le temps que lui fait sentir la mort apparente de son existence. Cet aspect de la conscience physique, qui sent son incapacité à remplir certains ordres de divers désirs dans une étape particulière de l'existence, change son mode de conscience en celui d'une catégorie différente qui convient pour la réalisation de ses désirs. Ce processus de changement est appelé « la mort ». Donc, la mort est seulement une phase dans l'évolution spirituelle, et ne doit pas être considérée comme un spectre redoutable qui est dur à exorciser.

Le moyen de traverser l'océan de l'existence relative est la Connaissance du Brahman infini ou du Soi Eternel. Les activités variées de la vie quotidienne, le remue-ménage des affaires et le cri de l'âme sont tous une demande insatiable pour un état de

joie et de satisfaction. L’homme du monde La cherche aux mauvais endroits, où Ce n’est pas, Il se détourne de la Vérité pour saisir l’ombre, il s’écarte de son Soi et court après des fantômes, il essaie de trouver la béatitude éternelle dans son fils, femme, richesse, propriété, nom, célébrité et pouvoir ! L’homme béni tourne son regard en dedans et regarde la Lumière du Substrat Immuable, le Nouménal inaltérable.

Les mots du Précepteur entrent comme des flèches perçant l’illusion de l’esprit de l’aspirant. Ses instructions dispersent l’ignorance et la déchirure, écartent les voiles qui enveloppent l’être central ou la Nature Essentielle du Soi.

Chapitre 2 – La Nature de Brahman.

गुरुरुवाच ॥

अनाद्यन्ताय शान्ताय शुद्धायात्मप्रकाशिने ।
आद्याचार्याय निर्धूतकल्मषायाविकारिणे ॥१ ॥

अदेशकालकामाय सच्चिदानन्दरूपिणे ।
अखण्डशाश्वतश्रेष्ठनिर्गुणब्रह्मणे नमः ॥२ ॥

1, 2. Le Guru a dit : Salutation à Sat-Chit-Ananda Param-Brahman, ce glorieux premier Précepteur, qui est auto-lumineux, éternel indivisible, pure, sans tache, sans désir, sans attribut, intemporel, au-delà de l’espace, sans changement, sans commencement et sans fin.

Le plus grand et le Premier Précepteur est l’Océan de Satchidananda. C’est la Réalité interne ou l’Être central de tout. Les impulsions de l’intime Lumière du Soi, sont seules responsables du progrès spirituel de l’individu. Même chercher un Précepteur serait impossible si le Soi permanent interne ne répandait pas la Conscience discriminative sur l’individu ou le Jiva. La saisie correcte des vérités du Védanta et la contemplation ravie sur la Réalité, sont les effets de la conscience spirituelle déjà existante dans l’aspirant en une condition potentielle. Si ce n’était pas le cas, personne ne pourrait communiquer la connaissance à un autre individu. La transmission de la connaissance d’une personne à une autre, présuppose l’arrière-plan d’une conscience universelle qui tient les êtres à l’unisson. Cette vérité permanente est Satchidananda ou Existence-Connaissance-Béatitude qu’on peut considérer comme le Guru de tous les gurus, la Source de la Lumière, de la Sagesse, du Pouvoir et de la Béatitude.

Satchidananda est auto-lumineux, car c’est l’existence même de la Conscience éternelle. C’est indivisible, Akhanda-Ekarasa, car c’est homogène et c’est sans différenciation interne ou externe. Il n’y a pas de Swagata, de Swajatiya ou de Vijatya

Bheda en Brahman ou Satchidananda. C’est Une Masse de Clarté et la Grandeur de l’Existence Divine sans tache. C’est pur parce que c’est non contaminé par la pensée ou l’objectification. C’est intact de la diversité de Prakriti et c’est sans désir, car c’est l’Apogée de toute Perfection. C’est Bhuma ou l’Abondance de la Vie. C’est sans attribut car les natures positives et négatives réagissent l’une sur l’autre et fusionnent Dedans. C’est hors de l’espace et du temps, car l’espace est un mode spécial de particularisation dans l’Être, que le temps est étroitement connecté avec l’espace et que Brahman ou Satchidananda est sans aucune particularisation quel qu’elle soit. L’espace et le temps sont des objectivations individualisées qui sont nées d’une auto-limitation d’un centre de la conscience. Par conséquent, la Réalité immuable qui est toujours Auto-satisfaite, est sans commencement ni fin, car l’Existence Impartie dans la Complétude de son caractère ne peut pas avoir de mouvement en Elle-même et est, donc, un Être inexplicable qu’il est même difficile d’imaginer. C’est la Vérité de toutes les vérités, « Satyasya Satyam » ou le Suprême Brahman des Upanishads. C’est le But de toutes les quêtes. C’est l’objet de Méditation. C’est l’Idéal à atteindre par chacun et par tous. C’est l’Essence de l’Existence.

प्राणेन्द्रियमनोदेहजगतामाश्रयो हि यत् ।
वेदयोनिस्तथा सर्वव्यापकं सर्वहृद्गृहम् ॥३ ॥

अवर्णरसगन्धं च नामरूपविवर्जितम् ।
तत्तत्त्वं परमं किञ्चित्साधु शश्वत्प्रकाशते ॥४ ॥

3, 4. Cette Ultime Réalité, est le support de ce monde, corps, Prana, esprit et sens, est la matrice des Védas, est sous-jacente et omniprésente en tout, est sans couleur, sans odeur, sans goût, sans nom et sans forme, quelque chose qui brille éternellement.

L’Ultime Réalité est le support du monde, de même que le Soleil est le support du mirage. Le monde est l’éblouissement de la Conscience Eternelle. Les nihilistes se trompent en disant que rien du tout n’existe. Le monde phénoménal ne peut pas être basé sur le Néant ou sur le Vide. Une apparition réclame une Réalité comme son corollaire. Le monde est une expression de Brahman à travers Maya, de même que le corps est une expression d’Atman à travers l’esprit. Le Prana, l’esprit et les sens sont des organes opératifs du soi actif qui est agité par le Vikshepa-Shakti ou le pouvoir dispersant de Maya. La Brihadaranyaka Upanishad dit que l’unique Brahman seul met en service tous les noms, formes, et est la source de toutes les actions dans son Être propre. Donc, la totalité de l’univers doit être compris comme un sport de l’unique Absolu qui semble jouer en Lui-même en se révélant Lui-même dans des formes multiples.

C’est la matrice des Védas et la Source de Shabda-Brahman, l’éternel « Omkara ». Le principe du son, est le premier développement de l’Absolu originel. Les Védas sont les révélations intuitives expirer par la plus Haute Manifestation de l’Essence Infinie. Ce sont les mots qui expriment la gloire de Brahman, qui baigne l’entièreté de la

manifestation, et qui est imperceptible aux sens. Les sens ne peuvent pas L'atteindre parce qu'ils sont des forces objectives qui essaient de fuir du Centre de l'Existence. Plus ils commencent à fonctionner dans leur domaine, plus ils se trouvent éloignés de la Réalité. Par conséquent, la Réalité est considérée comme sans couleurs, sans odeurs etc. étant donné que ces caractéristiques sensuelles ne sont pas de la nature essentielle de la Plénitude de Brahman.

Brahman est sans forme, car celle-ci appartient à l'être qui est défini par l'espace. L'Absolu ne peut pas avoir une forme. La forme implique toujours l'existence de son possesseur dans un univers d'espace temps ayant quelque chose quelque part en dehors de lui-même. Cette caractéristique ne forme pas la qualité de l'Être Eternel, car l'individualité et l'éternité sont contradictoires. En conséquence, Brahman qui est Infini est sans forme, et Il brille éternellement.

अनश्वरमजं भीतिक्षयसंचारवर्जितम् ।
अनिर्वाच्यं परं तत्त्वमप्रमेयं च किञ्चन ॥
पुराणमद्वितीयं यत्तज्जागार्येव नापरम् ॥५ ॥

5. La chose seule qui existe, c'es un suprême principe indescriptible qui est impérissable, non-né, indestructible, sans crainte, immobile, un sans second, ancien et infini.

Le Suprême Brahman est indescriptible parce que la description saisie des parties et ne peut jamais inclure la totalité dans ses jugements. Quand on dit que Brahman est comme « ceci », il y a une exclusion automatique de l'aspect « pas ceci » ou l'aspect « cela » de Brahman. Les mots sont trop limités et l'esprit est trop incapable de se représenter adéquatement la nature éternelle de Brahman. Même « Sat-Chid-Ananda » est seulement une description provisoire et c'est uniquement un support intellectuel. La nature exacte de la Réalité peut seulement être vécue comme telle, et ne peut jamais être donnée à l'expression.

L'état de l'Infinité est impérissable, car le changement ou la mort n'est possible seulement que là où l'hétérogénéité et la différence de nature prévalent. La Masse de l'Être ne peut pas changer en elle-même, car il n'y a rien qui ne soit pas l'Être. Donc, le changement est impossible dans l'Eternité et par conséquent la mort est réduite à rien du tout dans un tel état d'homogénéité. La naissance et la décadence sont encore les natures des êtres soumis à l'espace qui trouvent les choses et les principes qui sont coupés d'eux-mêmes. Le Brahman infini est inclusif de l'espace même en Lui-même et donc nous ne pouvons pas Lui attribuer une dimension spatiale et conséquemment, la naissance et la décadence sont démenties en Brahman.

C'est sans peur et immobile, car la peur existe seulement là où il y a une existence duelle, et que le mouvement n'est possible que là où l'espace s'étend au-delà du sujet changeant. On ne doit pas être effrayé de lui-même. La peur survient seulement d'une

seconde entité et Brahman est sans second et ainsi sans peur. C’est une condition statique éternelle, car le mouvement et l’activité ne sont pas intelligibles dans l’Être Infini.

C’est l’Un sans second, car une seconde entité limité l’Absolu, et en outre, une seconde existence est l’effet de l’interférence de l’espace. Quand l’espace est dénié, la dualité l’est aussi. Seul existe, l’Un Ancien, l’Infini. Rien d’autre n’est. C’est plus vieux que le plus Vieux, car l’ « Être » n’est jamais non-existant. C’est infini, parce que la finitude n’a pas d’éternité. Lui seul existe, car l’Être présuppose toutes les autres existences.

यत्र ह्रस्वं न वा दीर्घं नापीयत्तावदेव नो ।
न कृष्णं नापि वा शुक्लं न स्थूलं नापि वा कृशम् ॥
न साधु वा चासाधु तद् ब्रह्मेति विबुध्यताम् ॥६ ॥

6. Ce qui n’est ni court ni long, ni trop ni trop peu, ni noir ni blanc, ni gros ni maigre, ni bon ni mauvais, cela doit être compris comme étant le Brahman.

Le Long et le court, la qualité et la couleur, la quantité et la dimension, ne sont pas attribuables à Brahman qui est Indivisible et Absolu. De tels attributs sont les limitations conceptuelles surimposées sur la Réalité par la conscience imaginative de l’individu. N’importe quelle conception de qualité n’est possible que là où il y a un connaisseur et un connu. L’Être lui-même ne peut pas connaître les qualités et les relations, car de tels rapports sont connectés avec les centres individualisés qui existent comme des entités indépendantes. L'être immortel qui est sans rapport et inclusif de la plénitude de l'existence est lui-même au sein de toutes les possibilités et Il ne peut donc pas être impliqué dans une telle auto-limitation des subordonnés.

Ce n’est ni bon ni mauvais, car Brahman est une Expérience simple qui est perpétuelle. Une expérience est bonne ou mauvaise en relation avec la condition du mental de l’individu, et c’est donc possible que la même chose puisse être à la fois bonne et mauvaise à différents individus, à des moments et des endroits différents et dans des conditions psychiques différentes. La nature de l’objectivité du désir détermine la qualité d’un objet et en conséquence Brahman qui est l’Expérience Absolue et qui est inatteignable par les attractions et les répulsions, ne peut pas être classée comme soit bonne ou mauvaise. L’Existence est sans qualité et Brahman est l’Existence Elle-même. C’est le super-mental transcendantal vivant au point culminant de la Liberté où les qualités relatives sont de simples avis fantomatiques sans intérêt. Brahman est Akhanda, Paripoorna, Adwitiya, Nitya, Achala et Amrita. Rien ne peut Lui être comparé. C’est incomparable. L’un sans second.

यत्र सूक्ष्मं न वा सान्द्रं यस्य जातिर्न नाम वा।
विदेहममरं यच्चानवाङ्मनसगोचरम् ॥
यच्च नैति विपर्यासं तद् ब्रह्मेति विबुध्यताम् ॥७ ॥

7. Ce qui n'est ni subtil ni dense, qui n'a ni caste ni nom, qui est inaltérable, immortel et dépourvu de corps, qui est à l'abri de l'esprit et du discours, Ceci devrait être compris comme le Brahman.

Brahman n'est ni subtil ni dense, car la subtilité et la densité sont des qualités en relation avec quelque chose d'autre et pas des parties de la Nature Eternelle. Ce qui seul existe, ne peut pas être considéré comme ayant une qualité perceptible, car une qualité est l'objet des fonctions du mental. La caste et le nom sont employés pour distinguer des personnalités en fonction de leurs caractères et actions, mais où l'Un seul demeure, de telles distinctions perdent de leur validité.

La mutation délimite la nature éphémère d'une chose, et le Suprême Brahman doit donc être immuable. La mutabilité est la tendance ou l'effort de devenir quelque chose d'autre afin d'obtenir un état inatteignable ou un objet pour remplir le vide de l'imperfection chez un individu relatif. But Brahman ne veut rien du tout, et sa perfection en elle-même ne nécessite pas d'addition ou de soustraction. C'est immortel, car la mortalité encore est le signe de la relativité de ce qui limite la nature auto-existante du Soi. Sans naissance, sans mort, sans changement et sans crainte est le Brahman, car Il est la Demeure Eternelle de tout ce qui change et périt. Tout vient de Lui, vit en Lui et retourne en Lui comme les rivières dans l'Océan. Donc, L'Être éternel, la Réalité qui endure à tout moment, sans aucune altération pour Lui-même, est de la même essence tout au long.

C'est sans incarnation, parce que le corps appartient aux entités individuelles et non à l'Absolu. Tout ce qui possède un corps doit un jour périr, mais l'Absolu qui est impérissable doit être désincarné. L'esprit et le langage sont des forces qui courent extérieurement, et donc, ne peuvent pas rattraper l'Absolu. Toutes les tendances d'extériorité, ont une prédisposition à tourner leur dos à la Vérité, ce qui les perd dans les ténèbres. Le langage est seulement une expression de l'esprit, qui est moins puissant que l'esprit, et ce dernier encore est une force d'objectivation qui ne peut pas inclure l'Absoluité.

स्थूलसूक्ष्मशरीराभ्यां तथा कारणविग्रहात्।
भिन्नं ब्रह्म सदा मुक्तं गतिकर्मविवर्जितम् ॥८ ॥

8. Brahman est distinct des grossiers, des subtils et des corps causals. Il est l'âme de tout. Il est le souverain interne de tout. Il est éternellement libre. Il est sans action, et sans mouvement.

Les trois corps sont les couches de l'inconscience qui enveloppent la Lumière du Glorieux Soi. Le corps causal est le plus immédiat et le plus subtil et par conséquent la plus puissante des couches de l'ignorance. C'est l'état de la négligence du Soi, où il y a ténèbres et aveuglement de l'âme, et celle-ci est laissée là dans un état d'inconscience de la nature absolue d'elle-même. La seconde enveloppe est la forme intensifiée de la première, le corps subtil, où la distraction vient se rajouter à l'ignorance de l'enveloppe causale, une présentation du mensonge au-delà de l'oubli de la Réalité. Le troisième est la matérialisation la plus grossière de la conscience imaginative, où il est épaissi dans sa chair et ses os et où il est complètement couper du reste de l'existence. L'individu s'hypnotise lui-même à travers une intense imagination et dans la croyance que ce corps distinct est sa nature essentielle et souffre des douleurs aigües de la séparation de la Vérité. La vie sur terre est seulement ce drame de la misère des égos individuels.

Mais Brahman est intouchable de la séparation imaginative. Il est le Substratum de tout le jeu phénoménal et les orbes du monde roulent dedans comme des bulles dans le vaste océan. C'est le contrôleur interne de tous les individus changeants qui se repose dans son éternelle tranquillité, indifférent à l'apparence ombragée de l'univers et des individus. C'est éternellement libre et ne peut être limité par personne, même pas par le mouvement et l'action, car le mouvement et l'action sont dirigés vers un but inaccessible, tandis que Brahman n'ayant pas de but à atteindre, n'a alors pas de motivation de bouger et d'agir. C'est la majesté de l'Auto-suffisance, la Perfection et Vérité totales au-delà de laquelle il n'y a rien. C'est l'Alpha et l'Oméga de tout. Quand ceci est atteint, tout est atteint.

अनिर्वाच्यं खलु ब्रह्म यतो निर्वचनं विदुः ।
निराकरणमस्यैव निषेधालिर्न नेत्यतः ॥९ ॥

समर्थं केवलं तस्य ब्रह्मणो हि निरूपणम् ।
श्रुतिशीर्षमिमं मार्गं हेतोरस्मात्समश्नुते ॥१० ॥

9, 10. Brahman ne peut pas être défini. Le définir c'est Le nier. La seule description adéquate de Brahman et une suite de négations. C'est la raison pour laquelle les Upanishads déclarent « Neti-Neti » « pas çà, pas çà ».

Définir Brahman c'est renié l'essentialité de toute son inclusion. Car, la définition ne peut pas être partiale. Quand on dit que Brahman est « quelque chose » il est simultanément soutenu de ce fait, que quelque chose n'est « pas » Brahman. Mais une telle méthode de spécification de Brahman est incorrecte, car il n'y a rien qui n'est pas Brahman. Il est tout ce que l'esprit peut penser et même ce qui est impensable. Si Brahman est conscience, les objets inconscients En sont exclus. Si Brahman est béatitude, les individus pleins de griefs En sont exclus. Si Brahman est l'Être, on ne peut pas dire ce qu'est le non-être, bien que le non-être ne soit pas. En conséquence toutes les définitions se centrent sur des aspects qui sont acceptés comme plaisants au regard des individus et toutes les expériences déplaisantes se libèrent comme n'appartenant pas à Brahman. Une

conception si étroite de la Vérité peut être valide en ce qui concerne la joie individuelle mais non en ce qui concerne la Vérité telle qu'elle est. La Vérité ou Brahman n'exclue personne, personne ne Lui est cher, personne n'est Son ennemi. Il n'y a rien de plaisant ou de déplaisant en Lui, rien de bon ou de mauvais. Un tel Être impénétrable est Brahman. Il ne peut pas défini par aucune caractéristique positive. On peut seulement dire ce qu'Il n'est « pas » mais nous ne pouvons pas dire que Brahman est comme cela.

Donc, la seule description adéquate de la nature de Brahman à laquelle nous avons recours, est une série de négations, « pas çà, pas çà ». Après avoir dénier tout ce qui est relationnel, ce qui reste est Brahman. C'est l'une des méthodes de la Méditation du Védanta, la méthode de la négation qui arrive à la Vérité en désavouant l'apparence du mensonge. La méthode positive de Méditation conçoit Brahman comme Satchidananda, affirme son Absoluité et essaie de dissoudre la pluralité, la dualité et l'individualité dans cette Gloire d'Eternité.

Chapitre 3 – La nature de Maya.

गुरुरुवाच ॥

मायां नामेश्वरस्याहुरुपाधिं ब्रह्मणस्तु सा ।
शक्तिः प्रलोभिका वत्स त्रैगुण्येनेश्वरस्य या ॥
स्वकीयेन विभर्त्यद्धा लीलामाश्चर्यकारिणी ॥१ ॥

1. Le Guru dit : Maya est l'Upadhi (accessoire limitant) d'Ishwara. Elle est une puissance illusoire de Brahman. Elle maintient la Lila d'Ishwara à travers Ses trois Gunas, c'est-à-dire Sattva, Rajas et Tamas (Pureté, passion et ténèbres).

Maya est l'aspect cosmique de la puissance qui cache l'essence de la Réalité. C'est l'accessoire limitant d'Ishwara ou la plus haute manifestation de l'Absolu. Les forces cosmiques à l'œuvre, limitent l'Infinitude de Brahman et Le fait apparaître comme la personne Cosmique ou Ishwara. Brahma, Vishnu et Siva sont les trois aspects de cet Ishwara comme le même Mr. Jackson peut être un Percepteur, un Magistrat et un Ministre tout à la fois. Les différences dans la Personne sont dues à ses différentes fonctions et puissances, mais l'être est un. Le pouvoir de voiler la Réalité, particularise son être par un mode spécial d'objectivation et l'acclame comme étant Ishwara ou le Dieu de l'univers. La nature absolue de la non-dualité est exprimée dans la qualité de la relativité, pour laquelle la raison en est inconnue. Même Ishwara, donc, a un élément de non-être en lui, parce qu'il est limité à l'existence relative par Maya. Mais Ishwara est le Seigneur de Maya et non son esclave comme l'est le Jiva. Il revêt la grande cape de Maya, et malgré tout il est conscient de la Condition d'Existence Absolue. C'est la différence entre l'Ishwara Omniscient et le Jiva ignorant ou l'individu terrestre.

Les qualités de Sattwa, Rajas et Tamas, lumière, activité et ténèbres, forment l'essence de Maya et ce sont ces qualités qui entraînent des dégâts dans le monde phénoménal. Sattva illumine, Rajas disperse et Tamas obscurcit la compréhension de l'individu. Les apparences d'Ishwara et le maya correspondent davantage à toutes les miniatures du même sur les plans de plus grande ignorance où ils deviennent de plus en plus séparés jusque dans un endroit terrestre ils sont complètement coupés comme les entités physiques que constitue la nature diverse du monde. Dans un langage logique, Ishwara est une dégénération de Brahman causée par la puissance auto-limitante de l'objectification, ou la force de Maya, la raison pour l'apparition de laquelle l'énigme est éternelle.

सेयं मायाऽसती नैव यतो नः प्रतिभासते ।
सतीयं नापि यज्ज्ञानोदये नश्यति सत्वरम् ॥२ ॥

एवं माया हि तच्छब्दवाच्या नैव प्रकीर्त्यते ।
सैषाऽनिर्वचनीयं हि भानं किञ्चन कथ्यते ॥३ ॥

2, 3. Maya n'est pas non-existante parce qu'elle apparaît, elle n'existe pas plus, parce qu'elle est détruite par l'aube de la connaissance. Maya n'est pas Cela. C'est une apparition indescriptible.

La racine significative du mot « Maya », indique sa nature non-existante. Mais nous ne pouvons pas rendre compte de l'existence ou de la non-existence de l'apparition. Même la vision après tout n'est pas existante, car une chose qui n'existe pas n'est jamais, et une apparition est quelque chose qui est. Autrement on ne pourrait pas en parler et spéculer sur les apparitions. Maya est donc non-existante, parce qu'elle nous apparaît, et elle n'est pas même existante car elle est non-durable. Ce mystère échappe à toute raison et logique et sa nature ne peut être déterminée par aucune métaphysique. Les plus grands philosophes commencent à se cacher derrière la conviction que l'esprit humain n'est pas omniscient et donc, il ne peut pas répondre à des questions dépassant le domaine empirique. D'une certaine manière, Maya existe. Pourquoi ne pas le dire. Et d'une certaine manière Maya disparaît. Pourquoi encore ne pas le dire. C'est une illusion qui a trompé même les hommes les plus sages et a induit en erreur même le plus habile des génies. Seul l'Auto-Connaissance ou l'illumination intuitive peut résoudre le pourquoi et le comment de Maya.

Maya n'est pas cela. Ce n'est pas Brahman et cependant, c'est la Puissance de Brahman. C'est une apparition trompeuse et indescriptible, qui non seulement rend l'individu oublieux de l'Unité de Brahman, mais en plus de çà, présente une irréelle diversité de phénomène distrayants. L'intellect qui est enraciné dans l'égoïsme est le facteur gênant dans l'individu et l'Anandamaya-Kosha ou l'enveloppe de l'ignorance est le facteur masquant. Maya est, donc, un jeu sans commencement de force cosmique imaginative qui apparemment prive la Nature Eternelle de son indivisibilité et organise une variété de formes dans son être et de plus donne la voie à la descente pour un fort

attachement à de tels centres égoïstes de la Conscience à leurs formes particulières et expériences. Maya s’exprime de plusieurs manières, l’apparence, la puissance, la force, le phénomène, et le désir qui tous se rejoignent en son caractère d’irréalité et de son comportement indigne de confiance. Chaque pensée, donc, est une activité dans le domaine de Maya, car toutes les pensées sortent de la conscience individuelle qui est elle-même l’effet de la nature diverse de Maya. Tous les individus, du suprême Ishwara, à la plus insignifiante créature des enfers, sont circonscrits dans les frontières de Maya, distinct seulement en degré ou en étendue par lequel chacun se soumet à Son influence.

सा माया वर्णनातीता सदसद्भ्यां विलक्षणा ।
अनिर्वाच्योच्यते नूनमनादिर्भावरूपयोः ॥४ ॥
अनादिरपि सान्तेयमृषेरेवात्मवेदिनः ।
शुद्ध सत्त्वस्वरूपां तां मायामाहुर्मनीषिणः ॥५ ॥

4, 5. Maya est indescriptible (Sat-Asat- Vilakshana Anadi Bhava Rupa Anirvachaniya Maya). Elle n’est ni Sat ni Asat. Maya est Anadi Santam. Elle est sans commencement mais a une fin seulement pour le sage qui a réalisé le Soi. Maya est Suddha Sattwa ou pur Sattva.

Maya n’est ni Sat ni Asat, ni réelle ni irréelle, ni elle est, ni elle n’est pas. Elle transcende la compréhension humaine, Elle se tient au-dessus de toute ratiocination, Elle contrôle même la capacité de raisonnement de l’individu. Le degré d’intelligence d’une personne est proportionnel à quelle étendue elle est libérée de l’influence stupéfiante de Maya. C’est difficile de se retirer de ses griffes car elle en provient et est basée sur l’Eternel Brahman Lui-même. Ce qui est basé sur la Réalité Infinie, doit donc être une puissance terrible sur laquelle il est difficile de remporter la victoire. Pour se dégager de l’effet hypnotique de cette Divine Illusion, l’individu doit faire cesser l’hypnose qui pèse sur lui dans la conscience de l’Auto-Illumination et de l’Absolu.

La nature de Maya est Anadi-Bhava ou existence sans commencement et elle est Anirvachaniya ou inexprimable par le langage. Elle est Sat-Asat-Vilakshana, distincte de l’existence et de la non-existence. Elle est Anadi Santam, sans commencement mais avec une fin. Elle cesse au moyen de Brahmajnana ou la Sagesse Absolue qui arrive à travers une méditation intense ou Nididhyasana. Maya se diffère de Brahman, Celui-ci est Anadi-Anantam, sans commencement ni fin, tandis que Maya est Santam ou amovible. L’origine de l’ignorance ne peut pas être découverte, mais il est bien connu que les sages qui ont réalisé l’Eternel Brahman se sont libérés eux-mêmes des effets de Maya. On peut seulement dire comment s’En libérer soi-même, mais on ne peut pas dire pourquoi Elle crée un univers.

Maya est Shudda-Sattva et n’est pas sous la prépondérance de Rajas ou de Tamas. C’est la raison pourquoi Ishwara ou le Seigneur Cosmique est incontrôlé et inaffecté par Son pouvoir hypnotisant. Ishvara qui est l’infini limité par Maya, est à mi-chemin entre

l'indivisible Brahman et l'univers multiple. Par conséquent, Ishwara est conscient de la Réalité Eternelle aussi bien que du monde divers de la nature. Il est dans un sens, le médiateur entre le Jiva et Brahman. Voici la nécessité pour les Jivas de développer la dévotion à Dieu, car un saut soudain dans l'Infini Brahman est difficile pour les Jivas ignorants, sans l'aide du Contrôleur Universel, Ishwara. Il est le Dieu Personnel, l'objet de culte religieux, et Brahman est la Vérité Absolue, l'objet de la quête philosophique.

मायां विजित्य यो मर्त्य आत्मज्ञानं तु विन्दते ।
स एव प्रभवेत्तस्या ज्ञातुमुत्थानसंलयौ ॥६ ॥

6. Celui qui obtient la connaissance du Soi ayant triomphé de Maya, la puissance d'illusion, connaîtra seul ce qu'Elle est, comment elle surgit et comment elle est détruite.

Celui qui a acquis la Connaissance Infinie ne trouve aucun mystère dans l'apparition de Maya. Le chercheur spirituel En triomphe à l'aide de la méditation sur Brahman et de la négation des tendances mondaines. Le Sage centré sur la Vérité possède la richesse de la sagesse impérissable, et il est toujours dans l'union avec l'Unique Être Complet de Brahman. Le terrible divertissement de Maya apparaît comme Satya ou réel à une personne mondaine, comme Anirvachaniya ou indescriptible à un aspirant, et Tuccha ou misérable à un Jnani.

La Connaissance du Soi est le repos dans la conscience de Celle qui est illimitée et de la Béatitude dans une masse inchangeable. Quand cet état extraordinaire de la Vérité est expérimenté, Maya s'envole loin de cette Lumière d'Illumination. Où la Lumière sévit, il ne peut y avoir de ténèbres. Quand Avidya est détruite, Vidya brille d'elle-même. Quand les nuages se sont dissipés, le soleil brille dans sa parfaite grandeur. Quand l'ignorance est écartée, la Connaissance immédiatement se révèle. Quand l'égoïsme est désintégré, l'Absolu seul est acclamé comme suprême.

Le fait, le quoi et le comment de la Maya, peut être connu seulement par celui qui L'a transcendée et qui est entré dans la Gloire du Soi. Les autres peuvent simplement spéculer sur elle, mais ne peuvent pas résoudre l'énigme, car l'instrument ou le mécanisme de la connaissance humaine est centré dans son organe psychologique qui est une modification de Maya elle-même. Les ténèbres ne peuvent pas détruire les ténèbres. L'ignorance ne peut pas dissiper l'ignorance, car les deux ne sont pas des forces contradictoires. La faculté de connaissance la plus haute de l'homme est l'intellect qui est lui-même une créature de l'auto-limitation et en conséquence il est impossible pour l'être humain de déterminer la nature de la Puissance qui le supplante en ampleur et en subtilité. C'est seulement la lumière intuitive, comprenant en elle-même la totalité de l'existence, qui peut se tenir au-dessus de Maya et voir la majesté du Soi. Seulement alors, peut être réalisée l'illusion de Maya et l'éternité de Brahman en exhaustivité. L'intellect devrait donner la place à une expérience religieuse plus haute non basée sur l'égo. La vraie religion commence là ou cesse le travail de l'intellect. C'est la religion de

la réalisation du Soi, où le Brahman en totalité est expérimenté et Maya est totalement niée.

विषया पञ्च भूतानि तन्मात्राण्यवधारय ।
उत्पादीनीति मायाया विकारा वेति तत्वतः ॥७ ॥

7. Les cinq éléments, les cinq Tanmatras (subtils ou éléments racine) et les objets variés du monde sont tous des produits ou des modifications de Maya.

Les cinq principes rudimentaires du son, du toucher, de la vue, du goût et de l'odorat et les cinq éléments grossiers de l'éther, de l'air, du feu, de l'eau et de la terre sont nés De Vikshepa-Shakti ou la puissance distractive de Maya, qui projette de cette façon le monde de l'existence objective. Le changement constant en elle-même est la tendance naturelle de la force de Maya. Elle ne se repose pas en elle-même. C'est un agent vigoureusement actif, dont le seul objectif est de se transformer dans les phénomènes et les noumènes au moyen de l'évolution et de l'involution des corps divers. La désintégration et l'intégration sont les deux aspects des pouvoirs destructifs et constructifs de Maya. Les individus sont jetés dans l'Être ou le Devenir par ce pouvoir gigantesque, selon l'étendue du processus de développement entrepris par chaque individu.

Le quintuple fonctionnement de la respiration, les cinq organes des sens et les cinq organes d'action sont encore des modifications supplémentaires des racines-éléments subtils. L'esprit, l'intellect, le subconscient et l'égo sont les quadruples fonctions du mécanisme psychique qui est le produit d'une partie de Sattva des éléments subtils. Le macrocosme et le microcosme sont donc étroitement en relation comme l'original et le duplicata. L'enveloppe physique ou le corps, est l'effet matérialisé de l'être psychique et donc l'univers entier avec ses individus est une modification de Maya.

धूमेन मनुजैः सत्ता यथाग्नेरनुमीयते ।
तथा सत्ता च मायायास्तन्नानाव्यक्तिभिर्ननु ॥८ ॥

8. Juste comme vous pouvez déduire l'existence du feu par la fumée, aussi vous pouvez déduire l'existence de Maya à travers Ses diverses manifestations.

L'existence de Maya est déductive par les fonctionnements universels de la nature. Sa principale action est la diversification et l'Unification. Son existence est ressentie par la perception de quelque chose qui ne peut pas appartenir à la Réalité Eternelle. Naissance, croissance, changement, décadence et mort sont les phénomènes communs qui sont perçus dans la vie quotidienne de chaque individu. Ces quintuples modifications sont l'essence de la vie égoïste. La création, la préservation, la destruction, l'amour, la haine, l'euphorie, la peine, sont des facteurs certains dans l'évolution de l'univers. Des activités comme celles-ci, ne peuvent pas appartenir à ce qui est

absolument permanent. L'activité est une lutte pour triompher du défaut existant. Un être inatteignable qui n'a pas de raison de souhaiter autre chose, qui est en lui-même complet et parfait, ne change pas et n'agit pas, car il n'y a pas d'objectif quelque il soit, de se transformer en quelque chose d'autre. Il est toujours satisfait en lui-même et est éternellement dans un repos joyeux. Donc, le remue-ménage de la vie universelle et les cris et les querelles quotidiens des individus doivent être Maya.

De plus, l'existence de l'individualité prouve elle-même l'existence de Maya. L'individualité n'est pas permanente, car elle est limitée et finie. Un être fini ne peut pas être éternel. Donc, l'individualité est une négation de l'Absoluité. Par conséquent, l'existence individuelle doit être Maya.

Les gens du monde luttent pour obtenir des objets externes, parce que leurs personnalités égoïstes n'autorisent pas leur existence indépendamment des autres objets de l'univers. Ils font leur possible et sentent la nécessité de se relier aux entités diverses qui existent en dehors d'eux-mêmes, donc prouvant l'irréalité de leur indépendance individuelle. Donc la vie comme les différentes personnalités dans le monde est Maya. Bien que, le langage et l'action ne soient pas éternels et sont de simples expulsions de rayons de la conscience, en conséquence, l'apparence innombrable des degrés de la réalité est aussi une phase de Maya.

माया मनोमयी प्रोक्ता या सृजत्यसकृद्भ्रमान् ।
नानारूपांश्च सर्वत्र सर्वं व्याप्नोति निश्चितम् ॥९ ॥

यदा ते निहतं चित्तं सविचारविवेचनैः ।
तदाप्रभृति माया त्वां पीडयत्येव नो दृढम् ॥१० ॥

9, 10. Maya est de la nature de l'esprit. Elle génère différents degrés d'illusion. Elle s'insinue partout. Si votre esprit est détruit par la discrimination ou Vichara, alors la Maya ne vous touchera pas.

La Maya est centrée dans la conscience individuelle sous la forme de l'esprit. Quoique ce soit que Maya fait, l'esprit le fait aussi. L'esprit est Maya en miniature. Son activité voilée et dispersante est entreprise par l'esprit sous la forme de nescience et d'égoïsme. La nescience siège dans l'enveloppe la plus secrète d'Anandamaya kosha de l'âme et l'égo siège dans l'intellect. L'esprit projette le corps physique comme Maya projette le cosmos. L'activité de l'univers continue dans le corps humain aussi. La Chandogya Upanishad dit que l'espace dans le cœur contient la terre et le ciel, le soleil, la lune, les étoiles, les éclairs, les nuages, le vent, le feu etc. de la même manière que le fait l'espace extérieur. Quoique ce soit qui est trouvé dans l'univers extérieur, est exactement trouvé dans le cosmos miniature du corps humain. Le Jiva est donc une copie dégradée d'Ishwara. Et l'Atman, donc, est Brahman.

Il y a différents degrés dans la manifestation de Maya ou l’illusion. Le pouvoir de défigurer la Réalité n’est pas le même degré partout. Maya est plus manifeste et travaille plus puissamment dans les êtres inanimés qu’animés, plus dans la nature brute que dans celle plus raffinée, plus en Tamas et Rajas qu’en Sattva, plus dans l’état sauvage que dans la civilisation, plus sur la terre qu’au ciel, plus dans l’homme que dans le céleste, plus dans l’aspirant que dans un saint, plus dans les état de sommeil et de rêve que dans d’éveil, plus dans les formes grossières que subtiles. Maya est manifeste dans une base évolutionnaire progressive d’un côté et comme une dissimulation constante de la Réalité de l’autre. En d’autres mots le processus entier d’apparition est de Son domaine.

Elle pénètre chaque quartier et fissure. Il n’y a rien sur la terre ou dans le ciel qui ne soit pas contrôlé par Son jeu. Le changement universel entraîne ensemble avec lui, la totalité des individus aussi, et chacun d’eux est contraint par le changement cosmique de changer lui-même de la manière semblable convenant au processus cosmique de Maya. Rien ici, pas même un morceau de paille, peut être exclu de l’opération de Sa loi évolutive. Elle est la puissance souveraine qui emprunte sa force à Brahman.

Quand l’esprit est détruit, Maya aussi est balayée de la vision de l’individu. Quand la vue est corrigée, l’apparition de deux lunes disparaît. Quand le soleil se couche, la danse du mirage cesse. L’univers entier est la perception par l’esprit de l’Absolu Brahman dans les formes variées dues aux fluctuations causées par le désir d’un profit objectif. En conclusion, la destruction de l’esprit est le balayage du phénomène entier et qui se termine dans l’expérience de la lumière du Soi.

विषयान् भोक्तुकामं तन्मायाबीजं स्मृतं मनः ।
अतो मनो निहन्तव्यं तत्प्रणाशाय सुव्रत॥
अधिगत्य परां शान्तिं ब्रह्मज्ञानं तदैष्यसि ॥११ ॥

11. L’esprit qui toujours rêve d’objets sensuels est la graine de Maya. Si l’esprit est annihilé, Maya disparaîtra. Vous atteindrez l’état de tranquillité, Brahma-Jnana se lèvera en vous.

La graine de Maya est l’esprit qui étend les branches de sa force d’objectivation par les canaux des organes des sens. L’esprit rêve après les objets des sens, incluant l’intellect et l’égo. Le besoin d’objets est l’effet du désir de la conscience de l’individu qui coule avec le processus de l’auto-multiplication et de l’auto-préservation comme prévu dans le schéma des fonctionnements de Maya. Le sens même de l’existence phénoménale est la préservation de l’individualité égoïste qui se reproduit en une multitude de formes. Les sens sont projetés par l’esprit de l’individu afin d’effectuer ce processus de Maya. Les fonctions de l’esprit jour et nuit, sont en accordance avec la loi de Maya de diversification et de préservation des formes diversifiées à travers l’attachement à de telles formes et davantage à travers un besoin additionnel extérieur pour se reproduire et s’efforcer de maintenir la vie individuelle. La totalité de ce processus fou de l’esprit constitue la vie de l’homme sur terre.

Quand ces fonctions de l’esprit sont inhibées par les forces de l’effort conscient de la part de la conscience discriminative, le jeu de l’existence phénoménale est davantage stoppé dans son progrès, et quand la graine de l’esprit est brûlée par la connaissance spirituelle, les racines et les branches de l’arbre du Samsara sont coupées.

L’agitation de l’individu est causée par la suite de projection des forces mentales, dans le but de l’acquisition d’objets des sens. Aussi longtemps que les objets ne sont pas obtenus, il y a partout le règne de l’agitation et de l’irritation. Il y a seulement une paix temporaire quand les objets conformes sont acquis, mais le moment suivant l’esprit se précipite sur d’autres sources de gratification objective et continuellement, maintient l’agitation. L’inactivité parfaite vient seulement quand le fonctionnement de l’esprit imaginatif est restreint et y met un terme au moyen de la méditation et de la Connaissance du Soi. Seul Brahma-Jnana peut dissiper l’ignorance mentale complètement.

Quand la vraie sagesse se lève, l’esprit réalise sa nature de suffisance du Soi et revient à l’Atma ou la Source de la Conscience et repose unifié avec elle dans la paix. C’est le salut de l’individu, où il se fond dans la Conscience Infinie et existe en tant qu’Absolu.

Chapitre 4 – La Nature d’Avidya.

गुरुरुवाच ॥

अविद्या मलिनं सत्त्वं जीवात्मोपाधिरुच्यते ।
तस्य कारणमूर्तिः सा कोशश्चानन्दतुन्दिलः ॥१ ॥

1. Le Guru a dit : Avidya est Malina-Sattva. C‘est L’Upadhi ou l’accessoire limitant du jiva. C’est le Karana Sarira de l’âme individuelle. Avidya est Anandamaya Kosha.

Avidya est semblable à Maya, mais seulement en relation à l’individu. Avidya est Malina-Sattva ou Sattva pollué par Rajas et Tamas. Il y a une prépondérance de l’activité dérangeante et de stupeur en Avidya. L’individu est contrôlé par Avidya, alors qu’Ishwara n’est pas contrôlé par Maya. La force d’Avidya limite la conscience à tel point que l’individu est faussement induit à croire que son corps est l’entière vérité. Non seulement le corps mais même les objets et les personnes faussement connectés avec les intérêts du corps sont aussi surimposés sur le soi et leur perte ou douleur est considéré comme une déperdition du soi lui-même. Il y a une dégénération terrible de la conscience dans le cas de l’individu terrestre. D’abord, il oublie la Réalité ; secondement il centre sa conscience dans un corps localisé ; Troisièmement, il entraîne d'autres organismes extérieurs derrière lui et considère certains d’entre eux comme étant bénéfiques pour les plaisirs égoïstes de son propre soi et commence donc à haïr ces entités ou individus qui

sont en rapport avec ses intérêts ou qui sont mis en opposition avec eux. Plus l'expression de la conscience est grossière, plus grande est l'étendue de la surimposition, plus grande est la servitude, moindre est la lumière et la pureté, plus intenses sont les passions, plus l'ignorance est épaisse et plus dense est l'illusion.

Le siège d'Avidya est le Karana Sarira ou le corps causal de l'âme. Il y a une densité nébuleuse de la conscience du Soi due aux vibrations agitées du désir intense pour l'auto-matérialisation. Le pouvoir du désir d'externaliser l'existence du Soi, est un agent monstrueux impensable qui à la fois dérange la paix du Soi et projette brusquement ses canines venimeuses des sens en fonction. C'est l'histoire de l'auto-emprisonnement et de la souffrance profonde crée par l'auto-manifestation de la conscience égocentrique. La mine de la puissance d'illusion et du tourment, est l'Anandamaya Kosha ou l'enveloppe de la béatitude de l'âme, qui garde en stock toutes les graines des Samskaras et les effets psychiques de toutes les actions mentales faites par l'individu. Ce stock d'impressions maintient les incarnations futures d'ignorance et d'agonie dans la vie terrestre de l'individu. Avidya est donc la mère de la misère et la cause de l'enfermement de la vie de la personnalité égocentrique chez un individu distinct du vaste univers.

अविद्या स्यादसद्बोधो येन जीवोऽवगच्छति ।
अज्ञो बुद्धि तनुं शुद्धां सुखयोनि च शाश्वतीम् ॥२ ॥

2. Avidya est une perception fausse par laquelle le Jiva ignorant, considère l'intellect et le corps comme pur, permanent et comme une source de plaisirs.

« Avidya » est « ce qui n'existe pas ». En fait, c'est une suffisance basée sur la croyance que les objets perçus par l'externalisation et les organes d'une telle perception sont tous absolument réels dans leurs formes. Les créations, grâce à la pensée intensifiée par le Soi, qui ne crée pas véritablement autre chose qu'elle-même en raison de la non-existence d'une seconde entité conjointe au Soi Unique, sont imaginées être vraiment existantes en elles-mêmes. Une ombre est prise pour la substance, un fantôme est confondu par erreur pour la réalité, le mirage est pris à tort pour un réservoir. Les montagnes semblent danser et les arbres bougent quand l'esprit est affecté par la folie ou l'intoxication. L'atroce fièvre de la vie, est l'agitation de la Conscience Unique qui se rêve elle-même comme étant plusieurs. L'univers est le rêve du Soi subjectif, l'objet de la rêverie de l'hypnotisation du Soi. Le monde existe dans une acceptation cosmique de ce qui est en vérité une présentation illusoire.

Le corps, l'esprit, l'intellect et toutes les manifestations de l'imagination, sont pris pour acquis comme purs et parfaits et une source de joie permanente pour le soi. Le soi est l'être éternel merveilleux et il souhaite de trouver la béatitude dans ce qu'il a simplement imaginé et qui réellement n'existe pas. L'illusion est renforcée par l'activité et la lutte continuelle à maintenir l'état de l'individualité auto-imposée et par l'énergie nécessaire pour le maintient de l'illusion qui est fourni du fond de la source de l'ignorance, l'Anandamaya Kosha. Même à la mort du corps, ce centre d'ignorance n'est pas détruit. Il est transporté aux autres corps qui sont manifestés par le soi. Ce cycle de

Samsara n’arrive jamais à une fin, jusqu’à ce que l’enveloppe de l’ignorance ajoute au vieux stock des Samskaras, les impressions des actions psychiques qui fonctionnent dans la vie quotidienne de l’individu. La libération de ce cycle, se produit seulement grâce à une rupture du fil de la pensée, au moyen de la méditation spirituelle.

स्वेच्छया च यथा राजा नाटके भिक्षभूमिकाम् ।
आधत्ते सच्चिदानन्दब्रह्मायं जीवभूमिकाम् ॥
जगन्नाटकरङ्गेऽस्मिंस्तथा लीलाकुतूहलात् ॥३ ॥

3. Juste comme un roi tient le rôle d’un mendiant de son plein gré, sur la scène lors d’un drame, de même aussi Sat-Chid-Ananda Brahman tient le rôle d’un Jiva dans ce drame du monde, par consentement, pour se distraire.

La question de pourquoi le drame du monde, apparaît comme n’ayant pas reçu de réponse satisfaisante. Elle peut être comprise comme une auto-imposition sur l’Absolu, une limitation de l’infini, une déconnection de la Conscience Unifiée un sport de multiplicité dans l’indivisible. Il est expliqué que de même qu’un roi revêt le costume d’un mendiant de son plein gré, de même l’Unique apparaît comme multiple.

Il est compréhensif qu’aussi longtemps que le roi est conscient de sa royauté, même dans l’état de sa mendicité contrefaite, il en rit et savoure le plaisir. Mais si le roi vient à oublier sa nature d’origine dans son prétendu état de mendiant, alors le divertissement n’en est plus un, mais devient un emprisonnement dans la conscience de ce qui n’est pas. Il est prolongé dans la croyance et l’imagination de son être que quelque chose le rend tel, parce que le Soi d’origine imaginatif est tout puissant. L’Essence de Satchidananda a augmenté les formes du monde comme un jeu – nous devons l’appeler un jeu, car nous ne pouvons donner aucune autre raison pour l’apparition du monde – mais les centres de l’imagination à venir qui étaient originellement développés à partir de l’œuvre absolu, commencent à jouer le rôle du fou, et en raison d’une affirmation continuelle, les individus liés à la vie terrestre deviennent fous eux-mêmes.

L’individu ou le Jiva ne sait pas qu’il est l’acteur d’un divertissement, mais pense que c’est véritablement ce qu’il apparaît être dans le costume imaginé. Ici se trouve la servitude de l’individu, en contradiction avec l’Essence de Satchidananda, qui consciencieusement lui apparaît comme l’univers multiple. Les aspirants doivent apprendre une leçon contre çà feignant eux-mêmes d’être quelque chose qui est indésirable, même pour le plaisir du simple amusement. Celui-ci plus tard, se rend à la réalité et le facétieux est éventuellement lié par sa propre création. Quoi que ce soit que l’on pense, arrive, car la source d’imagination est le Soi omnipotent. Celui qui croit qu’il est Brahman, Le devient lui-même. Il y a l’histoire d’un voleur qui avait par la force des circonstances prétendu être un saint et plus tard il est devenu réellement un saint. Même une personne de type Sattvika, bien établi dans la religion et la vertu, deviendrait Tamasika et brutal dans le temps s’il commence à jouer dans un drame constamment le rôle d’un démon. Les émotions qui sont soulevées par le jeu, obtiennent un effet durable

et ils affectent l'individu en permanence. Cette théorie est appliquée dans le Bhramara-Kita-Nyaya de la Méditation liée au Védanta où le méditant affirmant que son être est Brahman, devient donc Brahman réellement.

पाण्डुरं पुरुषो वस्तु कामलापीडितो यथा ।
पीतं पश्यत्यविद्यातस्तथाऽऽत्मानं स विग्रहम् ॥४ ॥

4. Juste comme les hommes, avec une vision défectueuse, voient une chose blanche comme jaune, ainsi fait celui qui perçoit le Soi comme le corps à cause d'Avidya ou l'ignorance.

L'homme avec une vision imparfaite obtient une perception pervertie des choses. La Conscience avec sa vision infectée par la forte envie pour la matérialisation, l'objectification, la diversification et l'auto-multiplication conçoit le corps comme le Soi et le Soi comme le corps. Les cinq enveloppes sont surimposées sur l'Ame et Elle en retour est surimposée sur les cinq enveloppes qui constituent le corps. Quand la structure des globes oculaires est changée en celle d'une autre variété, le monde entier sera vu sous une forme différente. Il y a des objectifs qui peuvent faire apparaître une table carrée comme une table ovale et une ronde pleine d'ondulations. Si quelqu'un regarde son visage dans un miroir cassé, le visage aussi semblera cassé. Une canne droite semble courbée comme un arc quand elle est plongée dans l'eau. Le malvoyant de naissance pense que tout le monde marche dans les ténèbres, et les perturbations à la surface de l'eau font apparaître le soleil comme tremblant. Le défaut subjectif attribue aussi à l'objet une défectuosité et donc l'Eternel Brahman est perçu purement comme le cosmos multiple, à cause de la conscience obscurcie et de la distraction crée par la conscience subjective.

L'ignorance du Jiva est colossale. Il a de fausses notions sur lui-même et de sa connexion avec le monde et les autres individus, parce qu'il se déconnecte lui-même des autres et croit que sa vie est ainsi éternelle. La foi épinglée sur le mensonge le transforme en vérité et donc rend le Jiva déçu par ses propres constructions mentales.

आत्मबोधोद्गमे तात सैवाऽविद्या विनश्यति ।
अतोऽविद्या विनाशो हि ब्रह्मास्पदमुदीर्यते ॥५ ॥

5. Quand on obtient la connaissance du Soi, Avidya disparaît. C'est la destruction d'Avidya qui est le siège de Brahman.

Avidya n'apparaît plus jamais quand on acquiert la sagesse de la Vérité. Elle existe seulement jusqu'à la disparition de l'égoïsme. Quand l'amour pour la vie est rompu, quand la volonté de vivre, l'Abhinivesha ou la tenace endurance personnelle, est frustrée par Vicharana et la contemplation, quand les puissances de l'esprit sont tournées

intérieurement et utilisées dans l'édification de la construction contraire à l'imagination de l'ordre inverse, la vexation de l'existence dans les corps limités arrive à sa fin.

La réalisation du Soi est la destruction d'Avidya. Les deux actes sont simultanés. Celui de la réalisation n'est pas un accomplissement positif, mais une destruction négative. Ce n'est pas l'obtention de quelque chose, mais la mise de côté de quelque chose. Ce n'est pas une invention mais une découverte. La Réalité inonde le centre même de l'être de tous à tout moment sans même un sens de rupture n'importe où, dans n'importe quelle condition. Mais le courant libéré de l'inondation de Brahman est bloqué par l'appareil psychique du Jiva, et la destruction de cette avancée de la force de l'organe interne psychologique est le processus de la réalisation du Soi. L'incessant trop-plein de Brahman est appelé de plusieurs façons comme les puissances différentes et efforts de la nature. C'est pourquoi les Upanishads ont recourt au processus négatif de déni du monde, et de la réalisation de Brahman.

L'aspirant spirituel, donc, devrait écarter les propensions négatives cachées dans les recoins de sa conscience et conduisant à une vie coupée de l'agitation et du chahut du monde. Il ne devrait pas s'engager dans la tâche d'exécuter le plan de Pravritti-Marga ou la voie de la vie mondaine. Une personne qui a compris correctement le mystère de ce monde d'illusions ne peut pas vivre sur le plan négatif de la conscience terrestre même pour une seconde. Désir, colère, cupidité sont les signes avant-coureurs de la vie emprisonné du Samsara et la vie féroce de l'esprit est entretenue en le nourrissant par l'entremise des qualités sensuelles négatives. L'aspirant devrait donc restreindre ses fonctions mentales. Seulement alors, la glorieuse Vérité du Soi sera révélée. Celui-ci n'a pas à être attrapé de l'extérieur, c'est l'être le plus intime de l'homme. Ceux qui fuient leur Soi sont égarés par la force d'Avidya dans la fosse des naissances et des morts.

यथाऽऽदर्शो मलेनान्ध्यं याति तद्वदविद्यया ।
ब्रह्माऽऽवृतं ततो मर्त्या विमुह्यन्ति मुहुस्तया ॥६ ॥

6. Juste comme le miroir est obscurci par la saleté, ainsi Brahman est voilé par Avidya. Donc les êtres humains sont illusionnés par Avidya.

Brahman est voilé par la force d'Avidya à la manière d'un miroir propre sali par le souffle d'air exhalé par un homme. Avidya est l'origine de l'effort égoïste et des intérêts étroits qui essaient de prolonger la vie de l'égo. Quand les besoins de l'égo sont approvisionnés la vie sur la terre est prolongée et le courant du Samsara ne se finit jamais. Il est demandé au Sadhaka donc d'extirper l'égoïsme en déniant les intérêts individuels grâce à l'auto-abnégation et au refus de se conformer aux envies personnelles. Les plus petits appétits du soi animal entraînent le Jiva à travers les sens, dans toutes les directions, et il devient difficile pour l'âme affligée de reposer en paix. La nature avide, provenant du désir de vivre longtemps sur la terre, est renforcée par l'activité dirigée vers l'accomplissement de cette fin. Un sacrifice complet du soi dans l'objectif d'autres intérêts, rend le Jiva capable d'être vivant pour une plus haute connaissance. C'est la

méthode du Karma-Yoga qui s’abstient des plaisirs personnels de la vie et donne du bonheur aux autres.

Les êtres humains sont induits en erreur par Avidya et ils peuvent se libérer de ses pièges seulement au moyen de la Sadhana pour la Perfection. Chaque voie d’effort spirituel est centrée sur la rupture ouverte de l’égo qui est la racine de la passion pour la vie. Avidya est la génératrice des afflictions suivantes d’Asmita, Raga, Dwesha et Abhinivesha. Cette détresse peut être éradiquée en se tournant vers la Source de la Vie Eternelle au moyen d’une régulation de la conduite et de la méditation sur l’Idéal spirituel. Quel que soit la conviction de l’homme mondain regardant la réalité de sa vie, dans la descente vers l’erreur et la perpétration, il ne peut pas aider voyant la discorde partout, même dans la vie des petites créatures. Néanmoins, l’homme court après la possession de gains matériels et se donne du mal pour acquérir une renommée et une large célébrité. Il ne réalise pas les défauts de la vie phénoménale et persiste à se hisser d’une manière ou d’une autre, dans son misérable état actuel. Ces affaires de la vie, erronées et largement répandue, sont l’effet d’Avidya et l’homme est seulement sauvé quand il prend refuge dans le Soi Permanent, qui est son propre être et arrête tout nouvel engagement dans le futur de sa vie.

इन्द्रियाणि मनोऽहन्ता बुद्धिर्वर्ष्मेत्यमूनि च ।
कार्याणि विद्ध्यविद्यायास्ततस्तत्कारणं जहि ॥
कार्याणि स्वयमृच्छन्ति प्रणाशं कारणात्यये ॥७ ॥

7. L’esprit, les sens, l’égoïsme, l’intellect et le corps sont les effets d’Avidya. Si la cause est détruite, les effets sont détruits par eux-mêmes.

Les Hatha-Yogis commencent à partir du corps physique vers la vérité interne en disciplinant le siège physique d’abord, mais les Védantins commencent directement de l’intelligence la plus intime et cassent la totalité de la superstructure du monde phénoménal. La cause de la maladie de la vie est dans les enveloppes internes du soi et de simples applications externes, sans tenir compte de la racine de l’infection, n’apporteront pas de bénéfices durables. Bien que la cause réelle du Samsara soit l’Anandamaya Kosha, une Sadhana spirituelle ne peut pas être pratiquée simplement en restant dans cette enveloppe. Quand le Jiva se repose dans cette enveloppe d’ignorance, il tombe dans le sommeil, étant complètement inconscient de lui-même, aussi bien que de l’univers extérieur. Il ne connaît ni la nature externe, ni celle interne. Un tel état d’inertie totale est inapproprié pour une activité d’efforts spirituels, car l’effort exige la conscience. En outre, dans le sommeil profond, même le est plus près de la Réalité, n’étant pas touché par la distraction, il ne peut pas progresser dans son évolution spirituelle tant que l’état de ténèbres est statique et n’admets pas l’entrée de l’effort conscient.

Le Méditant qui suit la voie du Védanta, donc, commence avec le Vijnanamaya Kosha, bien qu’il soit affecté de dynamiques Rajasiques; parce que l’intelligence Suprême est réfléchie dans ce Kosha, il est capable de continuer son travail d’auto-

transcendance à l'aide de la faculté intellectuelle. Quand, par le pouvoir de Vivéka ou de la discrimination, le Soi Absolu est soutenu par le Védantin, l'esprit est maintenu dans un statut quo, les sens reviennent à leur source psychique, l'égo n'est pas autorisé de faire davantage de revendications et le Chitta, ou l'entrepôt des Samskaras, est tenu sous contrôle.

Donc, la Méditation qui s'appuie sur la pensée du Védanta, et qui cherche à détruire la cause d'Avidya, automatiquement permet de surmonter les effets de celle-ci et de brûler les graines des impressions passées qui sont logées dans le cœur. Les nœuds de l'ignorance sont mis en morceaux et l'individu devient le Suprême.

Chapitre 5 – La Nature de l'Univers.

गुरुरुवाच ॥

नामरूपात्मकं चैतद्विश्वमज्ञानमूलकम् ।
विद्धि तद्विलयं याति स्वात्मबोधार्यमोदये ॥
आत्मभिन्नमसद्विश्वं मरीचिस्वप्नसंनिभम् ॥१ ॥

1. Le Guru a dit : L'univers des noms et des formes trouve son origine dans l'ignorance. Il est dissout par la connaissance du Soi. L'univers, étant autre que le Soi, est irréel comme un rêve. C'est comme un mirage.

L'univers est une grande maison où les membres familiaux sont déconnectés. Bien qu'en fait ce soit un « univers », il apparaît comme un « multivers » dû aux différences dans les natures de ses contenus. Chaque organisme vivant possède de tels caractères pour en faire un organe complètement séparé du tout. Donc l'univers est comme une « maison divisée contre elle-même ».

L'univers est la négation de Brahman, ou plutôt d'un Brahman défiguré. L'existence et le contenu sont inséparables dans la nature fondamentale de la Réalité. L'univers prend acte pour une telle distinction entre chacun de ces deux aspects ou portions concevables de lui-même. L'univers est déchiré en morceaux de caractéristiques contradictoires dans leurs qualités et actions, et répandues partout. L'esprit cosmique et l'esprit individuel sont les créateurs complémentaires de la représentation de l'univers.

La vibration cosmique de la psyché universelle pulse dans chaque grain d'espace et projette le vaste corps du monde physique, de la même manière que la conscience individuelle se matérialise. L'univers existe aussi longtemps que l'individu croit en son existence. Mais la réalisation du Soi de l'individu ne détruit pas totalement l'univers objectif, parce que, bien que le monde soit la production de la pensée de l'individu en relation avec sa propre vie, la puissance qui soutient le monde extérieur est dans la totalité des forces mentales de tous les individus constituant l'univers. Cet ensemble

d’esprits est l’esprit cosmique, dont une partie, est l’esprit individuel. La dissolution de l’univers dans la Connaissance du Soi est seulement en relation avec la conscience de l’individu concerné et donc, n’est pas valable en relation avec les autres centres conscients qui sont d’un autre niveau d’évolution.

Rien d’autre que l’Absolu ne peut exister. La dualité ne peut pas être éternelle. Donc, l’univers, étant autre que l’Absolu ou le Soi dans sa nature de base, doit être une perception de rêve et ne peut pas être une réalité. Ce doit être si irréel comme un mirage apparaissant dans le désert, car on ne peut pas accorder une valeur substantielle à la zone de la vérité due à l’inconsistance de son existence, avec la Vérité durable.

रज्ज्वामध्यास्यते सर्पः शुक्तौ च रजतं यथा ।
स्थाणौ चौरोऽभ्रवृन्दे पूर्मृगतृष्णासु चोदकम् ॥
गगने नीलिमा चैव ब्रह्मण्यारोप्यते जगत् ॥२ ॥

2. Juste comme un serpent est pris pour la corde, l’argent pour de la nacre, un voleur pour le poteau, la ville dans les nuages, le mirage dans le désert, le bleu dans le ciel, de même ce monde est surimposé sur Brahman.

Une corde est prise par erreur pour un serpent. C’est utilisé comme une illustration pour prouver la surimposition similaire du monde sur Brahman. Quand une personne confond une corde et un serpent, il se souvient d’un serpent qu’il a vu auparavant, et la forme du serpent et celle de la corde étant similaire, il y a une occasion intelligible de prendre une chose pour une autre. La mémoire d’une chose vue dans le passé devient la cause d’une notion erronée. Mais le critique demande, quel objet similaire au monde, a vu l’individu avant afin de commettre l’erreur de le surimposé sur Brahman ? Il n’y a aucune possibilité pour le Jiva d’avoir vu une telle chose, avant dans sa vie dans le cours de l’évolution. Donc le penseur hâtif conclut que l’univers n’est pas une surimposition mais doit être une réalité.

Ce jugement faux est né de l’étirement de l’illustration au-delà des limites. L’image est employée simplement pour suggérer que le Brahman Eternel est la seule réalité et que l’univers n’est ni une limitation ni une manifestation ni une forme changée de Brahman, de même que le serpent n’est l’effet d’aucun changement sur la corde. Elle n’est pas destinée à être élargie, en aucune façon, au-delà de cette signification. Selon Gaudapada, la perception du serpent et la perception de la corde sont toutes deux irréelles. L’apparence de l’univers, n’est pas due à un changement de la Réalité de même que le mirage n’est l’effet d’aucun changement sur le soleil, ou les objets d’un rêve ne sont la production d’aucune transformation de la personne rêvant. La question globale est centrée autour de la simple « pensée », une forme de Conscience elle-même et rien de plus. L’univers est une apparence et rien d’autre !

Similairement, les autres illustrations citées ne sont pas destinées à être prises dans leur sens littéral, mais seulement dans leur esprit qui est utilisé pour résoudre la

mystérieuse relation entre Brahman et l’univers. Elles servent toutes à prouver que le monde et la Réalité ne sont pas reliés comme deux objets, mais comme une Unité identique. Vidyaranya dit que s’il y a une relation entre Brahman et le Jiva, c’est celle du Soi, Homogénéité Identique à l’Essence Unique Indivisible et pas autre chose d’autre.

जलमेव यथा चोर्मिफेनबुद्बुदरूपतः ।
विवर्तते सुवर्णं च कर्णिकावलयात्मना ॥३ ॥

मृदेवमत्रकुम्भादिरूपतस्तन्तवो यथा ।
वस्त्रोत्तरीयकौपीनकञ्चुकाद्यात्मनानघ ॥
तथा ब्रह्मैकमेवात्र विश्वरूपं बिभर्ति हि ॥४ ॥

3, 4. Juste comme c’est l’eau seule qui apparaît dans les vagues et les ondulations, etc., l’or seul dans les boucles d’oreilles et les bracelets, etc., la glaise seule dans les pots et les jarres etc., les fils seuls dans les vêtements et les serviettes, etc., il en va aussi du Brahman seul apparaissant comme plusieurs univers.

L’idée que l’univers est Brahman Lui-même absolument est mise en évidence par les illustrations des causes et de leurs effets qui portent l’identité de la nature. Ces images ne sont pas encore sans les défauts qui généralement apparaissent devant les yeux de la critique. Car, ces exemples encore impliquent une modification de la cause. Les vagues et les ondulations, sont la formation du souffle du vent sur la surface de l’eau, mais est-ce l’air qui perturbe la surface de Brahman, afin qu’Il puisse projeter en avant les vagues des individus et les univers ? Cette force qui donne lieu aux univers dans Brahman est Maya ou Sa Shakti. Voyant qu’il est impossible de considérer que Brahman a crée des différences en Lui-même Sri Sankara dit que Brahman est la seule réalité et que l’univers global est une simple fantasmagorie venant de l’esprit.

Nous trouvons encore Uddalaka expliquant à son fils Svetaketu comment la connaissance de Brahman, implique la connaissance automatique de tout le reste, en donnant les exemples d’un morceau d’argile et de sa formation, d’une pépite d’or et de ses modifications, d’une paire de ciseaux à ongles et d’instruments en acier. Ces illustrations donnent le sentiment que l’Unique Brahman s’est modifié lui-même en un univers multiple. Mais une phrase subséquente du même Upanishad dit que « toutes les modifications sont fausses, un simple nom, un simple jeu de langage ». L’évolution se trouve être une impossibilité dans l’Infini et la Suprême majesté de l’Advaita de Sankara, l’Ajativada de Gaudapada ou la non-création deviennent la conclusion inévitable des spéculations philosophiques.

Sri Sankara a dit dans son commentaire sur les Upanishads, que les histoires de création etc., agissent dans celles-ci comme des préparations valables pour la saisie de la Vérité Transcendantale du pur Non-Dualisme où changement, chute, évolution, involution et tous ces changements sont annulés par la rigueur de la Vérité de l’Absolu

Indivisible, nous devons donc regarder l’univers comme Brahman s’illuminant Lui-même sans se changer le moins du monde.

भावयन्त्यर्भका दारुद्विपं सत्यं हि यूथपम् ।
प्रौढास्तु तदसत्यत्वं जानते बालिशास्तथा ॥५ ॥

अनात्ममात्रमीक्षन्ते किन्तु पश्यन्ति पण्डिताः ।
केवलं ब्रह्म सर्वत्र विवेकोऽस्यायमादृतः ॥६ ॥

5, 6. Les enfants regardent un éléphant de bois, comme un éléphant, mais les personnes adultes le traite comme du bois. De même que le sage regarde seulement Brahman partout, l’ignorant perçoit le non-soi seulement.

Un éléphant en bois est l’imitation de la forme d’un éléphant, bien que l’essence de la forme soit seulement le bois. Les enfants dans leur crédulité, avec une conscience non développée, voient la forme simplement et non l’essence ou la substance qui a pris une forme. En fait, les formes n’ont pas de bases saines pour être considérées comme des réalités, car c’est seulement le mode d’arrangement de la substance et la voie de la vision individuelle de celle-ci qui atteste de l’existence d’une forme particulière. Un nombre donné de lignes droites, qui n’a pas du tout de relation en vérité avec un objet de l’univers peut être arrangé de telle manière pour offrir à nos yeux une image de n’importe quel objet désiré, par la manipulation de leurs positions et de leurs formes. La boue n’a pas en elle-même de forme spécifique, mais ses mises en forme ne sont rien de plus que de la boue. Quand la forme est cassée, l’argile originelle seule reste. Quand le bois est coupé, l’éléphant disparaît. Par conséquent, ces personnes qui sont doués d'une vision plus large de la vie perçoivent le bois de l'éléphant et ne le fuient pas par peur. Les sages qui voient l’Essence de Satchidananda dans les multiples formes de l’univers, n’ont peur de rien dans ce monde, même pas de la terreur de la mort. C’est seulement l’individu avec une conscience restreinte qui redoute les fonctionnements de la nature universelle, à cause de l’absence de connaissance de la substance de Brahman.

Ces exemples montrent l’omniprésence du Brahman sans second et sans égal, et ne prouvent pas qu’Il puisse être moulé dans des formes justes comme le bois, l’argile etc. Ces illustrations ne peuvent pas être poussées trop loin. La réalité est que Brahman seul existe, et que l’univers n’est pas, excepté comme une simple jonglerie ou comme la ruse de Maya. Seule la vision d’un sage ou le Jivanmukta peut percevoir cette Vérité Suprême qui est saluée comme la Lumière des Lumières, le Soleil des Soleils, et le But Commun de toutes les religions, de toutes les fois, de toutes les philosophies et de chaque forme d’effort véritable pour atteindre l’Immortalité et l’impérissable Béatitude.

तत्त्वं जानीहि यत्कृत्स्नं विश्वं ब्रह्मण्यवस्थितम् ।
मायया तद्बहिर्भाति वपुस्ते मुकुरे यथा ॥७ ॥

7. L’univers entier est dans Brahman. Il nous apparaît comme extérieur, juste comme notre corps nous apparaît extérieur dans le miroir à cause de Maya.

Tout l’univers est inclus dans Brahman. Le Purusha Sukta dit qu’un quart de la Suprême Réalité apparaît comme l’univers et que les trois autres quarts sont exaltés au-delà de la terre comme les glorieux Immortels. Le Seigneur Sri Krishna, l’essence personnifiée de l’Absolu dit que tout l’univers est soutenu par une partie de Lui-même et qu’Il pénètre l’univers entier sans reste. Cà ne veut pas dire que Brahman peut être divisé en parties, car Il est indivisible. Ce que çà signifie, c’est que la manifestation universelle est seulement un facteur insignifiant dans la vaste expansion de la Vérité de Brahman. Il ne peut pas crée l’univers. Pourquoi ? Si Brahman a crée l’univers, alors où est le matériau de Brahman pour façonner la création ? Nous devons alors dire que c’est Brahman seul qui est devenu l’univers. S’Il est devenu le monde, alors, est-ce que c’est une partie ou la totalité de Brahman qui a changé ? Si c’est une partie de Brahman, nous affirmons de cette façon que Brahman peut être coupé en parties. Si c’est la globalité de Brahman qui est devenu l’univers, nous soutenons encore qu’il n’y a pas de Réalité au-delà de l’univers. En conséquence, la création devient impossible et seule reste la non-dualité absolue.

L’univers apparaît extérieur au soi en raison du reflet de lui-même dans la forme perturbée de la pensée. Juste comme on voit un second visage dans un miroir. Le pouvoir de la pensée se positionne pour le miroir et le Soi Eternel pour le visage. La méthode d’arrangement ou la constitution des objets de l’univers est directement dépendant de la manière dont l’Unique Soi fractionne la constitution du mode de Sa pensée. En outre, quand la pensée est corrigée, tout l’univers aussi est corrigé. Quand la cause est perfectionnée, l’effet l’est aussi. Le monde est dissout dans son Soi, au moment où la pensée se rétracte à sa source.

स्वप्नदृष्टं यथा वस्तु प्रबोधे नेक्षते नरः ।
जीवन्मुक्तस्तथा विश्वं ब्रह्मज्ञाने प्रतिष्ठिते ॥८ ॥

8. Juste comme un homme ne voit pas l’objet qu’il a vu dans son rêve, quand il se réveille, de même le Jivanmukta ne perçoit pas l’univers après qu’il a atteint la connaissance de Brahman.

D’innombrables images sont vues dans un rêve. Aussi longtemps que la personne rêve, les objets de celui-ci semblent être absolument réels. La conscience du rêveur est confinée dans les quatre murs de l’état de rêve et il ne peut se souvenir de rien en dehors de cette conscience limitée, ni le passé ni le futur. La personne qui rêve, ne sait pas quand ce rêve se terminera. Toute sa pensée est concentrée dans l’état de la vie, dominé par le rêve et cette condition devient la seule réalité du rêveur. Ages après âges semblent se dérouler dans la conscience du rêve et le réveil à un autre état, est réalisé seulement après que l’évènement ait vraiment pris place. Examinant d’une manière critique, on ne peut

pas dire si on est réellement en train de rêver ou si on est réveillé, car les deux états ont des caractéristiques similaires, un espace similaire et un mouvement similaire.

La nature de l’existence dans la vie de l’univers, ne peut pas être réalisée autrement aussi longtemps que la personne est dans le champ de la conscience physique. L’univers est absolument réel jusqu’à ce qu’un autre état de conscience ne soit atteint. Le test de la réalité n’est pas contradictoire. La conscience de la vie de l’univers est davantage contredite par une plus haute et plus large expérience où les états les plus bas ne sont pas seulement inclus, mais transcendés. L’individu menant une vie terrestre, ne peut pas comprendre quand le rêve de l’univers prendra fin. Même juste une minute avant le réveil dans le niveau supérieur, le Jiva sera conscient simplement de l’état précédant et la floraison dans une plus grande expérience est réalisée seulement après la véritable transformation. La personne qui s’est réveillée d’un rêve ne perçoit aucun objet du passé vu dans le rêve. Où sont- ils allés et pourquoi il ne s’en inquiète pas ? Il est simplement satisfait de la conscience subséquente parce qu’il sent que la perception du rêve était fausse. Le Jivanmukta qui s’est réveillé le jour de la Connaissance du Soi, ne perçoit pas l’univers de son rêve passé, et ne se sent pas inquisiteur au sujet de sa disparition de sa vision. Il reste comblé dans la Béatitude de Brahman.

Chapitre 6 – La Nature de l’Esprit.

गुरुरुवाच ॥

स्रष्टुं संहर्तुमप्येतन्निमेषेणाखिलं जगत् ।
मनः शक्नोत्यतो हीदं विचारेण जहि द्रुतम् ॥
वासनाहननेनैवं तच्चाञ्चल्यजयेन च ॥१ ॥

1. Le Guru a dit : L’esprit a le pouvoir de créer ou de défaire l’univers entier en un clin d’œil. Tuez cet esprit au moyen de Vichara (investigation) par la destruction des Vasanas et le contrôle de sa fluctuation.

Le pouvoir de l’esprit est indescriptible et inimaginable. Les plus grands Siddhis et Riddhis sont tous les effets du travail de l’esprit hautement purifié. Des pouvoirs terribles et des capacités psychiques sont les expressions de l’esprit quand il approche la Conscience Toute Puissante qui est l’existence même de la Puissance elle-même. Il y a de très belles histoires dans le Yogavasishtha qui illustrent l’existence de redoutables puissances de l’esprit. Celui-ci est la forme grossière de l’aspect Chit de la Réalité. La Chit-Shakti de Brahman semble seule être l’esprit. L’esprit purifié a tous les pouvoirs d’Iccha, Jnana et Kriya qui sont les trois apparences de la Suprême Shakti. L’esprit est plus puissant que toutes les armes du monde rassemblées ; il peut faire et défaire les choses en un moment, car c’est la conscience dans son essence. Tous les pouvoirs du Yoga, sont dus à l’expansion de l’esprit dans les plus hautes et les plus subtiles régions

qui sont influencées par celui-ci en étant inclus dans le domaine de ses activités. Quand l'esprit atteint l'état le plus haut de consciente d'expansion, ou le Brahmakara-Vritti, alors le but de la pensée est prêt d'aboutir. C'est la gloire de la majesté du Soi !

Cet Etat Suprême est atteint par Vichara ou l'introspection et le contrôle des fluctuations de l'esprit. Vichara ou l'investigation dans la réalité derrière l'univers, est le second niveau dans le développement de la conscience spirituelle. Une semblable recherche méthodique dans le mystère caché étendu comme l'arrière-plan de l'univers, contraint l'esprit à se désister de sa terrible expansion dans le Vishayakara-Vritti vue dans le monde externe avec ses innombrables fonctions. L'hydre sifflante, dragon de l'esprit bats ses puissantes ailes de désir et de haine, crachant le feu du désir pour protéger son égo, remue sa queue de l'affirmation du soi et dévore la connaissance de la Vérité. Elle peut être tuée raide par le fusil de la discrimination pénétrante chargée du feu éclatant et impartial pour les trois mondes. Une très longue Sadhana seule peut faire mourir l'esprit malfaisant et rendre au Jiva son indépendance perdue.

मनो हि वासनापुञ्जं ब्रुवते तत्त्ववेदिनः ।
जनयन्ति च ता बन्धं वासनास्तद्वधस्ततः ॥२ ॥

विमुक्तिमिच्छतावश्यं कार्यः सर्वात्मना भुवि ।
वासनासु विनष्टासु प्रदीप इव विन्दते ॥
उपभुक्ताखिलस्नेहो मनः शान्तिमनुत्तमाम् ॥३ ॥

2, 3. L'esprit est un paquet de Vasanas (désirs subtils). L'asservissement est causé par les Vasanas. Leur destruction amènera la liberté. L'esprit atteindra la tranquillité comme une lampe à Ghee (beurre clarifié) si les Vasanas sont détruits.

L'esprit n'est pas une substance impartie. Juste comme un vêtement n'est rien d'autre qu'un paquet de fils, l'esprit n'est rien d'autre qu'un aggloméra de Vasanas ou impressions passés et désirs subtils, qui avec persistance se tapissent dans le subconscient. Quand les fils sont tirés un à un que reste-t-il du vêtement ? Quand les Vasanas sont brûlés avec leurs graines, l'esprit se dissipe dans l'Immortel Siège de Brahman. Les Upanishads disent : « Quand les sens ne fonctionnent pas et se tiennent ensembles avec l'esprit, et que l'intellect est immobile, il est dit que c'est l'Etat le plus haut ». Les actions égoïstes quotidiennes du Jiva ajoutent au stock de ces Vasanas et donc l'existence incarnée devient ininterrompue, et la roue de la naissance et de la mort tourne sans arrêt. La vidange de ces Vasanas exige, de la part du Jiva, une double contre-activité. La première est de stopper l'ajout de nouveaux Vasanas, et la seconde est la destruction de ceux existants.

Le premier objectif est amené en voyant le Soi dans tous les êtres, par rendre des services désintéressés aux autres êtres, par la dévotion à la Déité et par une sévère

concentration de l'esprit. Le second est réalisé quand l'esprit est complètement éclairci et quand le Soi est réalisé.

Quand les fils des Vasanas sont détruits le vêtement de l'esprit aussi disparaît de l'existence. L'Ambroisie de Brahman est bue jusqu'à plus soif. L'âme est noyée dans l'océan de joie. Le soleil levant de la Sagesse et la vie est vécue comme Immortelle. L'existence Divine, le Tout-Puissant Satchidananda est atteint.

Dans cet état suprême, il n'y a que le seul silence. L'esprit devient calme et est dû à l'exhaustion de Prarabdhas, de même qu'une lampe non-alimentée par du pétrole s'éteint naturellement. Le zénith de l'être est la cessation de la pensée, du changement et de l'action. C'est l'obtention de tout à la fois, vivre dans la vie infinie, la plus haute liberté, la plus suprême bénédiction, le plus grand bonheur et dans la Connaissance sans limite, qui n'est pas une possession mais une existence, non un moyen de connaître mais l'être même de la Connaissance Absolue.

यथात्मनः कृमिः कोशे बध्यतेऽन्तस्तथा नरः ।
संसाराख्यमहाजाले सङ्कल्पैर्वासनागणैः ॥४ ॥

4. Juste comme un ver à soie est pris dans son propre cocon, de même aussi l'homme est pris dans ce vaste filet de Samsara par ses propres Sankalpas et Vasanas.

La conception que la prison de la vie de l'individu est auto-construite, est mise en évidence par l'exemple de l'auto-emprisonnement du ver à soie dans son cocon qui est lui-même enroulé autour de son corps. Davantage de possibilité d'évasion de la prison, devient difficile.

Le Jiva enroule autour de lui le cocon de l'amour pour la séparation de la Vérité Eternelle par l'acte positif d'être faux à lui-même. C'est une auto-déception, un auto-blasphème, un auto-massacre qui est fait en s'autorisant à chuter dans les Yonis les plus basses ou conditions dégradées de l'existence. C'est un réel suicide, parce que c'est tuer la conscience du vrai Soi. La négation de la Vérité est la fidélité envers quelque chose autre que la Vérité, et ce quelque chose est manifestement le mensonge. Celui qui attrape l'irréel en écartant le Réel est impliqué dans l'horrible roue du Samsara et une fois que le Jiva est pris dans les étreintes de cette roue tournante, il n'y a pas d'espoir facile de sa proche libération.

Le filet du Samsara est tricoté ensemble avec les cordes du Sankalpa. Il ne peut pas devenir un Yogi celui qui n'a pas renoncé au Sankalpa ou l'acte de l'imagination. Le Sankalpa, est une détermination créative pour amener un certain effet dans le domaine de la vie relative, en mettant en relation le soi avec les soi objectifs qui sont pris comme une évidence d'être indépendants et réels en eux-mêmes. Cette affirmation créative dépose les tendances objectives psychiques dans le centre de l'être du Jiva et ces tendances s'affirment chaque fois qu'elles trouvent des conditions favorables pour cet objectif. Le

sens moral de l’intellect supprime les plus bas appétits et les envies de base pendant l'expérience de l’éveil, mais le moment où ce sens éthique est éclipsé par le tamas qui se manifeste dans les rêves et les États de sommeil profond, les penchants physiques emmènent la conscience du Soi à les exprimer eux-mêmes et à demander l'exécution de leurs souhaits. A ce moment, la faculté discriminative est tenue en échec et la danse des sens à l’écoute des Vasanas, devient la caractéristique principale de la vie du Jiva. La cupidité matérielle éjecte son venin de passion terrestre pour la possession et la joie des objets de dimension spatiale. C’est de cette manière que les Vasanas s’arrangent pour maintenir l’individualité et l’activité, et fait souffrir le Jiva de la maladie de la vie en tant que corps localisé. Ce n’est pas simplement la suppression mais le complet passage au feu du Sankalpa-bhavana qui peut libérer le Jiva de la servitude terrestre.

चञ्चलं मन एवेह बलवानात्मनो रिपुः ।
सृजत्यसंख्यसङ्कल्पवासनास्तत्स्ववृत्तिभिः ॥
अतो ब्रह्मविचारेण जहि तास्त्वं निरन्तरम् ॥५ ॥

5. L’ennemi de l’Atma est seulement l’esprit fluctuant. Il génère, à travers sa puissance de fluctuation, des Vasanas et des Sankalpas innombrables. Détruisez ce pouvoir de fluctuation de l’esprit par une constante Brahma-Vichara.

L’Atman ou le Soi immortel est enveloppé par le voile du mental. La vibration de l’esprit génère des Vasanas et des Sankalpas frais par son envie de transmettre son expansion dans le monde de la nature. Chaque pensée envoie ses courants d'influence créatrice d’une force proportionnelle à l'intensité de l'affirmation initiale, et ces pulsions créatrices touchent l'être mental des autres organes de l'univers à des degrés divers en fonction de leur pouvoir de réceptivité basée sur leurs propres catégories dans les étapes de leur évolution spirituelle. Quand l’activité mentale est capable d’affecter même les corps complètement séparés du sien, il va sans dire que son corps immédiat est extrêmement influencé par elle.

La condition de la santé physique, de la paix mentale, de l’équilibre nerveux, du courant harmonieux du sang dans le corps, sont tous dépendants de la tranquillité de l’organe interne. Chaque pensée nocive, empoisonne le sang de l’individu, perturbent les nerfs et détraquent la santé générale. Toutes les maladies du corps sont principalement enracinées dans la transgression et la passion qui entraînent la destruction de l’harmonie et de la pureté avec une énorme vigueur. Toutes les pensées de l’individu sont généralement dirigées vers des acquis externes, ou vers des injures positives à l’encontre des autres êtres, ou vers des affections démesurées pour les objets d’amour. De telles pensées sont contre le bien réel et la croissance de la conscience spirituelle, et en outre elles gâchent la carrière du Jiva en le noyant dans les peines de trois sortes d’influences malfaisantes originaires du soi et engraissées par des actions similaires sur lui, sur le reste des êtres de l’univers et aussi sur les réactions des corps célestes.

Brahman-vichara est le remède pour cette affliction. C'est appelé aussi Brahmabhyasa qui consiste à penser à Brahman, parler de Brahman, se rappeler l'un l'autre de la nature de Brahman et se reposer complètement en Lui. Seules de telles sortes de Sadhana pour Brahman-Sakshatkara peuvent libérer le Jiva de toutes les peines et de la mort.

द्वैतवृत्तिष्वलुप्तासुब्रह्म भाति न चेतसः ।
अतो नाशय ताः सर्वा ब्रह्मतेजोऽभिवृद्धये ॥६ ॥

6. Brahman ne brillera pas tant que les dualités de l'esprit de seront pas supprimées. Détruisez les dualismes, brahman brillera dans sa gloire parfaite.

Il est impossible d'avoir la vision de Brahman aussi longtemps qu'il y a la foi dans l'existence duelle. La Lumière du Soi ne peut pas être vu par quelqu'un qui est attaché à la pluralité et à la vie duelle. Même la vie intellectuelle ne permet pas de voir le glorieux Brahman, car les fonctions intellectuelles ont seulement une base duelle. L'intellect ne peut pas fonctionner avec une sensation d'Unité Totale, car de cette façon, il essaie d'arriver à l'autodestruction. Ce qui est inclusif au connaisseur lui-même ne peut pas être vu par le sujet connaissant. Ce serait juste comme tenter de grimper sur ses propres épaules. Chaque méthode de connaissance exige un processus d'entendement à côté du connaisseur et du connu. L'intellect lui-même est l'un des sens à travers lequel l'organe psychique interne se manifeste. Le fait que l'intellectualité est exclue de l'immortalité, ne la retient pas dans son être inclus parmi les organes de perception.

Le plus haut pouvoir de connaissance d'un individu est dans son intellect et celui-ci étant un esclave de la réalité duelle, il est impliqué, donc, que le Jiva, comme il est, ne peut pas réaliser Brahman. Il a à se départir de l'encrassement des devenirs psychiques et à se tenir debout sans l'aide des sens. Quand les vagues, les ondulations et les bulles, les rayons et les ramifications sont incluses ensembles comme un être, le monde n'est plus le monde, le corps n'est pas le corps, les relations ne sont plus des relations et les qualités n'en sont pas.

Jusqu'à ce que la dualité ne soit pas de la nature de Brahman, Il ne brillera pas là où il y a dualité. La perception duelle est un refus de percevoir Brahman qui est Unique et jusqu'à ce que deux contradictions ne puissent pas exister dans la même nature, l'expérience de Brahman devient impossible dans le monde pluriel. Quand le sens de la secondarité dans l'être est surmonté, le percevant et le perçu fusionnent en une seule Unité et c'est la réalisation de Brahman. Même dans le sommeil profond, la dualité n'apparaît pas, mais jusqu'à ce que la dualité soit là dans un état potentiel, Brahman ne peut pas être réalisé dans l'état de sommeil profond. L'Unité contrôlé avec la Conscience est la Réalité. Des aperçus de cet état sont expérimentés dans la contemplation désintéressée et dans l'activité de pure et spirituelle détermination. La joie de l'auto-abandon ne peut pas être comparée avec une joie dérivée des plaisirs égoïstes.

सर्वोपद्रवयोनेश्चाऽहंकृतेरास्पदं मनः ।
अहङ्कारविनाशे तु मनोनाशः प्रसिद्ध्यति ॥
मनोनाशे ह्यहङ्कारनाशः संजायते ध्रुवम् ॥७ ॥

7. Ahamkara qui est la source de tous les troubles trouve son siège dans l’esprit. L’annihilation de l’égoïsme entraînera la destruction de l’esprit et son annihilation causera la destruction de l’égoïsme.

L’Ahamkara ou égoïsme est le sens principal du Jiva. C’est le maître manipulateur de la diversité de la vie. L’égo est le durcissement ou la concrétisation de la conscience universelle à un point de l’espace. Elle est formée de la substance qui revendique elle-même l’exclusion de tout autre être. Ahamkara n’a pas besoin nécessairement de signifier simplement la fierté, mais c’est essentiellement le sentiment de « Je suis » ou la conscience de soi. Cette conscience de soi est le pivot de la rotation de la révélation incessante et le retrait des forces d'auto-affirmation rejetées par le moi, par les sortilèges puissants de sa pensée. L’univers entier est en fait cette incantation magique du sens de l’égo qui a en arrière-plan l’océan de l’esprit.

L’égo est une monade dans la conscience absolue. Il désire s’exprimer fortement et cette puissance d’expression crée l’apparition de l’espace, du temps, du son, du toucher, de la vue, du goût et de l’odorat dans l’être limité. L’origine du monde est le désir de l’égo en opposition au Soi. Plus grossière est la manifestation de l’égo, plus le monde apparaît réel, et plus le Jiva, se trouve éloigné de la réalité.

L’égo ou l’individualité ne consiste pas à être une simple entité spirituelle, ou une âme, mais en étant un esprit qui est un mode bizarre du Brahman Suprême déterminé par un mouvement spécial ou volonté. Cet égo de soi-même, est appelé par des noms variés quand il accomplit différentes fonctions. Buddhi, Ahamkara, Chitta, Manas, Karma, Vasana, Sankalpa, Kalpana, Bhavana, Prakriti, Shakti, sont tous les apparences des différentes forces qui se manifestent à partir de la racine de l’individualité afin de satisfaire certaines conditions particularisées de l’auto-existence.

L’égo et l’esprit sont liés l’un à l’autre comme la source et la racine. Ils sont dans un sens le même pouvoir observé de différents points de vue. Ce pouvoir est comme une vague dans l’Océan de l’Absolu. C’est l’impulsion qui créée ce qui cause l’apparition de l’égo et cette volonté de manifester des formes est lancée partout dans tous les égos, chacun d’eux dans sa propre voie participe au schéma de la création. Cette impulsion créative devrait être contrôlée et dirigée à l’intérieur pour rendre effective l’Illumination du Soi ou la Réalisation de Brahman.

सर्वोपद्रवयोनेश्चाऽहंकृतेरास्पदं मनः ।
अहङ्कारविनाशे तु मनोनाशः प्रसिद्ध्यति ॥
मनोनाशे ह्यहङ्कारनाशः संजायते ध्रुवम् ॥७ ॥

8. Les idées du « mien », et du « tien », sont seulement la création de l'esprit. Si l'esprit est détruit par Vichara, ces idées disparaîtront. La destruction de l'esprit seule est Moksha.

« Je », le « Mien », le « Tien », et certaines autres idées est basé sur la croyance en un univers multiple. L'intensité de ces idées diffère en des degrés variés d'ignorance et de connaissance qui caractérisent les individus. Il y a sept échelons d'ignorance et sept échelons de connaissance. Ces quatorze niveaux d'évolution sont dominés par quatorze degrés d'incompétence qui cache la Réalité petit à petit augmentant comme les ténèbres qui deviennent plus épaisses et rendant l'intelligence plus obscurcie. La Sadhana qui est pratiquée pour dissiper cette ignorance, devrait consister en un dévoilement graduel du Soi au moyen d'une auto-restriction et abstraction systématiques. Les idées qui règnent sur l'esprit, sont ses propres ramifications qui gagnent plus tard leur indépendance sur leur état naturel de tranquillité, et agissent comme des obstructions inamovibles sur le chemin.

La destruction de l'égo est la destruction de l'esprit, et c'est entrepris par la pratique du Yoga. Yoga est un processus courant le long de deux lignes, à savoir, le dénie de l'individualité et l'affirmation du Soi. L'égo, ou l'individualité ne consiste pas seulement en l'intellect mais aussi en sentiment et en activité. La pratique du Yoga, donc, est faite à travers trois aspects : assertion intellectuelle et conviction de n'être pas un égo mais le Brahman Absolu, négation du désir, infatuation et attachement etc., et pratique en stoppant l'incessant fonctionnement du courant vital ou Prana qui entretient l'activité de la vie par son va-et-vient. Ces méthodes amènent des moments de repos à l'activité psychique qui correspond au moment de repos dans la conscience, cependant cette pratique doit être faite avec prudence. Cette longue expérience, amènera un repos permanent de l'activité mentale et ouvrira la porte de l'intuition.

Quand la Sadhana est entreprise – qu'elle soit de n'importe quel aspect particulier d'auto-transformation – le point important à garder à l'esprit est la négation de l'égo. Ce n'est une pratique formelle, des routines et des règles traditionnelles qui peuvent libérer l'individu, mais des méthodes pour pacifier l'égoïsme par le sens commun et la compréhension. Yoga est un processus complètement interne, car ce n'est pas le corps qui est l'obstacle à l'Indépendance Absolue, mais l'esprit. Une pratique physique faite pour accomplir la Perfection Spirituelle, devrait être couplée avec un détachement interne et un amour pour l'Eternel. L'aspiration à percevoir l'Être Infini, dirige toutes les émotions à l'Abondance de l'Existence et donc sape l'égoïsme insensible.

सङ्कल्पनाशमेवाहुः सार्थं चित्तलयं बुधाः ।
अपुनर्भवमुत्सादं सङ्कल्पानां मनीषिणः ॥
अक्षरं भास्वरं चाहुरवर्ण्यं ब्रह्मणः पदम् ॥९ ॥

9. La destruction des Sankalpas est réellement la destruction de l'esprit. C'est seulement l'élimination des Sankalpas au-delà de la résurrection qui constitue l'ineffable, l'impérissable et rayonnant siège de Brahman.

Les Sankalpas devraient être détruits au-delà de la résurrection. La renaissance des Vasanas autorise la croissance de l'arbre du Samsara encore une fois et donc, l'objectif de toutes les méthodes de Yoga est la suppression complète de toutes les possibilités d'apparitions futures de l'esprit. Le calme, l'infaillibilité et la stabilité devraient être la voie d'approche de la réalisation du Soi. Il n'y a pas d'autre alternative pour atteindre la Libération que la Connaissance de ce qui existe réellement, car l'asservissement consiste en un manque de mémoire de l'Absolu qui est ici et maintenant. La Libération ne peut pas être atteinte en vivant simplement dans une forêt et en pratiquant l'auto-mortification. Ce n'est même pas la renonciation du Karma qui est demandée pour le but de la réalisation du Soi. C'est la Connaissance qui est recherchée et rien de moins que cela. La Connaissance consiste en la conviction que Brahman est la seule réalité, que tout est Brahman, que rien d'autre que Brahman ne puisse exister, que Brahman est le même Soi pour tous.

Jnana est un moyen pour la réalisation du Soi et pas simplement une conviction intellectuelle. L'étude des Ecritures peut aider à davantage de Connaissance, mais par elles-mêmes c'est seulement dans le domaine de Maya. Jnana n'est pas un crédo philosophique, mais une compréhension intuitive de l'être entier. L'individu devrait croitre dans l'Absolu et devrait vivre comme l'Absolu. Une vraie vie dans l'Expérience de Brahman, l'Être Divin, est ce qui est indiquée par le véritable Jnana.

L'éradication de la fonction mentale ne se fait pas dans un moment comme par magie. L'attachement du Jiva pour sa finitude a commencé depuis des éons. Une simple saisie intellectuelle peut faire croire dans la nature illusoire du monde, néanmoins, l'illusion ne stoppe pas de cette façon le tourment de l'individu. La cessation du Samsara prend place seulement par la réalisation de la Connaissance éternelle et la pratique du Yoga. Celui-ci devrait être une discipline ne négligeant aucun aspect de la vie. Les aspects spirituels physiques, et mentaux doivent être abordés par tous les moyens véritables de Yoga pour la réalisation du Soi. Un développement à sens unique, laissent les autres côtés comme ils étaient et l'expérience de la Vérité devient impossible.

विशोध्यते यथा हेम पावकेन तथा मनः ।
ध्यानाग्निना हि निर्दग्धं निर्मलं तात जायते ॥१० ॥

10. Juste comme l’or est purifié en le chauffant sur le feu, de même l’esprit est purifié par le feu de la méditation.

Yoga est dans son sens le plus stricte la Méditation sur la Réalité Absolue. La voie pour une telle méditation réside dans la souffrance et la douleur. La route menant à la béatitude passe par le sacrifice et la purification de soi. Dieu devient lumineux quand il est débarrassé de toute la crasse, et que le soi brille dans sa propre Nature quand il est discipliné par la méditation. La méditation spirituelle est pratiquée par l’affirmation constante de l’identité de son être avec Brahman. De cette façon l’esprit retrouve la paix. Quand le Soi revendique d’être au diapason avec la Grande Etendue de la Réalité, l’esprit qui est une ombre du Soi revient à sa substance, le Soi. L’esprit étant annihilé, les courants vitaux ou les Pranas arrêtent leur activité, parce que le Prana est seulement une apparition du pouvoir de l’esprit. La pratique de la profonde affirmation du Suprême Tattva subordonne tous les autres efforts spirituels pour rejoindre Brahman.

On doit méditer continuellement sur la vérité qu’elle est non différente de Brahman et donc qu’elle canalise toutes ses activités, pensées et émotions vers cette fin, affirmant sans interruption qu’il est l’Unique Brahman lui-même. Cette méthode est la plus difficile, parce qu’on doit ressentir ici l’univers entier comme l’essence unique d’Akhanda-Satchidananda. Songeant à l’existence absolue de Brahman, on Le devient seulement par le pouvoir de la méditation. Cette personne qui affirme Brahman de cette manière acquiert toute la puissance et toute la connaissance, car, il affirme ce qui est tout. Son Soi devient l’Infini total, Satyam, Jnanam et Anantam. L’esprit disparaît faute d’objets de perception. Quand l’Unique Brahman seul est vu partout, à quelle occasion les objets peuvent-ils apparaître ? La respiration s’arrête aussi de cette façon et l’Expérience de l’Absolu brille seule.

L’affirmation de l’Absolu est appropriée seulement pour la plus haute classe d’aspirants dont les esprits sont prêts à recevoir la Lumière spirituelle la plus élevée. Quand le Sadhaka met en pratique de telles assertions, la conscience physique essaiera de se révolter contre toutes les mesures prises à l’encontre de son bien-être. Le résultat général de telles affirmations par les aspirants à l’esprit affaibli est une grande peur et un choque. La Conscience Divine essaie de se manifester dans l’individu et détruit l’égo comme un éléphant fou pénétrant dans une petite hutte. Cette suprême méditation est appelée Brahmabhavana ou Brahmabhyasa. La force de cette intense méditation éclaire la totalité de la nature matérialisée et à la fois, libère l’âme comme un soudain flash de lumière. D’un seul coup, l’univers décroit dans le néant et la Majesté de Brahman est révélée. C’est le but.

Chapitre 7 – Le Processus de la Sadhana.

गुरुरुवाच ॥

आच्छाद्यते यथा वह्निर्भस्मना च कृपाणकः ।
कोशेन च रविर्मेघैर्गर्भश्चोल्बेन हीरकः ॥
मृदा तल्पश्छदेनैवं ब्रह्म मांसास्थिभिर्वृतम् ॥१ ॥

1. Le Guru a dit : Comme le feu se dissimule sous les cendres, l'épée dans le fourreau, le soleil par les nuages, le fœtus par la poche des eaux, les rubis par la terre, le matelas par les draps, alors de même, Brahman est dissimulé par la chair et les os.

L'Eternel Brahman est dissimulé par la chair et les os. L'apparence du corps cache la Réalité. La Vérité est recouverte par un vaisseau doré. Le soleil, est d'une très grande taille plus grande que la terre entière elle-même, mais un doigt sur les yeux suffit à le rendre invisible. Brahman est Vérité, Connaissance, Infinité, mais une force minuscule d'Avidya qui couvre le soi rend le Brahman entier imperceptible et Le fait même ressentir comme inexistant. Le déplacement du doigt nous permet de voir le glorieux soleil. L'éradication de la pensée nous autorise d'expérimenter la Réalité Infinie.

La perception de l'irréalité de l'univers visible et tout ce qui ne peut pas être Brahman, est l'une des méthodes pour chercher l'unité du soi avec Brahman ou l'Absolu. Tout étant Brahman, il n'y a rien de réel en soi-même partout. Quand ce qui est irréel est supprimé de l'esprit, alors, ce qui reste doit être le Réel. Si tout ce qui est multiple, physique et duel est faux, le reste devrait être l'unité de l'Ekarasa-Satchidananda. La matière est perçue comme l'Esprit apparaissant et la perception de la dualité de Prakriti et Purusha est mélangée dans l'unité de Kevala Asti seul, où l'Unique qui est Santam, Sivam et Advaitam salue le suprême. Comment peut-il y avoir deux entités, Prakriti et Purusha ? L'éternelle dualité du Sankhyas est incorrecte, car Prakriti est une ombre de la Substance de Brahman. Ce qui apparaît et ce qui est, ne sont pas deux êtres mais seulement l'Unique confondu en une dualité. La Réalité et son ombre sont prises comme Chidghana, l'aspirant cherchant Brahman ne voit pas d'ombre, il voit seulement Brahman.

D'autres objets que le Soi sont une non-entité et la différence entre le sujet et l'objet est une fausseté. La conviction intellectuelle est remplacée par une énorme touche de lumière super-sensuelle, et le coin obscur de la terre est illuminé par la splendeur de l'Être Divin. Le dénie de la force créative de la surface de la conscience est une force dissoute qui désintègre l'individualité d'un seul coup.

यदापनीयते भस्म तदाग्निः साधु दृश्यते ।
यदाभ्राणि निरस्यन्ते तदाऽऽदित्यः प्रकाशते ॥२ ॥

यदापनीयते कोशः कृपाणो दृश्यते तदा ।
यदास्तरणमुत्सृष्टं तदा तल्पो नु दृश्यते ॥३ ॥

तथैवाज्ञानसंवारे निरस्ते ब्रह्मरोधिनि ।
ब्रह्मबोधेन संभास्वद्ब्रह्मसाक्षात्कृतिर्भवेत् ॥४ ॥

2, 3, 4. Si vous remuez les cendres, vous pouvez percevoir le feu ; si les nuages sont dispersés, le soleil vous apparaît. Si vous enlevez le fourreau, vous pouvez voir l'épée ; si vous ôtez les draps du lit, vous apercevez le matelas. Même alors, si le voile de l'ignorance qui dissimule le Brahman est déplacé par la connaissance de Brahman, vous pouvez connaître directement le Soi Lumineux de Brahman.

Le voile de l'ignorance doit être percé de part en part, et cet acte consiste à ne pas croire dans la limitation et la finitude et à les dissoudre dans les menstrues de Brahman qui est la Liberté de l'Infinitude. L'Esprit ou le Soi doit être absorbé et séparé des facteurs objectifs de l'expérience empirique et donc le ressenti de sa nature où l'identité de l'Atman et Brahman est affirmé. Le Brahman Absolu transcende à la fois l'objectivité et la subjectivité, car les deux conceptions sont interdépendantes et donc impliquent des relations. Le Soi est donc certifié d'être libre à la fois de la subjectivité et de l'objectivité. Tous les désirs, attractions répulsions, se retirent de la personnalité et l'individu se fond dans l'Océan d'Ananta, Paripoorna, Satchidananda.

A la lumière de la somme de Brahman le grand démenti du monde s'ensuit. L'esprit dans son aspect statique est Brahman lui-même, mais dans son aspect dynamique il apparaît comme étant le monde. La connaissance de ce fait enlève la foi dans l'existence du monde externe, et la transpose, dans le Bhuma, où il n'y a rien d'autre. La citadelle de l'individualité est dispersée par l'invasion de l'Absolu. La vie de misère et du risque dans le monde est enjambé seulement par le sacrifice du soi séparé. Celui qui donne tout, obtient tout. La charité du soi, amène le fruit de l'Absoluité et l'immortalité. La possession complète de tout ce qui existe est seulement possible en effaçant son soi complètement. La personne qui lie ses pensées à ce qui est au-delà de l'égo, perd son égo. Le soi doit disparaître dans le Soi pour être gagné. Le déplacement du voile est le changement de sa propre personnalité, et une Vérité plus haute est réalisée en proportion de l'étendue pour laquelle l'individualité la plus basse est supprimée. Un véritable suicide de l'égo est ce qui est signifié par la dissolution de la personnalité dans l'Eternité. C'est comme couper la branche sur laquelle on est assis. La lente auto-transcendance pratiquée à l'aide du Yoga et de la Sagesse, conduit l'aspirant au Cœur de la Béatitude où sa soif est étanchée pour toujours et la faim des âges apaisée.

दुग्धे न नवनीतं त्वं व्यापकं परिपश्यसि ।
तदेव लभसे किन्तु मथिते पयसि स्वयम् ॥५ ॥

तथा न ब्रह्म शक्नोषि संद्रष्टुं चर्मचक्षुषा ।
ध्यानेन द्रक्ष्यसि ब्रह्म सर्वव्यापि त्वसंशयम् ॥६ ॥

5, 6. Vous ne pouvez pas voir le beurre partout répandu dans le lait, mais si vous le barattez, vous pouvez obtenir le beurre. De même, vous ne pouvez pas voir Brahman par ces yeux physiques ; mais vous pouvez voir Brahman partout répandu par le barattage de la méditation.

Le barattage de la méditation amène le beurre de Brahman. Quand la subjectivité confuse est surmontée, la nature de Brahman est révélée. La tâche entière de la Sadhana est un processus très attentif et vigilant et ne devrait pas être entrepris en aveugle. Les yeux physiques ne peuvent pas voir Brahman, parce que Celui-ci qui est l'Expérience est différent de la perception. Celle-ci, qui est une partie ne peut pas englober l'Expérience qui est le Tout. La partie est incluse dans le Tout. L'activité des sens est une méthode pour davantage de sous-division de l'acte de connaissance psychique et donc, les sens en eux-mêmes sont rendus impotents en essayant de comprendre Brahman. Les sens sont automatiquement abandonnés dans leur dynamisme de l'esprit qui les charge avec la puissance de l'action, quand les restrictions morales et disciplines éthiques sont observées rigidement.

Le prédécesseur à la condition méditative est la fermeté de l'organe psychique. Les principaux facteurs qui perturbent la pensée juste sont la luxure, la cupidité et la colère qui donnent naissance à l'infatuation, à la fierté et à la jalousie. L'humanité en général pense d'une manière fantaisiste que la luxure est une passion pour le sexe. Mais par une investigation attentive, on découvrira que c'est un désir intense pour l'auto-expression d'une manière ou d'une autre. L'aspirant devrait se garder de tomber victime de cette force en contrôlant avec fermeté la tentation de se matérialiser davantage, tentation qui se manifeste en des voies innombrables, incompréhensibles et inimaginables. Le feu de s'accrocher à la vie, est la mère de toutes les impulsions de l'auto manifestation. Quand la volonté de vivre est tirée vers le bas par la racine, la tentation à s'exprimer est endiguée. La colère est le résultat de l'insatisfaction des désirs et la cupidité est l'effet pour l'amour de la vie. Ce sont les forces négatives d'un fort désir pour maintenir l'individualité et d'augmenter le sens de la diversité en les ajoutant au nombre des individus. Le travail de la Nature est la source de distraction des choses, leur création, et leur mort. Celui qui s'implique dans la famille de la Prakriti créative ne peut pas pratiquer Yoga. Yoga c'est nager à contre-courant de Maya, agir contre la nature de l'esprit, contre la loi formelle de la terre, contre Prakriti et contre tout ce qui est plaisant à l'être terrestre. La Méditation ou Yoga est le Sreyo-Marga, la vie sur la terre est Preyo-Marga.

स्वीयमाधेहि चित्तं च निरस्ताखिलकल्मषम् ।
अवसादय संबन्धान् मनसो बाह्यवस्तुभिः ॥७ ॥

समूलं जहि कामांश्च संकल्पांस्त्यज सर्वशः ।
विनाशयाखिलास्तृष्णा ब्रह्मध्यानैकमानसः ॥
अवर्ण्यप्रभमद्वैतं ब्रह्मपीठं तदैष्यसि ॥८ ॥

7, 8. Purifiez votre esprit de toutes les impuretés. Séparez mentalement toutes vos connections avec les objets visibles. Détruisez les désirs comme des mauvaises herbes. Abandonnez tous les Sankalpas. Eradiquez les désirs. Méditez sur Brahman. Vous atteindrez bientôt le Brahman non-duel, siège de la splendeur ineffable.

L'esprit devrait être purgé des tendances à la matérialisation. Ceci peut être fait par la pénitence spirituelle que prescrit la vie austère de l'individu. L'une des puissantes méthodes pour dissiper les impuretés de l'esprit, c'est d'agir contre les habitudes et les propensions naturelles de l'esprit. Celui-ci possède certaines portes principales par lesquelles il éjecte l'énergie dans le monde externe et saisie les objets pour la maintenance des relations qu'il doit garder avec elles, pour le plaisir de sauver sa peau. Le moment où l'esprit arrête de se relier aux choses qui sont déconnectées entre elles, il met sa vie en jeu. L'activité quotidienne de l'homme sur la terre pour acquérir, nourriture, boisson, vêtement et abri contre l'oppression de la nature, sert à garder à son propre égo une préservation à ce qui est nuisible pour longtemps à l'endurance de la personnalité. Cette activité a principalement en vue, l'objectif de la préservation du Soi. Un jeûne des sens et de l'esprit est très douloureux pour l'individu, en raison de son approche dangereuse de l'auto extinction par l'absence de relation. L'esprit peut soit contempler les objets extérieurs, les centres égoïstes du plaisir, ou dormir en ajournant ses activités. Le débutant dans la Sadhana spirituelle, donc, jeûne et veille afin de refuser les habitudes naturelles de l'esprit qui prend plaisir dans les connections relationnelles avec l'univers, et de tomber dans la torpeur quand il est incapable d'obtenir le plaisir des sens. Cet état morbide du soi doit être soigné en le tranchant de tous les objets et en affirmant l'indépendance du Soi. Mouna est une autre méthode que l'aspirant adopte pour contrôler l'habitude de l'auto expression de l'esprit, car le discours est une force extravertie qui maintient l'existence relationnelle. Le monde ne peut pas exister, même pour un moment, si les choses arrêtent leurs inter- relations et affirment leur Indépendance. La force de la Nature oblige l'individu à respecter son plan de sustentation de la diversité. En outre, Yoga ne peut être pratiqué que seulement après le boycott des tendances de Pravritti, de la Prakriti ou de Maya, par le Tapas, Ahimsa, Satya-Vachana, Brahmacharya et Dhyana. Certains rares héros seuls peuvent méditer sur Brahman qui est l'apogée de la Grande Vérité, où la ruse relationnelle est totalement détruite.

अपि तत्त्वमसीत्यस्य महावाक्यस्य तत्त्वतः ।
अर्थं बुध्यस्व जिज्ञासो स स्यान्निःश्रेयसाय ते ॥९ ॥

ब्रह्मात्मैक्यानुभूतिश्च महावाक्योद्भवा पुनः ।
संसारसागरोत्तारे तात नौकायते खलु ॥१० ॥

9, 10. Comprenez la signification exacte du « Tat Tvam Asi » l'une des Mahavakya. La connaissance reliée à l'identité de l'âme individuelle et à l'âme suprême qui s'élève des Mahavakyas comme « Tat Tvam Asi » (Cela Tu Es) est le moyen de l'émancipation.

Tat-Tvam-Asi est l'Abheda-Bodha-Vakya de l'Upanishad, qui est aussi l'Upadesha-Vakya instruit par le Brahma-Srotriya Brahmanishta Guru à l'Adhikari ou le disciple. La conscience de la non-séparation du Jiva et du Brahman est illustrée par le grand précepte aphoristique que le Sage Uddalaka répète neuf fois à son fils et disciple Svetaketu.

« Thou art That » est le sens qui est porté par cette déclaration de la Sruti. Il a pris une signification verbale superficielle ou Vachyartha et une acceptation indicative essentielle ou Lakshyartha.

L'individu et le cosmique, Avidya et Maya, Jiva et Ishwara, Atman et Brahman sont les aspects qui correspondent eux-mêmes au sens des termes « Tvam » et Tat » ou « Tu » et « Cela ». Leur identité commune est amenée par une illustration.

J'ai rencontré en Janvier à New-Delhi une personne. Je la reconnais et dit : « C'est Devadatta ». Je vais à Agra lors d'une autre occasion et y trouve le même Devadatta en Avril et m'exclame : « C'est CE Devadatta », « Soyam Devadattah », me référent à l'identité de la personne vue à deux endroits et deux moments différents. Les surimpositions qui apparaissent dans le « Janvier-New-Delhi-Devadatta et « L'Avril-Agra-Devadatta » sont ignorées et seul le réel « Devadatta » est pris en compte. Les références au Temps et à l'Espace – Janvier, Avril, Delhi, Agra – sont seulement temporaires et relatives, car le Devadatta qui était à Delhi pendant le mois de Janvier ne peut pas être différent du Devadatta qui est venu à Agra durant le mois d'Avril, parce que c'est la même personne, bien que l'endroit et le moment soient différents. Donc l'identité des deux Devadattas est établie.

Les personnes individuelles et cosmiques respectivement limitées par Avidya et Maya, à savoir, le Jiva et l'Ishwara, sont deux personnalités différenciées par l'espace et le temps. Quand on prend le sens verbal ou le Vachyartha de la Mahavakya, le Jiva s'affirme comme étant Ishwara lui-même dans le Pindanda. Le Vishwa, Taijasa et Prajna du microcosme ou le Pindanda correspond étroitement au Virat, à L'Hiranyagarbha et à Ishwara du macrocosme ou le Brahmananda. Donc, le Jiva en est une copie exacte ou est identique à Ishwara.

Mais le Lakshyartha ou le sens indicatif de la phrase est amené par l'illustration de « Soyam Devadattah » ou « C'est ce Devadatta ». Les limitations sont affranchies et seule l'essence est considérée. L'Atman limité par Avidya est le Jiva et Brahman limité par Maya est Ishwara. Quand le Jiva se défait d'Avidya et que la Maya d'Ishwara est ignorée, ce qui reste est l'Atman à la place du Jiva et Brahman à la place d'Ishwara. Juste comme le Devadatta de Delhi était le même que celui d'Agra, la Réalité d'Ishwara et la Réalité du Jiva sont une et la même. En outre, l'Atman est identique à Brahman. « Tu » est synonyme d'Atman et « Cela» est synonyme de Brahman, et le mot « Art » ou « Asi » signifie l'identité des deux comme l'Unique Akhanda-Ekarasa-Satchidananda-Ghana.

समदृष्ट्या विवेकेन सत्सङ्गेन स्थिरेण च ।
चित्तेन न तद्विचारेण सुलभं परमं पदम् ॥११ ॥

11. Le siège Immaculé et suprême peut être atteint très facilement si vous possédez la vision égale équilibrant l'esprit et la discrimination, si vous vous associez avec des personnes sages et si vous pratiquez constamment Vichara ou l'introspection.

La vision égale et l'équilibre de l'esprit sont les signes avant-coureurs de l'aube de la Pure Conscience. La vision égale, est la tentative de percevoir la même chose en toutes choses. Les êtres de l'univers sont par leurs qualités et actions même, Guna et Karma, dissociés les uns des autres, en raisons des facteurs prédominant l'étendue de leur conscience, qui manifestent les forces qui commencent à bouger dans différentes directions. Quand une personne ou une chose est perçue avec l'œil physique, la force de la conscience de l'objet, tournoyant dans une direction particulière selon la nature de sa volonté ou tendance à exister, et la conscience du percevant qui se modifie dans la forme de l'objet sont toutes deux influencées par les potentialités et les tendances des forces objectives les unes des autres, et cette tendance étant différente dans des individus distincts, la vision égale de la part du sujet percevant ne devient une chose facile.

L'aspirant qui essaie de pratiquer la vision égale, donc, doit élever le niveau de sa conscience à une telle hauteur grâce à l'abnégation et la méditation prolongée pour être capable de vaincre les influences variées exercées sur lui par les tendances nées des objets perçus et les forces qui l'entoure dans l'univers. La conscience subjective de l'aspirant perce cette tendance incarnée par la puissance de la volonté intelligente et regarde l'essence commune s'étendre comme l'arrière-plan de toutes les formes. Cette méthode de la perception de l'Unité dans la diversité rend l'esprit équilibré en raison de l'absence de facteurs d'agitation dans l'univers et du monde interne qui est déjà débarrassé de sa matière rouillée par Vichara et la Méditation.

L'association avec le sage, transmets de telles vibrations de lumière et d'harmonie que l'esprit grossier se trouve influencé par ces vibrations et se sent apaiser dans la marche spirituelle. De même que le soleil déverse sa lumière où qu'il soit, les hommes sages, les Jnanis, répandent la sagesse et la paix où qu'ils aillent. Tous ceux qui viennent

en contact avec eux, sont rapidement transformés, parce que la force qu'ils font vibrer autour d'eux est générée par la Pure Conscience qui est Brahman Lui-même.

यद्भावयति चित्तेन नरः सर्वात्मना सदा ।
तदेव जायते शीघ्रं यथा कीटो मृदालये ॥१२ ॥

12. On devient rapidement ce sur quoi on médite constamment avec une grande intensité en accord avec l'image de la guêpe et du ver.

L'image du Bhramara et du Kita est prise pour expliquer la méthode de la Méditation de l'école du Védanta. Alors même que le ver apeuré par l'aiguillon de l'abeille médite constamment sur la forme de la guêpe, ne sachant pas quand la redoutable créature viendra, et donc par l'auto-hypnotisme devient possédé par la forme de la guêpe elle-même, l'aspirant spirituel au moyen d'une méditation ininterrompue sur le Brahman Eternel, possédé d'un amour démesuré pour Lui, et ne sachant pas quand cette expérience bénie aura lieu, se transforme en l'être de Brahman Lui-même, et par là-même se développe à l'Existence Infinie et à la vie individuelle transcendante.

Le sentiment cultivé dans cette méthode de méditation est « Aham Brahma Asmi » - « Je suis Brahman », appelé la Anusandhana Mahavakya. La transformation de la conscience qui a lieu pendant cette méditation positive est double. La première est un sentiment de « Je suis le Brahman Absolu » où l'univers entier apparaît comme l'unique masse de Suprême Intelligence et le méditant sent son être comme le centre de la conscience universelle. C'est la méthode subjective d'approche où le « Je Infini » reste comme un absolu individuel. C'est le pas vers une autre expérience plus grande.

La seconde méthode est l'approche objective où l'affirmation prend la forme de « Sarvam Khalu Idam Brahma » - Tout çà, en fait, est Brahman ». La transformation absolue de conscience qui se produit ici est du type le plus haut, où même le Brahmakara-Vritti généré par la méditation sur « Aham Brahma Asmi » est transcendé, et seul reste « Asti-Bhati-Priya ». Une simple « Etreté » est la plus exaltée et ultime Vérité de toutes les vérités. Dans cette méditation absolue, même la conscience du « Je Infini » est contredite par l'Expérience la plus étendue du simple « Sat-Chit-Ananda » ou « Existence-Connaissance-Béatitude ». Le subjectif se fond dans l'objectif et s'unissent ensembles pour se distinguer comme la Grande Réalité.

Cette méthode de Méditation est la plus haute mesure prise par l'individu pour dissoudre la finitude dans l'Existence Infinie.

स्थिरासने समासीनो नियम्येन्द्रियजालकम् ।
पञ्चकोशानतिक्रम्य शान्तो ध्याय च सन्ततम् ॥१३ ।
स्वयंप्रकाशमेवाहं सच्चिदानन्दकोऽद्वयम् ।
ब्रह्मास्म्याधारभूतं च विश्वकोशसमूहयोः ॥१४ ॥
इत्येवं ब्रह्मास्म्याभावं त्वं तैलधारानिभं कुरु ।
स्नायन्नश्नन् श्वसन् गच्छन् स्वपन् क्रीडंश्च संलपन् ॥१५ ॥

13, 14, 15. Rejetez les cinq enveloppes. Contrôlez les sens. Asseyez-vous tranquillement. Méditez toujours sur « Je suis Sat-Chit-Ananda Swayamprakasha Brahman » qui est le substrat de ces cinq enveloppes et du monde entier. Gardez le Bhrama-Bhava pendant la marche, le repas et le bain.

La méthode de méditation sur Brahman procède toujours le long de deux lignes, le déni négatif et l'affirmation positive. La réalité du non soi devrait être nié, et le vrai Soi devrait être affirmé dans son existence.

Les cinq enveloppes du corps sont les murs de la prison dans laquelle la Conscience est enfermée. La méthode du « neti-neti » ou du « pas ceci, pas ceci » est employée pour nier les gaines une par une. Le corps physique est caractérisé par Tamas et est interrompu par la mort. Par conséquent, le corps ne peut pas être Brahman. La gaine vitale est remplie avec Rajas et est Jada ou insensible. Elle n'a pas de conscience et donc, elle ne peut pas être Brahman. L'enveloppe mentale est dansante et constamment changeante. C'est un organe de connaissance et Brahman ne peut être de cette nature. L'enveloppe intellectuelle est pleine de distraction et est réduite à l'insensibilité dans l'état de sommeil. Brahman ne peut pas être l'intellect. La gaine causale est le cœur de l'ignorance et elle ne connaît rien du tout en dedans ou en dehors. Brahman qui est la Conscience Absolue ne peut pas être l'enveloppe causale.

Quand on a compris que les cinq gaines ne sont pas la Réalité, les sens qui forment les membres dans ces enveloppes sont aussi balayés sans considération. Les enveloppes du corps ne sont pas la Vérité ; Les sens ne sont pas la Vérité ; alors qu'est-ce que l'homme après tout ? La personnalité de l'être humain est complètement niée et il ressent qu'il est l'Atman pénétrant tout.

Convaincus donc, laissons l'aspirant s'asseoir dans un coin à l'écart des distractions de la vie. Il doit méditer sur le Bhava « Je suis le Satchidananda, le Soi lumineux Absolu » qui est la Réalité de toutes les enveloppes, des sens et de ce monde en globalité.

Le Brahma-Bhava devrait être maintenu en travaillant et continuer dans les activités de la vie. La vie de l'individu est l'une des actions involontaires. Penser et respirer sont de réelles actions qu'il est très difficile de contrôler et d'arrêter. En

conséquence, l'aspirant devrait s'immerger dans le sentiment de l'Unité de Brahman dans tous les noms, formes et actions, car « véritablement, l'unique Brahman apparaît comme ayant plusieurs noms, formes et activités ». L'Advaita Bhava devrait être une habitude constante de l'esprit.

यावद्ब्रह्मावबोधं हि विन्दसे तावदाचर ।
विचारं ब्रह्मणोऽप्येवं सद्वृत्तमृषिसङ्गतिम् ॥१६ ॥

16. Vous devriez toujours être engagés dans la recherche de Brahman, jusqu'à ce que vous obteniez Brahman-Jnana. Vous devriez pratiquer la conduite juste aussi. Vous devriez vous associez avec des sages.

L'investigation sur l'Unique Brahman est le seul devoir de l'aspirant qui souhaite de devenir l'Absolu. La pratique de la Sadhana n'est pas « l'une » des tâches de l'homme, mais la « seule » pour celui qui est né. La finitude du soi est la maladie commune à tous les êtres humains, et ainsi, la fin où l'individu doit diriger ses activités ne doit être rien de moins que la Réalisation de Brahman.

L'aspirant devrait adopter la méthode de saturation de sa conscience, avec le sentiment de la Présence de Brahman dans toutes choses. Au début, il devrait pratiquer seulement Bhava-Advaita et non Kriya-Advaita. Le sentiment de l'unique inondant son cœur, affecte le mental des autres êtres autour de lui et donc, les individus qui se sont par hasard reliés à lui, sont transformés en un état qui est au diapason avec sa conscience, même malgré leurs propres idiosyncrasies. L'aspirant de Brahman n'a plus aucune sorte de crainte. Les êtres de l'univers sont contraints par son pouvoir intégrant à accéder à la loi de son mouvement vers l'Absolu. Le monde entier supporte celui qui marche sur le chemin de Brahman. Il est la réalité de tout le monde et par conséquent, tout le monde doit agir en accord avec les nécessités de l'aspirant qui élargit sa conscience dans le Brahman.

Le plus haut pic de la conscience méditative oblige l'aspirant d'avoir recours au Kriya-Advaita aussi, parce qu'il n'appartient plus à ce monde et, les modes et les conventions de la société n'attirent plus son attention. Il se fond dans une conscience uniforme qui n'autorise pas de distinction dans la pensée et les actions. Une Suprême Indifférence et le Silence tiennent fermement la classe la plus haute des aspirants qui se glorifient de la Conscience du Soi et ne ressentent plus le besoin de faire ou de ne pas faire quelque chose. Pour eux, il ne vaut rien de recourir à une valeur ou de l'éviter.

Cet état immaculé est atteint seulement après une méditation interrompue qui doit être pratiquée jusqu'à l'aube de la Sagesse, et après l'établissement parfait en Brahman.

अहंब्रह्मास्मिवाक्यस्य ध्यायं ध्यायमनुत्तमम् ।
यदर्थं सततं ब्रह्माकारवृत्तिं च पुष्यसि ॥१७॥

आत्मान्तःकरणाच्छुद्धसत्त्वात्तर्हि प्रसिद्धयति ।
ब्रह्मज्ञानं स्वयं सर्वनिगमाखिलशीर्षकम् ॥१८॥

17, 18. Brahma-Jnana, la fin de tous les Védas, luira d'elle-même, se lèvera d'elle-même en vous, si vous générez la Brahmankara-Vritti constamment de votre Anthakarana Sattvique en méditant sur la signification correcte de la Mahavakya « Aham Brahma Asmi ».

L'affirmation « Aham Brahma Asmi » est la contrepartie de l'instruction « Tat Twam Asi ». Les deux sont des phrases déclarant l'identité du méditant et du médité, la conscience individuelle et la Conscience Absolue. Le Brahmakara-Vritti est généré par l'Antahkarana Sattvique qui lentement s'élève au-dessus de la conscience empirique normale en étant marqué par une plus haute Conscience inclusive du Tout qui engloutit l'être et le non-être dans son existence.

Le même sens qui était attribué à l'Upadesha-Vakya est applicable à l'Anusandhana-Vakya aussi. « Aham » et « Brahma » représentent l'individuel et l'Absolu dont l'identité est amenée par la signification du terme « Asmi ». « Asmi » et « Asti » sont les deux indices des conceptions subjectives et objectives de l'existence de l'Unique Unité du Tout Absolu. « Asmi », cède la place à « Kévala Asti » ou l'Être simple. Brahmakara-Vritti est la forme prise par l'esprit quand il est sur le point de se perdre dans Brahman. Même cette Vritti est après tout une psychose, une transformation mentale, mais d'un ordre plus élevé des modifications psychiques. Tous les Vrittis devraient s'arrêter avant que le Glorieux Satchidananda ne soit réalisé, là où l'esprit n'existe pas du tout, là où même pas le plus suprême Vritti ne puisse exister.

Quand le Brahmakara-Vritti s'élève par la méditation sur Brahman, la Connaissance Transcendantale paraîtra d'elle-même. L'Antahkarana constitué de Manas, de Buddhi, d'Ahamkara et de Chitta devrait en premier être rendu Sattvique par la formation des pensées et des sentiments au moyen d'un Tapas interne qui doit être pratiqué pendant longtemps. Seul l'esprit Sattvique peut refléter la Lumière de Brahman et une lutte pour expérimenter l'Absolu quand le cœur est encrassé par les désirs, les besoins et les ambitions ne conduira pas au succès. L'état de Pur Sattwa est la condition de l'esprit où la plus haute expression de Brahman, à savoir, Ishwara, est nivelé avec la conscience individuelle qui s'élève au-dessus de la région de la terre. Le Brahmakara Vritti est engendré quand la perception de l'univers matériel comme tel est amené à cesser et que seule l'Existence Divine est vue partout. Ce Vritti détruit toute ignorance et finalement se détruit aussi quand Brahma-Jnana se révèle.

ओमित्येकाक्षरं प्राहुः प्रतीकं ब्रह्मणः परम्।
तदेव व्याहृतिः शक्तेस्त्रयीसारश्च विश्रुतः ॥१९॥

निर्भयामरतातीरप्रापणे तरणिश्च तत्।
ध्यायतो भक्तिभावेन प्रणवं वत्स सर्वदा ॥२०॥

19, 20. « OM » est le symbole de Brahman. C'est le mot de puissance. C'est la mono-syllabe sacrée. C'est l'essence de tous les Védas. C'est le bateau qui vous emmène sur l'autre rivage de l'intrépidité et de l'immortalité. Méditez sur OM avec Bhava et signification.

OM est l'expression symbolique la plus haute de la nature absolue de Brahman. Om est la source de toutes les forces et connaissance. La prononciation du mot « OM » inclus tous les processus de la production du son et de la formation du mot. En outre, ce mot symbolique est la plus haute et la plus subtile expression du Shabda-Tanmatra et est la base de toute langue, même celle des Védas. Tous les mots et langages sont, donc, produits par le « Om » éternel.

Quand le mot OM est répété avec le Bhava correcte dans les formes du son de Hrasva, Deergha et Pluta, tout le système du corps et de l'esprit est chargé de puissantes vibrations de lumière, de pureté, de paix et d'harmonie. La constante répétition de OM de la manière correcte elle-même, soignera toutes les maladies, équilibrera l'esprit et enlèvera toutes distractions. La plus subtile et la plus originale manifestation dans le domaine de la dualité est le Shabda-Brahman, la forme de Brahman comme elle peut être connue par le sens de l'âme hautement purifié. 'A' kara, 'U' kara, 'M' kara, « Ardhamatra », « Nada », « Bindu », et « Kala » sont les différentes étapes de l'expression du son « OM ». Il devrait commencer à partir de « Para » état du son originelle et ensuite il devrait être graduellement matérialisé à travers le « Pashyanti » et le « Madhyama » jusqu'au « Vaikhari » état ou le son est vraiment audible par le sens de l'ouïe.

Du commencement dans le « Para » à la fin dans le « Vaikhari », le chant OM a pris un caractère équilibrant et ainsi spiritualise puissamment l'être du chanteur. C'est le moment pour l'état automatique de Kumbhaka du Prana, de la stabilité de la pensée pendant la répétition d'OM et par conséquent, son sentiment prépare le terrain pour la plus haute Nirguna Méditation où le caractère absolu de l'objet de méditation est conçu et affirmé. OM est un son absolu et n'est pas d'un type distrayant produit par le langage. Chanter OM conduit l'esprit au Point commun du Soi où l'harmonie absolue suprême règne.

अभ्यासेनात्मनो ब्रह्मविचारं सहजं कुरु।
तदैव ते मनस्तिष्ठेदात्मनो निपुणं वशे॥
नश्यन्ति मनसो ब्रह्मविचारेण मलानि हि॥२१॥

21. Vous devriez rendre Brahma-Vichara habituelle en vous par une pratique constante. Seulement alors votre esprit sera sous votre contrôle parfait. Toutes les impuretés de l'esprit seront lavées par Brahma-Vichara.

Brahma-Vichara devrait être la règle de vie de chaque aspirant. C'est son identification avec certain aspect particulier du Tout Infini inclus dans son individualité. La vie circonscrite à l'isolation et à la souffrance est le fruit de l'affirmation du Soi à être quelque chose, car le moment où on affirme quelque chose, les autres aspects du Tout Absolu sont privés de leur existence unifiée et sont négligés et traités comme n'étant pas le soi. Le Tout ne peut jamais être séparé en partie et donc il y a un désir de chaque soi d'obtenir le non-soi. Le nombre de ces non-soi courent à l'infini et le soi veut avoir la totalité des choses considérées comme non-soi. Cette possession des choses infinies exige du soi de passer à travers plusieurs naissances et morts. En outre, le désir pour l'être infini étant incontrôlable, l'état du Samsara devra être poursuivi jusqu'à ce que les objets infinis soient obtenus, c'est-à-dire jusqu'à ce que la réalisation du Tout Infini comme son propre Soi, soit accomplie.

Comment, dès lors, faire cesser l'affirmation du soi ? Le constant Vichara sur la nature de Brahman constituant tout, la terre et le ciel, et le corps, l'esprit et l'âme, même le non-soi qui est ignoré et le soi qui est affirmé, niera la croyance en différentes parties et obligera l'aspirant à regarder tous les êtres d'un œil égal. Si à un moment l'aspirant est incapable de nier son individualité, et si le soi s'affirme avec persistance, alors il devra aussi affirmer simultanément qu'il est aussi tous ceux qui sont niés comme non-soi et donc d'être vrai vis-à-vis de la Nature Absolue.

Cette sorte de Brahmavichara lavera tous les péchés et les impuretés et l'aspirant sera libéré de la servitude dans sa vie même. Il deviendra un Jivanmukta.

कोऽहं कुतो जगज्जातं कथं जन्ममृती पुनः।
बन्धमोक्षौ च कावेवं मीमांसामनिशं कुरु॥
तदा हि शाश्वतानन्दपदं यास्यसि चाक्षतम्॥२२॥

22. Demandez-vous sans cesse : « Qui suis-je ? D'où est venu cet univers ? Comment survient la naissance et la mort ? Qu'est-ce que la servitude » ? Vous serez capable d'atteindre l'impérissable demeure de la béatitude éternelle.

De constantes demandes sur la nature essentielle de l'univers et du Samsara, leur origine, leur irréalité, la cause de la naissance et de la mort, la nature de la servitude et de la libération de la souffrance, éclairciront l'esprit en temps utile.

Qui est le Jiva ? Le Jiva ne peut pas être vraiment un individu, car l'individualité est périssable. Mais l'essence du Jiva persiste à exister. Les enveloppes du corps se fondent dans leurs éléments originels. La terre se fond dans l'eau, l'eau dans le feu, le feu dans l'air, l'air dans l'espace, l'espace dans Mula-Prakriti, et Mula-Prakriti dans le Brahman. Les éléments du corps se dissolvent également. En outre, tous les effets sont transitoires, seul l'éternel est vrai. Le Jiva devrait cesser d'être trop occupé par une partie du tout et devrait commencer à adhérer au Tout. Les corps sont soutenus par les pensées les concernant, et quand l'individu chasse les pensées, les sentiments et les intérêts des corps, ils ne peuvent plus longtemps être ressentis comme étant une question de Pure Conscience.

D'où est venu cet univers ? Il doit être soit une création de l'Absolu ou de l'esprit Cosmique et de l'esprit individuel. L'Absolu ne crée aucun univers, parce ce qu'Il est sans second et immuable. L'esprit Cosmique doit avoir projeté l'univers en dehors de l'étoffe de sa conscience. Mais, alors, comment se fait-il que le changement en une conscience subjective transforme l'apparence des formes des objets ? Quand l'esprit imaginatif change son mode de pensée, les objets de sa perception semblent exister seulement en relation à la conscience subjective. De plus, quand l'esprit du Jnani s'élève dans la région transcendantale, l'univers disparaît de sa vue. Par conséquent, l'univers peut être une création de l'individu subjectif.

Mais, alors, encore, quand l'individu devient un Jnani et qu'il réalise l'Etre Infini, le monde existe encore pour les autres individus qui n'ont pas réalisé la Vérité. En outre, le monde ne peut être la création de l'imagination subjective. Il doit avoir une réalité objective. Ainsi, nous arrivons au dilemme que les aspects de la conscience subjectifs et objectifs sont tous deux les créateurs aussi bien que les non-créateurs de l'univers. Mais la vérité semble être qu'ils sont à la fois en partie vrais et en partie incorrects. L'univers est la production de la totalité collective de tous les esprits individuels rassemblés. Cette totalité est appelé l'Esprit Cosmique. Quand l'individu réalise Brahman, le monde disparaît pour lui, car la nature de Brahman est contraire à celle du monde. Mais le monde existe pour les autres individus, même après la réalisation du Soi obtenue par un seul, car le monde est soutenu par les forces mentales des individus restants.

Par conséquent, la perte d'un individu causée par sa réalisation du Soi, doit apporter un grand changement dans la force universelle de créativité. L'univers est donc la construction de pensées qui sont inter-reliées. La naissance et la mort en sont issues, c'est aussi la raison de l'individualité, ainsi en est-il de la nature de la création de l'univers.

यदि ते ब्रह्मसंलिप्सा लक्ष्यतृष्णां विनाशय।
दूरीकरोषि चात्मानं विषयेभ्यो यथा यथा॥
तथा तथा त्वयि ब्रह्मतेजो वत्स प्रदीप्यते॥२३॥

23. Si vous voulez atteindre Brahman, toutes les envies pour les objets devraient périr. Plus vous vous écartez des objets, plus l'éclat de Brahman irradiera en vous.

Quand le désir pour Brahman est engendré, l'attitude conséquente de celui qui Le désire, devrait être un dégoût pour les objets des sens. Le désir pour la partie ne peut pas être préféré à un désir d'acquérir la totalité. Le mortel et l'immortel sont des contradictions totales. Lorsqu'on court après l'ombre, l'essentiel reste derrière. Lorsqu'il y a de l'amour pour le monde, l'amour pour l'Infini est mis de côté. L'esprit ne peut pas penser à la diversité et à l'Unité à un seul et même moment. En fait, il ne peut même pas penser à deux objets à la fois. Il se débrouille intelligemment pour déplacer ses centres d'imagination d'un objet à l'autre présentant une fausse impression qu'il est centré sur une idée. Rester sur une idée n'est pas dans l'optique de l'activité mentale. Lorsqu'elle est forcée de se centrer dans la pensée de Brahman, elle doit laisser tomber l'ensemble des pensées objectives.

Il y a des échelons en réalité. Plus l'esprit est centré sur la Vérité, plus il est détaché de la pensée particularisée. L'univers entier est une scène où les différents individus dans les différents degrés de leur conscience doivent jouer leur propre rôle. Chaque individu a sa propre forme de pensée ou le monde imaginé, basé sur son propre degré de conscience. Depuis le plus haut Ishwara, à la paille la plus faible, les choses sont arrangées dans les ordres variés de la conscience. Cet ordre de la conscience est dû aux degrés de leurs connections avec l'univers pluriel. En conséquence, le plus haut Ishwara est le moins connecté avec la réalité pluraliste de l'univers. Il est le plus près de l'Absolu ou Brahman. Quand même la conscience duelle qui caractérise la région d'Ishwara est transcendée, l'individu n'en est plus un. Il est absolument coupé de la relation objective, il devient Brahman, le Grand !

रागद्वेषरुषाऽहतामानैर्यदि न मुच्यसे।
पद्माद्यासन संविष्टोऽप्येकाहं नैव शक्नुयाः॥
समाधिं तर्हि निर्वेष्टं कदापीह निबोध तत्॥२४॥

24. Vous ne serez jamais capable d'aller dans le Samadhi, bien que vous preniez Padmasana ou Siddhasana pendant six heures durant, si vous n'êtes pas libre de l'attraction et de la répulsion, de la colère, de l'égoïsme et de la fierté.

Samadhi ou l'Equilibre de la Conscience n'est pas le résultat de pratiques formalistes. La formalité est concernée par l'extériorité et l'extériorité n'est pas la cause de la misère du Samsara. Les Asanas et les régulations du souffle seules ne peuvent pas stabiliser la conscience de l'individu. C'est la régulation du fonctionnement de la pensée qui procure une élévation à des expériences plus hautes dans le domaine spirituel. Dans la Sadhana du Védanta, le corps physique et vital n'est pas beaucoup pris en compte. Ils sont les produits de pouvoirs plus subtils qui contrôlent la vie de l'individu. Le contrôle de ces forces internes implique l'arrêt de l'activité de toutes leurs manifestations. Donc l'aspirant au Védanta contrôle son esprit et l'intellect, soumet la colère, l'égoïsme et la fierté, et obtient donc le contrôle sur la nature entière.

L'attraction et la répulsion sont les principales puissances jumelles qui gardent intacte l'existence du monde. L'amour pour un certain objet, indique automatiquement l'indifférence ou le rejet envers les autres objets. A ce moment, une différence est crée dans la nature indivisible de la Vérité. Là où se manifeste la différence, il y a la graine pour le chagrin, la peine, la mort, la naissance et tout ce qui est indésirable.

La fierté siège dans l'intellect. Le sens de la supériorité qui donne lieu à la fierté, crée une différence entre les choses de l'univers. L'égoïsme et la colère sont des agents très puissants qui amènent une forte différentiation dans le Brahman Unique et Indivisible. Ils sont donc les créateurs de l'apparition du mensonge, et aussi longtemps qu'ils ne sont pas tenus sous contrôle, on ne peut pas faire l'expérience du Samadhi, car Il est une expérience de complète Unité de la Conscience.

Tout idéal de toutes les Sadhanas pour la réalisation du Soi, est de déraciner les différences dans la vie. Quand ceci est fait, il est sans importance si on est assis dans une Asana ou non, si on pratique le Pranayama ou non. Lorsque le soleil se lève, il n'y a aucune nécessité d'allumer une bougie. Les étoiles brillent seulement aussi longtemps que ce n'est pas la pointe du jour.

विलापय वचश्चित्ते चित्तं बुद्धौ च शेमुषीम् ।
तत्साक्षिणि परां शान्तिमुपभुङ्क्ष्व ततः परम् ॥२५ ॥

25. Unifiez le langage dans l'esprit ; unifiez l'esprit dans l'intellect ; unifiez l'intellect dans le témoin de l'intellect ou le Brahman et réjouissez-vous de la Paix Suprême.

Le langage est la sonorité de la pensée. C'est seulement la manifestation des pensées. Quand le discours est apaisé, l'activité de l'esprit s'accélère. Parler est une méthode employée par l'esprit pour se garder en contact avec l'univers externe. Le discours est, donc, un désir à matérialiser. En outre, si l'auto-expression doit être contrôlée et que la même force est dirigée à l'intérieur, le discours doit être contrôlé et l'énergie qui est dépensée en parlant, devrait être emmagasinée dans l'esprit interne.

L’esprit, encore, est une forme grossière de la Conscience. Il est lui-même une matérialisation ou une auto-expression d’une intelligence plus élevée. Pour effectuer un auto-retrait, l’esprit devrait être unifié dans un intellect plus haut qui est le reflet intérieur de Brahman ou de l’Atman.

L’intellect est seulement une ombre de la Conscience. Il agit comme une projection du Soi existant et du Soi Auto-lumineux. Il possède la nature de la conscience du Soi déconcentrée parce qu’il est caractérisé par la qualité de Rajas. En conséquence, l’intellect devrait être unifié dans le Soi éternel, Atman ou Brahman.

C’est la méthode progressive involutive de méditation. Ceux qui ne peuvent à la fois pratiquer la profonde affirmation de la Réalité Unique peuvent pratiquer ce processus graduel de faire reculer l’objectivité dans le Soi interne.

La méthode de ce retrait de la conscience externe peut être pratiquée seulement quand il n’y a pas trop de perturbation du monde extérieur. La réalité objective du monde est aussi vraie que la réalité subjective du corps, et en conséquence, il n’est pas facile de penser que parce que le monde est une création imaginaire de l’individu, l’abstraction des sens peut être pratiquée au milieu des affaires et de la précipitation. L’univers extérieur exerce une influence terrible sur l’individu, parce qu’il en est une partie. Et celle-ci ne peut pas nier la totalité du monde jusqu’à ce qu’elle ait transcendé la conscience mondaine. Donc, au début, isolement, silence et pénitence sont tous deux nécessaires pour discipliner le soi animal.

संनियम्येन्द्रियग्रामं सदोद्यद्भावनां जहि ।
निमज्जय मनोऽन्तस्थे ब्रह्मण्येवमतन्द्रितः ॥
येनानुभवितुं स्वस्य ब्रह्मणैक्यं त्वमर्हसि ॥२६ ॥

26. Restreignez les sens. Rendez silencieux le bouillonnement des pensées. Noyez l’esprit dans Brahman, qui est dedans. Maintenant vous pouvez réaliser votre identité avec Brahman.

La restriction des sens n’est pas faite par des suppressions forcées. Aucun désir naturel ou impulsion instinctive ne peut être supprimé avec force sans lui permettre de tourmenter l’individu à une date ultérieure. Ce n’est pas punir, mais cajoler les sens par la compréhension discriminative qui peut leurs permettre de se reposer en paix. Les sens ne sont pas des ennemis, l’esprit qui leurs commande de fonctionner est le vrai ennemi de la paix. L’esprit ne peut jamais être tué en s’arrachant les yeux ou en se coupant les oreilles. C’est en coupant les oreilles et en arrachant les yeux de l’esprit que la vraie paix peut être obtenue. Il n’y a rien de mauvais avec les choses en tant que telles. C’est l’esprit percevant qui est malsain, et auquel on doit enseigner des leçons.

Le bouillonnement des pensées peut être réduit au silence en goûtant la béatitude de l’Atman. L’esprit palpite parce qu’il veut des plaisirs. Laissons le goûter à la Béatitude du Soi. Alors, il ne fonctionnera plus. Lorsque l’esprit est submergé dans Brahman,

quand il devient fondu en Brahman, lorsqu'il s'amuse dans le cœur de Brahman, quand il boit à satiété le nectar de Brahman, lorsqu'il est identique à Brahman, alors il cessera ses activités, alors il ne sollicitera plus de plaisirs. La submersion de l'individualité dans Brahman est l'objectif suprême de la vie. Toute activité vise cet objectif. Toute affaire et entreprise de la vie cible cet objectif. Si ce n'est pas accompli, rien n'est accompli. Si c'est perdu, tout est perdu. C'est une créature infortunée celui qui meurt sans avoir réalisé Brahman dans cette naissance. Pour quelle autre utilité est la vie humaine ici ? Rien n'est grand, rien n'est noble, rien n'est sacré devant l'acte de la dissolution du soi au profit du Brahman Suprême.

Tous les aspirants dont la fin est l'ultime but Bénéfique, le rejoindrons quelle que soient les voies qu'ils peuvent prendre. Gloire à ces gens qui ont dédicacés leurs vies pour se perdre dans l'Océan de Brahman. Y a-t-il des hommes plus bénis que ces gens fortunés ?

चतुःसाधनसंपत्या युक्तो वाचं नियम्य च ।
संहृत्य सकला आशाः श्रृणु वेदसरस्वतीम् ॥
विचिन्तय श्रुतं सम्यग्ध्यायंश्चैह्यात्मवेदनम् ॥२७ ॥

27. Acquérez les quatre moyens. Contrôlez votre langage. Annihilez tous les espoirs. Ecoutez les Srutis. Renvoyez ce que vous avez entendus. Alors méditez. Vous atteindrez la réalisation du Soi.

Vivéka ou la discrimination entre la Réalité et l'ombre est le premier des quatre moyens à la purification du soi. Tous les objets vus ou entendus sont irréels. L'univers entier est un rêve. Le monde est un simple spectacle. Seul Brahman est la Vérité. Tout ce qui est répertorié par les organes des sens, la pensée, par l'esprit ou la compréhension par l'intellect est irréel. Ce qui reste est le Réel. La connaissance de ce fait, est Vivéka.

Une discrimination (Vivéka) de cette nature conduit à un dégoût complet pour l'ombre ou le fantasme irréel. L'esprit désire seulement le Réel Brahman et rien d'autre apparaissant. Etant rempli d'un énorme amour pour Brahman, à ce moment s'élève dans l'esprit une totale désaffection pour les choses séparatives et différentielles. Cette désaffection ou renonciation des trois mondes, pour l'amour d'atteindre Brahman est Vairagya, le deuxième des quatre moyens. Vairagya devrait être le résultat d'un intense désir pour le Réel, et d'autres formes de fausse temporalité répulsives ne doivent pas être prises pour le spirituel Vairagya.

A cause de l'apparition de Viveka et de Vairagya, the Shatsampat constituant Sama (tranquillité de l'esprit), Dama (restriction des sens), Uparati (cessation de l'activité), Titiksha (patience et endurance), Sraddha (foi dans les écritures, le Guru et Dieu), Samadhana (esprit acéré) suit comme un corollaire. Ce trésor des sextuples vertus est le troisième des quatre moyens.

Le quatrième est Mumukshuttwa ou l’amour ardent pour Moksha ou l’Emancipation Finale du soi. Ces qualités rendent une personne apte pour les cours pratiques de méditation – Sravana, Manana et Nididhyasana.

Tous les espoirs pour acquérir un nom et une célébrité devraient être enterrés sous l’amour pour l’Eternel. Rejetant la terre et le ciel comme étant sans valeur, l’aspirant devrait obtenir l’initiation d’un Guru dans les mystères de la méditation sur Brahman. La grâce de Dieu et les bénédictions du Précepteur élèvera l’esprit de l’aspirant qui arrivera au succès dans sa méditation. Le processus de réalisation du Soi ne deviendra pas très difficile si la méthode prescrite de Sadhana est correctement suivie avec attention et vigilance.

निर्विकल्पे समाधौ हि सुबोधं ब्रह्म निश्चितम् ।
ब्रह्मण्येव विलीने स्यात्समाधिः शुद्धमानसे ॥२८ ॥

28. Brahman peut être clairement et définitivement réalisé seulement à travers Nirvikalpa Samadhi, qui s’ensuit seulement quand l’esprit purifié est fondu dans Brahman.

Nirvikalpa Samadhi est l’expansion la plus haute de l’esprit dans la Conscience de Brahman. Il existe comme Pur Satchidananda. Cet état est atteint par l’intégration de la personnalité. Les rayons de conscience qui sont dispersés par l’objectivation, se rétractent et se centrent dans la Racine Nouménale. Lorsque le soleil se positionne au centre de la tête, on ne perçoit pas l’ombre, car il devient identifié avec sa source, la substance. Quand les rayons de la conscience se centrent dans leur Substance, l’impérissable Soi, l’ombre de l’univers disparaît, car elle devient immergée dans la Source de Brahman.

Nirvikalpa Samadhi n’est pas la Perception Infinie comme dans le cas de Savikalpa Samadhi, mais c’est l’Être Infini. Les Upanishads décrivent cet Etat comme le plus Riche de la Perfection, où on ne voit rien d’autre, on n’entend rien d’autre, où on ne comprend rien d’autre. C’est appelé le Bhuma, le Grand Plénum. C’est sans dualité et en plus, sans le sens de la cognition. C’est l’obtention de tout, la satisfaction de tous les désirs, la bénédiction la plus suprême, le seul Idéal de valeur à convoiter. Rien sur la terre ou dans le ciel ne peut donner cette joie. Les joies des quatorze mondes mises ensembles sont une goutte dans l’Océan de la Béatitude de Brahman. Le monde ne peut pas donner cette béatitude, il ne peut pas la faire disparaître non plus. C’est ce qui est réel dans le sens absolu immuable, existant éternellement, exempt de tout changement, tout satisfaisant, indivisible, Auto-lumineux, sans bien ni mal, sans passé ni présent ni futur, désincarné, la gloire au-delà de toute compréhension de la pensée, la paix qui est l’objectif même de tout effort, le plus proche que le plus proche, le plus cher que le plus cher, l’Existence Identique au Soi, ici et maintenant. C’est la réalisation de Brahman à travers le passage de Nirvikalpa Samadhi.

Ici, l’esprit hautement purifié est dissout dans Brahman et la réalité individuelle, et l’indépendance égoïste est perdue dans la splendide lumière du Réel.

परे ब्रह्मणि विज्ञाते निर्विकल्पसमाधिना ।
भिद्यते हृदयग्रन्थिः कामोऽविद्या च कर्म च ॥२९ ॥

29. Lorsque Brahman est réalisé au moyen de Nirvikalpa Samadhi, alors le nœud du cœur c'est-à-dire Avidya (l'ignorance) Kama (le désir) et Karma (l'action), est détruit.

Avidya, Kama et Karma sont les trois nœuds du cœur. Avidya engendre Kama qui engendre Karma. Avidya est l'ignorance qui fait que l'individu perçoit une réalité plurielle et une vérité duelle et donc permet à Kama ou au désir d'acquérir les objets qui sont autres que le soi. Kama ou le désir donne la prééminence à l'effort ou l'action, pour acquérir les objets désirés. Avidya aiguillonne Kama qui aiguillonne Karma. Karma perpètre l'auto-indulgence ! Cette activité immorale de vie mondaine est maintenue par l'opération d'Avidya, Kama et Karma.

L'Hridaya-Granthi ou le nœud du cœur est coupé en morceaux quand la majesté de Brahman est perçue. Tous les doutes sont clarifiés. Tous les Karmas périssent. L'expérience du Samadhi est l'identification Ici du Soi avec l'Essence naturelle de l'Existence, la graine d'Avidya est brûlée au-delà de plus d'apparence, et les ténèbres de l'inconscience sont éclairées par l'éclat de la Conscience Absolue. En outre, Avidya n'existant plus, l'envie pour les objets désirés cesse, par laquelle l'impulsion pour l'action est sublimée dans sa source.

La naissance est vaincue, la mort est niée. La joie de la complétude de l'Être ne peut pas avoir été obtenue dans un semblant de Celui-ci paraissant se réfléchir dans un point de l'espace. La force de la pensée est entièrement engloutie par le Soleil de la Conscience et ensemble avec elle, toutes ses modifications. Quand la racine est arrachée, le tronc et les branches et les feuilles sont tous aplanis. En outre le corps physique doit renoncer à lui-même n'étant plus nourri par les relations mentales. Dans une telle condition exaltée, le corps physique ne peut pas se conserver plus de deux ou trois semaines. Tous les corps détiennent la même Conscience et, donc, celui qui a réalisé son identité avec l'Absolu ne peut pas être attaché à un corps en particulier.

विना संपूर्णवैराग्यात्समाधिस्ते न सिद्ध्यति ।
समाधि चात्मनो बोधो विना ते नैव जायते ॥
अन्तरा चात्मसंवेदं सम्यङ् मोक्षो न सिद्ध्यति ॥३० ॥

30. Vous ne pouvez pas avoir le Samadhi sans un parfait apaisement ; vous ne pouvez pas avoir la réalisation du Soi sans le Samadhi ; vous ne pouvez pas avoir une parfaite liberté sans la réalisation du Soi.

Le Samadhi est l'équilibre de la Conscience. La passion est l'adhérence à une conscience particularisée. En outre, le Samadhi ne peut pas être atteint sans pacification.

La réalisation du Soi est le repos dans l'équanimité de la conscience de l'Existence-Connaissance-Béatitude. Elle ne peut pas être atteinte sans parvenir à l'équilibre du Samadhi.

La Parfaite Liberté est l'existence dans l'état de l'Indépendance Absolue ou Kaivalya. L'Indépendance Absolue est l'enracinement du Soi, l'existence du Soi et la suffisance éternelle du Soi qui n'est possible seulement qu'après avoir réalisé la nature non-reliée du Soi à travers sa réalisation.

Kaivalya-Moksha est la libération Absolue. L'âme est noyée dans la mer de joie. Intemporelle, sans espace et absolue, une cessation de toute vie et une perte de tout, et cependant c'est la Vie Divine réelle, à la fois l'être de Tout ! C'est le Zénith de l'Intelligence, la force de la Connaissance, la Puissance de la Sagesse et de la Béatitude. La fierté de la grandeur individuelle est remplacée par une touche magique, un choc vibrant, et l'âme entre dans le couloir de l'Eternité. Une intoxication de l'Unité Globale domine la multitude persistante, et là, la Pure conscience sans jamais perdre son identité au Soi se donne à la crue torrentielle de la Béatitude sans limite et de la Lumière Infinie. La Lumière est seulement comblée par l'Essence supra-essentielle. C'est le simple terrain, la terre désolée, où il n'y a rien, mais qui est tout. C'est l'endroit où aucun homme ne demeure, l'être immuable statique, et néanmoins, par cette immuabilité toutes les choses bougent. C'est la plénitude vide, la dynamique statique, la grande satisfaction effectuée par la grande renonciation. C'est le but de la vie.

Chapitre 8 – L'Ignorance et la Sagesse.

गुरुरुवाच ॥

अहं कायो मदीयोऽयं देहश्चेयं सती मम ।
पुत्रोऽसौ मे च विप्रोऽहं स्थूलोऽहं पण्डितोऽप्यहम् ॥
कृष्णोऽहमिति मन्येत यः स बद्धोऽज्ञ एव च ॥१ ॥

1. Le Guru a dit : Celui qui pense « Je suis le corps, Ce corps est le mien, C'est ma femme, C'est mon fils, Je suis un Brahmane, Je suis gros, Je suis noir, Je suis un Pandit » est un homme ignorant. Il est limité.

La personne qui affirme l'existence des êtres séparés est un homme ignorant. Sa vie est celle de l'esclavage simplement. La longueur du temps pris par un individu pour posséder un objet désiré, est proportionnelle à l'intensité du sentiment d'identification que cet individu a de soi-même avec l'Infini et l'Absolu. L'individu qui ressent que les

trois quarts de l'existence entière est son propre soi et qu'un quart n'est pas son propre être favorise une fin désiré plus rapide que celui qui ressent que seule la moitié de l'existence entière est son soi. Les gens qui sentent que leurs propres corps individuels sont leur soi et que tout le reste de l'univers est différent d'eux, ne peuvent pas avoir une vie heureuse. La plus heureuse des personnes, donc, est celle qui a perdu sa personnalité dans la réalisation de la vérité, que toute l'existence est son être propre et qu'il est sans second. Il devient l'Être Immortel.

Tous les êtres sont induits en erreur par Prakriti. Le sentiment que le corps est le soi et que les personnes connectés avec ce corps sont toutes très chères est si dur à vaincre que même les hommes supérieurs, érudits et intelligents sont incapables de transcender ce sentiment, malgré des réflexions philosophiques. Le problème de la vie n'est pas un conflit intellectuel mais un sens incrusté dans l'être du Jiva lui-même. En conséquence la pensée superficielle et un confort philosophique, ne peuvent pas résoudre l'énigme de l'univers. C'est une question de sacrifice de son soi, le prix pour l'Immortalité est sa propre existence.

नाहं देहस्त्वहं सर्वव्याप्यमर्त्योऽविकार्यहम् ।
अखण्डश्च स्वतन्त्रोऽस्मि सच्चिदानन्द एव च ॥२ ॥
स्वयम्भूर्ब्रह्म चास्मीति यो भावयति तत्त्ववित् ।
स ज्ञानी च महर्षिश्च स मुक्तो भवबन्धनात् ॥३ ॥

2, 3. Celui que pense : « Je ne suis pas le corps ; Je me répands partout, sans changement, immortel, indivisible, indépendant, auto-existant, Sat-Chit-Ananda Brahman » est un homme sage. Il est libre.

La Sagesse est une force intégrante. C'est l'unification de tout et l'enlacement de tout. Elle n'écarte rien de son champ, elle pénètre au cœur de chaque être. L'homme de sagesse perçoit le caractère massif de la Réalité qui constitue la matière des êtres qui apparaît dans l'univers et qui se fait sentir partout. Il s'identifie avec cette substance lui-même et par conséquent les formations en provenant, deviennent son propre être.

L'assertion d'immuabilité, d'immortalité, d'indivisibilité, d'indépendance, d'auto-existence, de Satchidananda Brahman est la sagesse. Selon le Seigneur Krishna, la sagesse consiste en humilité, en modestie, en absence de préjudice, en intégrité, en servant le maître, en pureté, en stabilité, en contrôle de soi, en la renonciation aux objets des sens, en l'absence d'égoïsme, en réflexion sur les maux de la naissance, sur la mort, de la vieillesse, de la maladie et de la souffrance, en détachement, en absence d'identification du soi avec le fils, la femme, la maison etc., même envie constante dans l'occurrence du désirable et de l'indésirable, en une indéfectible dévotion au Réel, en sentiment d'identité du soi avec la Vérité, dans le recours à des lieux retirés, du dégoût pour la société des hommes, dans le recours à la connaissance spirituelle, et dans la compréhension du but de la Réalité. Toute autre chose est ignorance.

L’homme sage ne déteste aucune créature, il est amical et compatissant envers tous, il est libre des sentiments de « Je » et « Mien », il est égal dans la peine et le plaisir, il est tolérant, il est toujours content et stable dans la méditation, il est maître du soi, il possède une ferme conviction, il a son esprit et intellect fixés sur la Réalité ou Brahman. Une telle personne est illuminée par la plus haute Sagesse.

Ce sont les signes de sagesse et non l’être de sagesse lui-même. L’Être de Sagesse est L’unité Absolue de la Conscience. Chaque vertu est le résultat de cette suprême conquête.

कर्माकार्षमिदं चाहं सोऽहं यामि सुरालयम् ।
उपाभुञ्जीदृशान् भोगान् इति यो वेत्ति सोऽबुधः ॥४॥

4. Celui qui pense : « J’ai fait ce travail ; alors j’irai au ciel ; J’aime telle et telle chose » est un homme ignorant.

Celui qui affirme son égoïsme est une personne ignorante. L’égoïsme est le véritable acteur de toutes les actions. C’est l’égoïsme qui crée l’espace pour l’action et dépose ses impressions dans le Chitta. La méthode la plus puissante d’éradication de cet égo malfaisant est son complet abandon à une Personne ou des personnes ou à l’Absolu. Le Bhakti-Yoga, le Karma-Yoga, et le Jnana-Yoga sont respectivement les méthodes qui ont recours à ces trois aspects de la destruction de l’égo.

La science de l’altruisme, donc, incarne en elle-même les processus de la globalité des systèmes de tous les Yogas. Un acte vraiment désintéressé ne n’exige rien du tout dans un espace et un moment particulier. C’est un écoulement naturel de la Vérité en elle-même qui déverse un trop-plein d’eaux dans une rivière qui est en crue. Un tel service ou tendance ne signifie pas de jouir de la gratitude de la personne servie ou de l'utilité de la tendance animale, mais en une transformation de la conscience séparative, par une expansion dans l'universalité en la désagrégeant en mille fragments différents ou l'annulant par un amour universel exprimant l'Infini.

De tels sentiments de satisfaction désintéressée, mis en réserve et obtenus par l’abnégation qui auraient été autrement dispersés et répandus extérieurement pour l’objectif de plaisir égoïste, dérivable par le contact avec les objets, agissent comme une puissante pelle pour déterrer les tréfonds de l’égo et le jeter dans l’abysse de l’Expérience de l’Infini. Chaque acte, en langage commun, est dirigé vers l’accomplissement d’une finalité particularisée dans le temps et limitée dans l’espace. Mais un acte vraiment désintéressé fait sans aucun objectif particulier en vue est un défi pour l’égo séparatif qui ne peut pas vivre sans se relier à quelque chose qui est marquée dans l’espace et le temps. Un tel acte qui échoue à nourrir le sens du soi individuel avec ses diverses exigences contraint le relatif intérêt de soi à se dissoudre dans l’Intérêt Absolu qui s’élance haut au-dessus les limitations d’Espace et de Temps et s’engage dans son établissement d’une parfaite satisfaction et dans l’expérience non contredite d’exhaustivité et de Réalité Absolue. La disparition de l’égoïsme est une fusion avec la Divine Présence.

नाहं कर्ता न भोक्तापि साक्षी केवलमस्मि तु ।
करोति प्रकृतिः कर्मेत्याह यः स ऋषिर्बुधः ॥५ ॥

5. Celui qui pense « Prakriti fait tout, Je suis seulement un témoin, Je ne suis pas l'acteur, Je suis non jouisseur », est un sage judicieux.

La Prakriti ou la Nature est la réelle actrice de toutes les actions. Prakriti est comprise comme l'apparition concrète d'une force universelle qui est autre que l'essence de la Réalité. Celle-ci a eu à la fois une signification cosmique et individuelle. Comme énergie cosmique Prakriti travaille sur l'évolution de la masse des êtres constituants l'univers et comme énergie individuelle elle provoque l'activité du Jiva.

L'action lie le Jiva quand il se considère comme l'acteur de l'action. L'Intelligence de l'Atman est réfléchie à travers le Vijnanamaya Kosha qui est prédominé par la distraction et l'activité et qui limite le Soi au Jivahood. Les actions des enveloppes superficielles sont surimposées sur le Soi terni. La poussée créative de Prakriti qui est inhérente dans chaque individu, induit chez lui, à être en désespoir de cause, amené à agir. Aucune somme de protestation de la part du Jiva ne peut stopper Prakriti dans son fonctionnement. La seule solution que l'individu doit engager c'est d'être un témoin silencieux des actions de la nature superficielle et d'être non concerné par les effets de ces actions involontaires.

Le soi est en fait, ni un acteur ni un jouisseur. C'est la Nature qui agit comme telle. Le sentiment de Sakshittwa du soi devrait être cultivé aussi longtemps que les tendances neutres et actives ne puissent être contrôlées. Quand les impulsions actives sont écartées au moyen de la force méditative, Sakshi-bhava cède la place à Samata-drishti ou à Aikya-bhava ou le sens de l'équanimité et d'unité dans la vie. Ceci donne ainsi lieu à l'étape encore plus élevée, Brahma-bhava, où les actions de Prakriti sont interdites par la génération d'une puissance spirituelle et l'Unique Brahman seul est perçu dans toute chose.

Chapitre 9 – les cinq enveloppes.

गुरुरुवाच ॥

असावन्नमयः कोशः पञ्चभूतात्मकः स्मृतः ।
आद्यन्तवान् जडश्चायं भूतोत्पाद्योऽथ खण्डवान् ॥१ ॥

मलसान्द्रोऽप्यतो न त्वं कोशोऽयं पार्थिवाङ्गभृत् ।
त्वमस्य वर्ष्मणः साक्षी तद्रहस्यमिदं शृणु ॥
नाहं शरीरमेवास्मि ब्रह्माहं केवलं त्विति ॥२ ॥

1, 2. Le Guru a dit : Cette enveloppe d'Annamaya ou enveloppe de la nourriture, est faite des cinq éléments. Elle a un commencement et une fin. C'est inerte et plus de parties. C'est un effet des cinq éléments. C'est plein d'impuretés. Donc, vous n'êtes pas ce corps physique ou l'enveloppe d'Annamaya. Vous êtes le témoin de ce corps. Comprenez, donc, « Je ne suis pas le corps, Je suis Brahman ».

Le corps physique est la forme la plus grossière de la pensée. La nourriture consommée par les parents est convertie en Sukla (semence) dans l'homme et en Sonita chez la femme, et par la combinaison de ceux-ci, le corps physique est formé. Après la naissance, le corps croît par l'allaitement du lait qui est seulement une transformation de la nourriture consommée par la mère. Le corps se développe d'avantage en prenant de la nourriture. Il se dissout dans la terre qui est une autre forme de nourriture. Le corps est lui-même une nourriture pour les autres créatures. En conséquence, il est appelé l'enveloppe de la nourriture, le corps matériel, ou la mise en cage terrestre de l'âme. L'enveloppe de la nourriture est un objet de perception. L'Âtman est le connaisseur et le corps est le connu. Donc, le Soi est différent du corps. Dans le rêve et le sommeil profond, il n'y a pas de conscience du corps.

Les cinq éléments constituent le corps physique. Ces modifications de Maya ne sont pas la Vérité, le corps et ses Dharmas, taille, forme, naissance et mort ne sont pas de vraies modifications du Soi. Varnashrama, noms et classes diffèrent dans les différentes naissances. Elles sont de simples attributs accidentels du corps. Il n'y a pas de corps physique soit avant la naissance ou après la mort. Par conséquent, il n'est pas éternel.

L'existence, la naissance, la croissance, la modification, la décadence, et la mort sont les six Vikaras du corps physiques. Juste comme l'éther dans un pot n'est pas affecté d'aucune manière par la destruction du pot, de même l'Âtman n'est pas du tout affectée par la destruction du corps ou d'Annamaya Kosha. L'Âtman est détachée. L'éther est subtil, mais l'Âtman est encore plus subtile. L'Âtman est sans forme, immuable, non-née, immortelle, libre de la vieillesse. Elle ne nait pas ni ne meurt. Donc, on devrait méditer sur cette Âtman ou Brahman.

अथ प्राणमयः कोशो रजोगुणसमुद्भवः ।
आद्यन्तवान् जडः कार्यस्तत्त्वं न प्राणकोशकः ॥३ ॥

अस्य कोशस्य साक्षी त्वं तद्रहस्यमिदं शृणु ।
नाहं प्राणमयः कोशो ब्रह्माहं केवलं त्विति ॥४ ॥

3, 4. Le Pranamaya Kosha ou l'enveloppe vitale est un produit de Rajoguna. Il a aussi un commencement et une fin. Il est inerte. C'est un effet. Donc, vous n'êtes pas le Pranamaya Kosha. Vous êtes le témoin de cette enveloppe. Comprenez, donc, « Je ne suis pas le Pranamaya Kosha. Je suis Brahman ».

Le Pranamaya Kosha consiste en cinq Pranas et cinq Karma-Indriyas ou organes de l'action. Bien que le Prana soit éveillé quand on dort, il n'invite pas un ami et ne s'amuse pas avec lui ; il ne peut pas arrêter un voleur qui essaie d'enlever les objets dans une maison. C'est Donc insensible. Le Soi est une masse d'Intelligence. C'est Chaitanya-Swarupa. C'est entièrement différent du Prana. Le Soi est le connaisseur, le voyant et le témoin de cette enveloppe.

Le Prana est seulement le travail actif de l'esprit. Un homme au cœur pur, respire rythmiquement. La respiration d'une personne à l'esprit malfaisant est déstabilisée. Quand l'esprit est contrôlé, le Prana est automatiquement contrôlé. L'aspirant du Védanta ne pratique pas le Pranayama parce que sa respiration est automatiquement régulée et Kumbhaka suit naturellement quand le mental Kumbhaka ou la concentration et les méditations sont pratiqués. Les Pranas sont les manifestations Rajasiques de la force mentale dynamique qui avant leurs hauts et bas maintiennent l'équilibre de l'existence individuelle de même que la bicyclette est gardée en équilibre lorsque ses roues tournent vigoureusement. Quand il y a une interruption de ce mouvement, la bicyclette tombe et lorsque le Prana a inhibé l'esprit individualisé, ensemble avec l'égo ils se décomposent et meurent.

En conséquence, on ne devrait pas s'identifier avec le Pranamaya Kosha et l'aspirant devrait affirmer l'existence du Soi Atman distinct de lui.

योयं मनोमयः कोशः स च सत्त्वगुणोद्भवः ।
आद्यन्तवान् जडः कार्यस्तत्त्वं नैव मनोमयः ॥५ ॥

अस्य कोशस्य साक्षी त्वं तद्रहस्यमिदं शृणु ।
नाहं मनोमयः कोशो ब्रह्माहं केवलं त्विति ॥६ ॥

5, 6. Le Manomaya Kosha ou enveloppe mentale, est un produit de Sattwa Guna. Il a aussi un commencement et une fin. Il est inerte. C'est un effet. Donc, vous

n’êtes pas le Manomaya Kosha. Vous êtes le témoin de cette enveloppe. Comprenez, donc, « Je ne suis pas Manomaya Kosha. Je suis Brahman ».

Le Manomaya Kosha comporte l’esprit et les cinq Jnana Indriyas. C’est un moyen de se réjouir du plaisir et de la souffrance. L’esprit cause l’égoïsme dans le corps, et « le mien » dans la maison, les fils, la femme, la fortune, etc., et passe à l’extérieur par les avenues ou les canaux de ces cinq Indriyas. C’est l’instrument interne pour obtenir les expériences et la connaissance de ce monde. L’esprit est associé avec les Vrittis ou les vagues de luxure, colère, etc., et c’est un agent d’objectivation terrible. L’esprit est Vikari, il se transforme constamment.

Le Soi est un témoin de Manomaya Kosha. Le Soi est Nirvikari. L’esprit n’est pas le Soi. Le Soi est l’Âtman ou Brahman, sans tâche, éternel, invariable et on devrait méditer sur Lui comme tel.

यो विज्ञानमयः कोशः सोऽपि सत्त्वगुणोद्भवः ।
आद्यन्तवान् जडः कार्यस्त्वं विज्ञानमयो न तत् ॥७ ॥

अस्य कोशस्य साक्षी त्वं तद्रहस्यमिदं शृणु ।
नाहं विज्ञानकोशो हि ब्रह्माहं केवलं त्विति ॥८ ॥

7, 8. Le Vijnanamaya Kosha ou cette enveloppe de la Buddhi est un produit de Sattwa Guna. Il a aussi un commencement et une fin ; C’est inerte. C’est un effet. Donc vous n’êtes pas Vijnanamaya Kosha. Vous êtes le témoin de cette enveloppe. Comprenez, donc, « Je ne suis pas Vijnanamaya Kosha. Je suis Brahman ».

Le Vijnanamaya Kosha consiste en l’intellect en conjonction avec les cinq organes de connaissance ou les Jnana-Indriyas. Durant le sommeil il rentre dans l’involution ou Laya avec Chidabhasa ou la réflexion de la Pure Conscience. Pendant l’état de veille c’est l’agent. C’est un effet comme une jarre et c’est inanimé. Il brille dans des plumes empruntées.(?) Il emprunte sa lumière temporellement de sa source, juste comme la lune emprunte sa lumière au soleil. Ce n’est pas le Soi éternel.

Le Pranamaya, le Manomaya, et le Vijnanamaya kosha constituent le corps subtil. Le corps subtil est composé des cinq éléments. Il n’y a ni respiration ni parole, ni vue, ni écoute dans le corps décédé. Egalement il n’y a pas de chaleur. Les connaissances du soi telles que « Je parle ; J’entends ; J’ai faim ; J’ai soif ; » et autres apparaissent distinctement dans le corps subtil. Le corps subtil opère dans les états de veille et de rêve. Les fantômes et les apparitions sont les manifestations du corps subtil seul.

L’égo est caché dans l’intellect et la mémoire (Chitta) est cachée dans l’esprit. Le corps subtil donc, contient dix-neuf principes ou Tattwas. Il est aussi appelé le « Puri-Ashtaka » ou l’octuple cité. Les cinq organes des sens, les cinq organes d’action, les cinq Pranas, les cinq éléments primaires subtils, le quadruple Antahkarana, l’ignorance, le désir et l’action sont l’octuple cité du corps subtil.

Le corps physique est seulement un instrument dans les mains du corps subtil. Quand le corps subtil est discipliné par le Pranayama, l'abstraction et la concentration, le corps physique aussi devient très sain et fort. Quel que soit le corps subtil, le corps physique le devient. L'esprit qui est le régent du corps subtil engraisse par les affections mondaines, par avarice pour la richesse, par le désir des femmes et de l'or et par l'attachement aux formes des beautés fugitives extérieures. L'esprit se disperse par l'éradication des Vasanas et de l'égoïsme.

Le corps subtil est l'expression distraite du soi à travers Avidya, l'enveloppe causale. Donc, ce n'est pas la Vérité. Celle-ci est Brahman et tout le reste est faux. On devrait méditer qu'Il n'est pas le corps subtil mais qu'Il est l'Atman auto-rayonnant.

य आनन्दमयः कोशः स च प्रकृतिसंभवः ।
अविद्याकर्मजन्योऽपि व्यभिचारिगुणान्वितः ॥९ ॥

जडश्चायं त्वमानन्दकोशो नैव भवस्यतः ।
अस्य कोशस्य साक्षी त्वं तद्रहस्यमिदं शृणु ॥
नाहमानन्दकोशोऽपि ब्रह्माहं केवलं त्विति ॥१० ॥

9, 10. L'Anandamaya Kosha ou l'enveloppe de la béatitude est Avidya ou ignorance, une modification de Prakriti. Elle est l'effet des actions passées. Elle est dotée d'attributs de changement. Elle est Jada ou insensible. Donc, vous n'êtes pas l'Anandamaya Kosha. Vous êtes le témoin de cette enveloppe. Comprenez, donc, « Je ne suis pas l'enveloppe d'Anandamaya Kosha. Je suis Brahman. »

L'Anandamaya Kosha est faite de Mula-Ajnana. Elle est le Karana Sarira ou le corps causal qui est le substrat de toutes les autres enveloppes qui lui sont extérieures. Ses trois attributs ou Dharmas sont Priya, Moda et Pramoda, respectivement affection, plaisir et bonheur intense. Elle est l'indescriptible Avidya sans commencement, la nescience de l'Atma, et est composé de Malina Sattwa. Elle est inanimée, mais a une fin dans Atma-Jnana.

L'ignorance de la réelle nature du Soi constitue ce corps causal ou le corps-semence. Il contient les potentialités ou les graines pour les corps subtils et grossiers. Il projette l'apparition de tout l'univers par l'enveloppe subtile. Il est la nourriture de l'ignorance pour l'égo affamé. L'esprit est sorti de cette ignorance et se trouve impliqué dedans pendant le sommeil profond. Dans l'état de sommeil, il y a un fonctionnement intense de cette ignorance dans laquelle tout est perdu dans le noir absolu. Le Karana Sarira masque le Satchidananda.

Celui qui connaît l'ignorance ou la négation de l'existence de l'Atman et le dénie de son apparence est le vrai Soi, l'Atman. Celui qui connaît les effets de l'ignorance tels que « Je suis un homme, je suis l'agent et le jouisseur, je suis heureux, je suis misérable, » est le témoin et l'Atman. En outre, en réalité le Soi est le voyant, le

connaisseur et le témoin du corps causal ou l'ignorance. Le Soi est la Connaissance et la Lumière elle-même.

Comme la lumière qui éclaire la jarre est différente d'elle, de même le Soi est différent des corps dont Il est le témoin. Donc, le Soi est la Conscience elle-même et non les corps.

L'aspirant devrait s'efforcer de s'élever au-dessus des cinq Koshas pour réaliser l'identité avec la Pure Conscience. A la manière qu'on enlève de la mince tige de l'herbe Munja en la dénudant, ses couches supérieures une à une, de même on devrait extraire la plus secrète essence de l'Atman de tous les objets de perception, c'est-à-dire les cinq Koshas, par le « Neti, Neti » doctrine de négation de l'irréalité. Juste comme le beurre est extirpé du lait en barattant le mélange de lait caillé, de même aussi le beurre de l'Atman devrait être extrait du mélange des cinq Koshas par le barattage d'une constante méditation sur l'Immortel Brahman, qui apparaît faussement comme les enveloppes, le monde etc. Lorsque l'identification avec les enveloppes cesse, le soi réalise l'Etre Infini et se trouve libéré au-delà de la mort.

Chapitre 10 – L'état de Jivanmukti.

गुरुरुवाच ॥

पदेऽक्षरे तुरीये यो जीवन्मुक्तः प्रतिष्ठितः ।
सुखदुःखादिभिर्द्वन्द्वैर्न कदापि स पीडयते ॥१ ॥

आत्मीयसच्चिदानन्दस्वरूपेऽनारतं स हि ।
विश्राम्याततितरामेवं सुखेनात्मेच्छयाटति ॥२ ॥

1, 2. Le Guru a dit : Un Jivanmukta qui a atteint l'état de l'impérissable Turiya, ne peut jamais être affecté par les paires d'opposés. Il reste toujours dans son propre Sat-Chit-Ananda Swaroopa. Il erre heureux.

Un Jivanmukta est un sage qui s'est libéré de la servitude tout en vivant avec un corps. La perception de l'univers matériel comme tel, disparaît et il voit l'Unique Brahman apparaissant comme l'univers. L'égoïsme du Jivanmukta est comme un vêtement brûlé qui a l'apparence d'un vêtement mais est en réalité réduit à l'état de cendres. La conscience individuelle du Jivanmukta est assez puissante pour maintenir l'existence de son corps physique, mais Il n'est pas capable d'amener à Lui une autre naissance dans un être incarné. Ses Sanchita-Karmas sont brûlés par le feu de Brahma-Jnana ou la Connaissance de la Réalité Absolue. Il n'a pas d'Agami Karmas susceptible d'amener des naissances futures parce qu'il n'a pas les sentiments de Kartritva et Bhoktritva. Ses actions sont des mouvements cosmiques, et non les instincts du sens de l'égoïsme. Le Prarabdha Karma qui a donné naissance à Brahma-Jnana dure aussi

longtemps que la dynamique des désirs passés, qui constituent le présent Prarabdha, se poursuit. Une image rendra ce fait très clair.

Un chasseur voit un animal bouger dans la forêt et pensant que c'est un tigre, il lui tire une flèche. Une fois que la flèche a quitté la corde de l'arc, il réalise que l'animal n'est pas un tigre mais une vache. Mais cette connaissance subséquente ne sauvera pas la vache de la flèche. Elle frappera l'objet qui se trouve dans la sphère de son dynamisme.

Le Jnani réalise que tout l'univers est seulement Brahman. Mais les désirs qu'il avait eus à l'époque où il pensait que le monde objectif était réel ne cessent d'exiger la matérialisation des effets tant que l'élan de leurs désirs dure. Par conséquent, ces désirs gardent le corps physique du Jivanmukta un certain temps après sa réalisation du Soi. Quand le Prarabdha-Karma est épuisé le corps tombe de lui-même et le sage devient unifié avec le Brahman Infini.

Mais, même pendant qu'il vit avec un corps, le Jivanmukta identifie sa conscience avec Brahman et n'est pas affecté par les paires d'opposés et les forces de la nature. Tout l'univers est son corps car il est en harmonie avec toutes les forces Naturelles en raison de son aptitude à transcender toutes les relativités phénoménales et en se reposant dans la Conscience de Brahman tout le temps.

शरीरत्रितयात्कोशपञ्चकादप्यहं परः ।
अवस्थात्रयसाक्षी च शुद्धचैतन्यकेवलः ॥
इत्येव साधुसंवित्ते जीवन्नपि विमुक्तिभाक् ॥३ ॥

3. Un Jivanmukta réalise qu'il est au-delà des trois corps et des cinq koshas, il est le témoin des trois états, il est pure Conscience.

Le Jivanmukta est le témoin des trois états les plus bas de la conscience, nommément, les états de veille, de rêve et de sommeil profond. Il réalise l'état de Turiya qui est le calme, la béatitude et la non-dualité. Il vit dans le septième Bhumika de Jnana, où l'esprit devient Brahman lui-même. La conscience élargie s'élance au-dessus des cinq enveloppes et salue au-delà la région de la pensée et de l'intellect. Les pensées et actions du Jivanmukta ne lui assurent pas une expérience du monde. Il est confronté au monde et à l'individualité seulement d'une manière apparente et non en réalité.

Il ne se délecte pas des plaisirs, et la détresse ne l'affecte pas. Il n'a rien de cher, rien d'inamical. Même les violentes distractions ne peuvent pas le faire bouger de la Réalité. Il ne dérange personne et n'est dérangé par personne même le moins du monde. Il parle gentiment et noblement. Il sort du filet des distinctions et des désirs comme un lion de sa cage. Il ne connaît pas la peur, et il n'est jamais désespéré ou découragé. La vie n'a pas d'importance pour lui, comme l'honneur ou la mort. Il se comporte selon les exigences de son environnement, mais il en est détaché. C'est un Apta-Kama. Il n'a rien à

obtenir ou à éviter. Il est satisfait avec son propre Soi. Il est un Mahakarta, un Mahabhokta et un Mahatyagi.

Le Jivanmukta sent la grande Unité qui existe entre lui et tout l’univers dans le Suprême Brahman. Il a une réalisation constante du secret de l’Existence de l’Un qui est la base de l’amour universel. C’est l’amour qui n’attend rien en retour, ni rémunération ni récompense. De telles personnes sont les véritables Empereurs de l’univers.

Le Jivanmukta n’est ni un homme désoeuvré, ni un homme actif. C’est un acteur transcendantal. Son comportement est incompréhensif de même que Brahman est impénétrable, car il est Brahman lui-même. Quoiqu’il fasse, est vertueux, moral et idéal, car ses actions sont les expressions de l’Absolu lui-même. Il mène une Vie Divine et bouge dans le libre courant de la Loi de l’Existence Eternelle. Il n’a pas de conflit entre le corps et l’esprit. Ses actions externes sont justes comme celles d’un homme ignorant et mondain. Mais la plus grande différence se situe entre leurs esprits, les désirs et les Vasanas. Celui qui ne connaît pas ce qu’est le désir et autre, est immergé dans les désirs. L’esprit d’un homme libéré est pure Sattwa lui-même, c’est la disparition totale de l’esprit. Il est établit dans l’état du Soi dégagé par les lois du monde phénoménal. Il se réjouit dans l’Etre Infini et vit dans le monde comme un oiseau heureux, étant pleinement illuminé de la Sagesse Transcendantale.

आत्मैव सर्वभूतानीत्येवं यस्तु विजज्ञिवान् ।
जीवन्मुक्तस्य तस्यर्षेर्मोहः शोको न कोऽपि वा ॥
न विद्यते द्वितीयोऽपि यतस्तस्य महात्मनः ॥४ ॥

4. Pour un sage libéré qui a réalisé que tous les êtres sont le Soi, étant sans second, il n’y a ni illusion ni chagrin.

A celui qui voit l’Unique partout, où est l’illusion, où est la peine ? L’expérience du sans second et accomplie par une découverte de son soi dans chaque être incluant même le méchant et l’ingrat. Un tel développement du Soi conduit à la gloire de la manifestation de l’Essence réelle de l’Etre de tous les êtres, où l’on se trouve dans la vérité, où le Soi perdu est retrouvé avec une joie sans bornes. Le chagrin est seulement une psychose temporaire de l’individu qui a été déposséder d’un objet désiré ou qui n’est pas capable de satisfaire un désir. Le Jivanmukta qui voit l’Unique Etre commun se répandre partout n’est jamais peiné. Regardant l’Existence comme indivisible il marche sur la terre inconnu et non-identifié. Personne ne peut découvrir si une tel être est éduqué ou ignorant, s’il est vertueux ou vicieux. Il vit dans le grand silence du Soi, et s’il est actif ou au repos, il ne relie pas son égo avec ses actes. Il ne voit pas la dualité même dans l’état de veille. Il est un représentant du Suprême Brahman, se manifestant devants les yeux humains.

L’âme libérée assume la forme de ce qui existe d’un point de vue absolu. En conséquence, le sage devient un Gunatita. Il est le même dans le plaisir et dans la peine, Soi constant, regardant une motte de terre, une pierre ou de l’or d’une manière semblable.

Il réagit de même à l'agréable et au désagréable, ferme dans la critique et dans l'éloge. L'honneur et la disgrâce n'ont aucune différence pour lui. Ami ou ennemi ne sont plus des conceptions valides.

Les Upanishads disent, « Celui qui connaît ce Brahman n'est pas vaincu par les pensées « donc, je me suis trompé » ou « donc je suis juste ». Sûrement il triomphe des deux à la fois. Il n'est pas affecté ni par ce qu'il a fait ou ce qu'il n'a pas fait. Il voit l'Atman dans l'Atman. Il voit tout comme le Soi. Le mal ne le domine pas ; d'un autre côté, il triomphe de tout mal. Le mal ne le consume pas, mais d'un autre côté, il brûle tout le mal. Celui qui connaît Brahman, devient Brahman. Il est sans peur. Celui qui, dans tous les êtres voit comme son Soi même, et le Soi comme tous les êtres, - il ne recule devant rien. Si l'on devinait Sa présence, alors toutes les aspirations trouveraient leur Vraie Fin. Celui qui connaît Cà, posé dans la place secrète du cœur, il déchire en morceaux le nœud de l'ignorance ici sur la terre.

« Celui dont le désir est satisfait, qui est une âme parfaite, tous les désirs terrestres disparaissent ! Celui qui connaît Brahman atteint le plus haut. Celui qui sait que Brahman existe est réellement existant. Si quelqu'un qui connaît ce Soi, offrait les restes même à un hors-caste (pariah), ce serait offert à son Atman Universelle. Le Chercheur ne perçoit pas la mort, ni la maladie, ni aucune détresse. Le Chercheur voit seulement le Tout, et obtient le Tout entièrement. Il trouve son plaisir dans le Soi, il se divertit dans le Soi, il est accompagné avec le Soi, il trouve la béatitude dans le Soi. Il est autonome. Il a une liberté illimitée dans tous les mondes.

« Quel que soit l'objet dont il devient désireux, quel que soit le désir qu'il souhaite, simplement par sa volonté il se manifeste. Celui qui réalise « Je suis Brahman » devient le Tout. Même les dieux n'ont pas obtenu le pouvoir d'empêcher son actuelle évolution, car il devient leur Soi même. Celui qui est sans désir, qui est libre de désir, dont les désirs sont satisfaits, dont le désir est le Soi – ses Pranas ne le quittent pas. Ils sont rassemblés ensembles ici-même. Etant Brahman Lui-même, il devient Brahman.

« Quand on réalise l'Eternel, tout a été fait. Seulement en Le connaissant, on passe au-delà de la mort. Il n'y a pas d'autre chemin pour aller là-bas. »

निर्दग्धसर्वकामो यो निहताहंकृतिर्यतिः ।
अरूपभेददृक् शान्तः सर्वभूतेषु यः समः ॥
मायाऽज्ञानतमोमुक्तः स परं भासते महान् ॥५ ॥

5. Le sage qui a détruit tous ses désirs et son égoïsme, qui est toujours calme et serein, égal, qui ne voit aucune distinction de forme et c'est libéré lui-même de l'illusion ou de l'ignorance, brille avec éclat.

L'état de Jivanmukta est la conscience du couronnement des accomplissements spirituels. L'élargissement de la nature de la conscience trouve sa Destination atteinte et s'étant étendue au-delà de l'espace et de la limitation, reste dans un état d'immuabilité,

d’imperturbabilité, où la Plénitude, la Paix et la Béatitude devient le centre de l’Expérience.

Quand la généralisation universelle de la conscience de l’être est effectuée, la forme particularisée de la conscience comme l’égoïsme se replie dans l’arrière-plan de la vaste Mer de la Conscience. Ensemble avec cette suppression de l’égo, ses nouvelles ramifications sous la forme des forces sensorielles se retirent aussi à la source et la distraction commune du corps subtil est forcée de retourner à la tranquillité et à l’équanimité de la conscience harmonieuse. En conséquence, la distinction de forme n’est pas perçue quand l’ignorance est complètement enlevée.

Un Jivanmukta qui est dans le septième Jnana-Bhumika ne peut faire aucune action sur le plan de la conscience terrestre. Ceux des Jivanmuktas qui souhaitent faire Loka-sangraha doivent revenir au quatrième ou cinquième état de la Conscience afin de servir l’humanité. Un peu de Rajas est nécessaire pour faire toutes sortes d’actions. L’état de pur Sattwa du type le plus élevé des Jivanmuktas est complètement dépourvu de Rajas et est donc inapproprié pour fonctionner dans le monde. L’existence même de tel être béni amènera une consolation au monde entier. Sa vie elle-même est le plus suprême enseignement et aide. Où qu’il soit, il répand autour de lui une telle force d’équilibre conscient d’être que ceux qui sont près de lui sont facilement transformés. Le Satsankalpa du Jnani est au-delà tous les pouvoirs d’Ashta-Siddhis et Nava-Riddhis et il agit à travers son simple Soi qui est en tout. Il est l’océan de la Connaissance et du Pouvoir et il n’y a rien d’impossible pour lui.

जीवन्मुक्तः सदानन्दे परब्रह्मण्यवस्थितः ।
निरुद्धचित्तवृत्तिश्च स्फटिकस्वच्छमानसः ॥
सोऽहंत्वंभेदभावैश्च नोपलिप्तः कदाचन ॥६ ॥

6. Le Jivanmukta se repose avec un esprit inébranlable dans la Toute Béatitude de Brahman. Il est libre de toutes les modifications de l’esprit. Son cœur est pur comme la neige de l’Hymalaya ou le cristal. Il est libre des distinctions comme – Je, Lui, Toi.

Le Jivanmukta se repose dans la Toute Béatitude de Brahman et cependant, vit comme un homme afin de l’aider. Le Jnani seul est l’homme bon véritable, la personne réellement gentille, et le réel travailleur désintéressé. Ceux qui luttent pour être bons, le sont seulement superficiellement. Ils peuvent seulement prétendre être bons, humbles, gentils, cléments et compatissants. Comment peuvent-ils, ceux, qui ne connaissent pas la nature du Soi, qui ne connaissent pas le caractère exact des choses, qui ne comprennent pas les sentiments des autres, être réellement bons et compatissants ? Le grand amour du Jnani pour toutes les créatures de l’univers ne peut pas être égalé par aucun amour des autres ou compassion. L’amour du Jnani est l’amour réel. Seul le Jnani peut servir et aider le monde dans la meilleure voie possible, car il sait que tout est l’unique Soi, le Grand Etre de Brahman. Sans savoir çà, comment peut-on être bon et vertueux ? Un

homme qui fait du service sans la connaissance du Soi, ne peut pas être réellement désintéressé. Comment peut-il chasser l'égoïsme à moins qu'il ne connaisse l'Absolu de l'Existence ? Comment peut-il se débarrasser de l'égoïsme celui qui ne sent pas qu'il est un avec l'Etre lui-même ? Les idées d'être l'agent et le jouisseur ne peuvent pas être vaincues sans la Connaissance du Soi.

L'amour du Jnani est appelé l'amour universel. L'amour de l'homme mondain est l'amour physique. Il n'aime pas tout également ; il y a une partialité dans son amour. L'homme aime et sert seulement ceux qu'il estime. Il ne peut pas aimer et servir ceux qui le déteste, qui le frappe et qui abuse toujours de lui. C'est parce qu'il n'a pas la connaissance du Soi. Le Jnani aime tout d'une manière égale, car son amour est transcendantal. Il aime les autres, parce qu'il aime son propre Soi, Lui seul qui existe partout.

विमुक्तो यो यतीन्द्रश्च जिताज्ञानमहारिपुः ।
सदानन्दरहस्यज्ञः स करार्पितभैक्ष्यभुक् ॥
मूलेषु शाखिनां चापि स्वपित्यानन्दनिर्भरः ॥७ ॥

7. Le sage libéré, le prince des ascètes qui a conquis l'ennemi, l'ignorance, qui a connu le secret de la vraie béatitude, utilise les paumes de ses mains comme son bol, et dort parfaitement au pied d'un arbre.

Le Jivanmukta ne sent pas la nécessité de demeurer fidèle à ce qui amène le plaisir au corps physique. La paume de ses mains est son bol, la terre est son lit, le ciel est son vêtement. Il ne s'exerce pas à acquérir un objet qui est limité dans l'espace et le temps. Sa conscience absolue, de par sa nature même de l'inclusion totale attire cette partie d'existence universelle où se tient l'objet exigé par son existence personnelle. D'un coup, comme le flash de l'éclair, les choses qui lui sont nécessaires coulent vers lui, comme les rivières dans l'océan, car il est leur Soi véritable. L'homme de sagesse fait sans agir, se réjouit sans désirer. Il n'éprouve pas le besoin de commander autrui, car il est déjà le Soi de celui qu'il souhaiterait commander. Il n'instruit ou n'ordonne pas autrui, car il est l'être essentiel de tout ce avec quoi il peut avoir à traiter. Même les dieux ne peuvent lui faire obstacle d'agir, car il est la réalité interne des dieux mêmes. Il est le glorieux Swarat ou le Soi Souverain, et il est au-delà de toute comparaison. Il a atteint le point culminant de la perfection et tout l'univers est une partie de son corps.

स महर्षिर्न लोकस्य स्तुतिनिन्दे समीक्षते ।
यस्यापि ताड्यमानस्य शान्तमेव मनः स्थितम् ॥८ ॥

अनुगृह्णति यः पापानात्मपीडाकरान्मुदा ।
सर्वत्र केवलं स्वीयमात्मानं चानुपश्यति ॥९ ॥

8, 9. Le sage n'accorde pas d'importance à la critique publique. Il garde un esprit calme même quand il est agressé. Il bénit ceux qui le persécutent. Il voit seulement son propre Soi partout.

Le Jivanmukta unifie en lui-même les principes cosmiques d'évolution, nommément, le son, le toucher, la vue, le goût, l'odorat, la forme et le nom. Quoiqu'il advienne est le divertissement de son propre Soi. Critique et insulte, fustigation et agression sont le mouvement de l'ombre de son Soi. Il bénit ceux qui le maltraitent et l'injurient. La Conscience est toujours inaffectée par la virulence et le changement quel qu'il soit. Les objets de la Conscience interne sont perçus comme étant les formes de lui-même manifestées en raison des désirs passés. La parfaite condition où la pensée atteint la liberté de l'immunité d'être induit en erreur par les formes extérieures de l'univers est libératoire, même si les formes persistent en venant dans le champ de vision du Jnani. Il les contrôle ; Elles ne Le contrôle pas. Les forces de l'univers sont ses amies, non ses ennemies. Elles agissent selon ses souhaits, car sa conscience individuelle est en harmonie avec la conscience universelle. Il ne ressent pas ou ne dit pas « J'aurai dû être comme çà ; çà n'aurait pas dû être comme çà », car il réalise la validité absolue et la perfection de tous les mouvements de la nature en accord avec la loi éternelle.

यस्य दुःखेष्वनुद्विग्नं सुखेष्वप्रमदोज्ज्वलम् ।
मनश्च सोऽप्यसन्देहं जीवन्मुक्तः प्रकीर्त्यते ॥
मनस्तस्य प्रशान्तं च ब्रह्मात्मैक्यानुभावतः ॥१० ॥

10. Celui dont l'esprit, ni ne sombre ni ne flotte au milieu des souffrances et des plaisirs est en fait un sage libéré. Il a rendu son esprit complètement tranquille en s'identifiant avec Brahman.

L'illusion a disparu pour le Jivanmukta. Le sens de vouloir est annihilé une fois pour toute par l'expérience ineffable de la réalisation du Soi. Son seul plaisir est dans le Soi, car il est vraiment conscient de vivre, de bouger et d'avoir son être dans la Divine Existence. L'intuition transcendantale que lui a amenée la réalisation de son unité avec Brahman lui permet aussi la réalisation du même Brahman dans tous les êtres. Sa vie, donc, devient celle du service à la lumière de la connaissance de l'Unique Soi en tout. Il accomplit le Jnana-Yajna, le sacrifice du soi dans la connaissance de Brahman. Celui-ci est offert en Brahman par Brahman par l'action de Brahman. C'est un joyeux épanchement de soi-même dans le Brahman et la nature exacte de cette expérience est celle d'une franchise immédiate d'être et à ce sujet elle ne peut pas être comprise, pensée, sentie ou exprimée.

जीवन्मुक्तो हि संस्काररूपं जानाति विग्रहम् ।
विदेहमुक्तिभागन्यो नेति भेदं निबोध तम् ॥११ ॥

11. Le Jivanmukta a une conscience du corps sous la forme d'un Samskara : Le Videhamukta n'a pas conscience du corps.

Le Jivanmukta se fond dans Brahman de même que la glace fond dans l'océan. « Le reconnaissant dans chaque être unique, le sage, en quittant ce monde, devient Immortel. Quand on s'est affranchi de tous les désirs qui sont logés dans le cœur, alors le mortel devient Immortel ! Ci-après il atteint Brahman ! L'atteignant, les chercheurs qui sont satisfaits dans la Connaissance, qui sont des âmes parfaites, libres de passion, tranquilles – atteignant Celui qui est l'omniprésence universelle, ces âmes sages et pieuses entrent dans le Tout lui-même. Ceux qui ont réalisé le sens de la Connaissance du Védanta, les sages, avec les natures purifiées par le Sanyasa et le Yoga, ils sont tous libérés au-delà de la mort, dans l'Etat de Brahman à la fin des temps. Elles ont disparues les quinzièmes parties selon leur place, même les organes des sens ont disparus de leurs divinités correspondantes ! Ses actions et le soi consistant en l'Intelligence, deviennent toutes unifiés dans le Suprême Impérissable ! Comme les rivières coulant dans l'océan disparaissent abandonnant le nom et la forme, de même aussi l'homme sage étant libéré du nom et de la forme, rejoint l'Etre Divin, qui est plus haut que le haut ! Celui qui connaît ce Suprême Brahman, vraiment devient Brahman. Il traverse la douleur et le péché. Libéré des nœuds du cœur, il devient Immortel ». (Upanishads).

Le Sage Vasishta dit à Rama qu'un Videha-Mukta n'a pas besoin nécessairement de se dissoudre dans le Brahman Absolu. S'il souhaite le faire, il peut s'immerger dans l'Etre de Satchidananda ; mais s'il souhaite rester un simple individu pour le plaisir, il peut briller comme le Soleil d'un univers ou régner comme un Vishnu ou devenir un Brahma ou un Siva. Il peut devenir un individu universel comme Krishna ou Vasistha qui sont identiques à Brahman, mais assument encore leurs corps pour le réconfort du monde. Si à un moment donné il ne souhaite pas être un individu, il peut exister comme l'Absolu partout où il lui plait d'être ainsi. L'état libéré n'a pas de limite ou est limité à l'indivisibilité et l'immuabilité seule, car l'Absolu est illimité et libre d'assumer chaque forme. Mais la volonté formative n'est pas comme la volonté inconsciente du Jiva qui involontairement la contraint à l'individualité. La conscience formative, jeu de l'Absolu est complètement libre et agit spontanément. Le Videha-Mukta est Brahman lui-même et par conséquent vit et agit comme l'Absolu.

Le Jnani atteint Sadyo-Mukti ou le salut immédiat. Le Jivanmukta qui a réalisé qu'il n'y a rien partout excepté Brahman simplement, l'âme ne le quitte pas, comme dans le cas des autres individus. Où son Soi peut-il partir ? Il n'y a pas d'espace où le Soi n'est pas et donc, il ne se retire nulle part. Il s'immerge en Lui-même ici simplement.

Mukti n'est pas une chose à atteindre. L'obtenir n'est pas éloigné. C'est l'être vrai en lui-même et donc, sa simple connaissance ou réalisation est elle-même Mukti. Tout est Brahman seulement dans les trois périodes du temps. Il n'y a ni servitude, ni souffrance. La Conscience de cette Vérité est appelé Libération dans le langage empirique.

Les Brahma-Sutras discutent de la possibilité d'un retour de quelqu'un de libéré sur la terre dans une nouvelle existence. Des Sages comme Apantaratamas etc., bien que possédé du plus élevé Brahmajnana, retournèrent à l'existence corporelle. Ils agissaient

ainsi afin de satisfaire une mission pour le bien du monde. Quand leur mission fut accomplie, ils existaient encore comme l'Absolu. Le Seigneur Krishna dit que bien qu'il n'a pas de forme, de naissance ou de mort, il assume les formes dans chaque âge pour l'élévation du monde. De telles incarnations ne sont pas l'effet de Prarabdha Karma mais les manifestations du Suprême Absolue sur le plan de la relativité. Les Upanishads indiquent aussi la volonté libre de l'âme libérée, quand Elles disent qu'elle acquière une liberté totale partout dans le monde. Logiquement, l'état le plus élevé de Moksha est l'émergence de la conscience individuelle dans la Conscience Absolue. L'Existence Eternelle, la Connaissance Infinie et la Béatitude Immortelle est Moksha ou l'Emancipation Finale.

Chapitre 11 – Brahman-Upadesa.

गुरुरुवाच ॥

न त्वं क्षरमिदं गात्रं नापीदं चञ्चलं मनः ।
नापीन्द्रियाणि बुद्धिर्नो नापि कारणविग्रहः ॥
त्वं व्यापकाक्षरं ब्रह्मेतीदं बुद्ध्वैधि मुक्तिभाक् ॥१ ॥

1. Le Guru a dit : Vous n'êtes pas ce corps périssable. Vous n'êtes pas l'esprit hésitant. Vous n'êtes pas les Indriyas. Vous n'êtes pas l'intellect. Vous n'êtes pas le corps causal. Vous êtes le Tout sous-jacent, l'Immortel Brahman. Réalisez ceci et soyez libre.

En essence, vous êtes le Brahman Infini. Vous êtes la Béatitude Suprême. Vous êtes uniquement de la nature de la sagesse divine. Vous êtes le seul suprême, la seule paix, la seule conscience. Votre nature réelle est indescriptible. Vous êtes au-delà du discours et de l'esprit. Votre nature est au-delà de la forme. Vous êtes le Tout en vous-même. Vous êtes rempli de la conscience. Vous êtes au-delà des trois périodes du temps. Il n'existe rien qui n'est pas vous-même. Vous brillez dans votre propre Soi. Vous êtes Brahman, çà c'est vrai, la béatitude, ancien. Vous êtes indivisible et d'essence non-duelle. Réalisez ceci et soyez libre.

त्वं प्रज्ञानघनो ह्यात्मा ब्रह्म त्वं चिद्घनं तथा ।
त्वमानन्दघनश्चात्मा त्वं विज्ञानघनः पुमान् ॥
अनुबुध्य परं तत्त्वमेतच्च भव मुक्तिभाक् ॥२ ॥

2. Vous êtes le Prajnana Ghana Atma (incarnation de la sagesse). Vous êtes Chidghana Brahman (masse de conscience). Vous êtes Vijnana Ghana Purusha

(masse de connaissance). Vous êtes Ananda-Ghana Soul (masse de béatitude). Réalisez ceci et soyez libre.

Vous êtes la béatitude sans second. Vous êtes l'illuminateur de toutes choses. Vous êtes l'océan de connaissance et de puissance. Vous êtes à la fois l'être et le non-être. Vous êtes tout cet univers. Vous êtes le suprême, non-né, impérissable, conscience immortelle. Vous êtes la masse de joie, de lumière, de puissance. Vous êtes la masse de connaissance, vous n'avez pas de mains, de pieds ou d'yeux. Vous n'avez pas de corps. Vous êtes l'Unique Satchidananda ! Vous êtes partout répandu. Soyez heureux ! Vous êtes Anandaghana. Vous êtes immergé dans la béatitude. Avancez joyeusement ! Vous êtes le parfait, l'infini, l'Absolu ! Vous êtes la masse d'intelligence et de plaisir. Avancez gai et joyeux ! Vous êtes parfait. Réalisez ceci et soyez libre.

अखण्डैकरसं ब्रह्म त्वं च चिन्मात्रपूरुषः ।
अलिङ्गस्त्वमनङ्गात्मा त्वमरागो निरञ्जनः ॥
अनुभूय परं तत्त्वमेतच्च भव मुक्तिभाक् ॥३ ॥

3. Vous êtes Akandaikarasa Brahman (l'essence unique homogène). Vous êtes Chinmatra Purusha (conscience pure). Vous êtes sans tâche ; sans passion, vous êtes une âme sans sexe et sans corps. Réalisez ceci et soyez libre.

Vous êtes l'essence une et indivisible. Vous êtes éternellement homogène en nature. Vous êtes le Soi non-pollué. Vous êtes pleinement contenté, le Tout. Rien ne peut vous faire du mal. Rien ne peut vous toucher. Vous êtes la source et la racine de tout. Vous n'êtes ni un homme ni une femme, ni père, ni mère, ni fils, ni fille. Vous existez pour toujours. Vous n'avez jamais eu de naissance. Vous ne mourez jamais. Vous êtes le tout Infini. Réalisez ceci et soyez libre.

देशकालातिगस्त्वं चानाद्यन्तोऽगश्च निःस्पृहः ।
अविकार्यमरोऽकर्मा त्वमेव ब्रह्म केवलम् ॥
संविज्ञाय परं तत्त्वमेतच्च भव मुक्तिभाक् ॥४ ॥

4. Vous êtes le Brahman intemporel, hors du temps, impérissable, immuable, sans fin, sans commencement, immobile, sans désir, sans faute, sans action. Réalisez ceci et soyez libre.

Vous êtes au-delà de l'opération du temps et de l'espace. Rien du monde relatif n'est votre réelle nature. Vous êtes l'Atman. Vous êtes le Brahman. Vous êtes sans différences internes ou externes. Vous êtes l'expérimentateur de tout. Réalisez ceci et soyez libre.

अभेद्यस्त्वमनंशो च निर्जन्ममरणोऽव्ययः ।
स्वतन्त्रस्त्वं स्वयंज्योतिरमेयस्त्वं सनातनः ॥
एतद्बुद्ध्वा परं तत्त्वं विमुक्तिं निर्विशानघ ॥५ ॥

5. Vous êtes indivisible, sans partie, et infini. Vous êtes non-né et immortel. Vous êtes immuable et auto-lumineux. Vous êtes éternel, perpétuel, et indépendant. Réalisez ceci et soyez libre.

Vous êtes immuable et auto-existant. Vous êtes sans crainte, car vous êtes Brahman qui est sans peur. Vous n'avez pas de désirs, car vous êtes comblés. Vous êtes sans différences de corps, car vous êtes la conscience infinie. Vous n'êtes pas les limites absolues du temps et d'espace. Vous êtes indivisible, sans parties, car vous êtes hors espace. Vous ne pouvez pas changer et périr, car vous existez dans toutes les places et temps. Il n'y a pas de fin pour vous, car au-delà de vous il n'y a rien. Vous n'avez pas de source, car avant vous, rien n'existait. Vous êtes sans fautes ni péchés, car vous existez comme sans second de l'unique pureté. Vous brillez par votre propre éclat, et même le soleil est dépourvu de lustre devant vous. Vous êtes indépendant, car vous êtes à la fois l'existence et le contenu. Réalisez ceci et soyez libre.

त्वमानन्दमयः साक्षात्पुरुषो ब्रह्म चिन्मयम् ।
ज्योतिर्मयस्त्वमात्मा च बुद्ध्वेदं भव मुक्तिभाक् ॥६ ॥

6. Vous êtes Anandamaya-Purusha. Vous êtes Chin-maya-Brahman. Vous êtes Jyotirmaya-Atma. Réalisez ceci et soyez libre.

Vous êtes Anandamaya, la masse de béatitude, toutes les autres sources de bonheur sont votre propre reflet. Vous êtes une masse de Chit (conscience absolue) qui est sans objet et libre de pensée. Vous êtes une masse de rayonnement. Qui peut vous renvoyer une lumière ? Vous êtes toujours satisfait. Qui peut vous nourrir et vous guider. Vous êtes le Purusha impérissable, élevé au-dessus de Maya ! Réalisez ceci et soyez libre.

कायत्रयाच्च भिन्नस्त्वमन्यस्त्वं कोशपञ्चकात् ।
अवस्थात्रयसाक्षी त्वमेतद्बुद्ध्वैधि मुक्तिभाक् ॥७ ॥

7. Vous êtes distinct des trois corps et des cinq Koshas. Vous êtes le témoin des trois états. Réalisez ceci et soyez libre.

Vous n'êtes pas les cinq Koshas, car ils périssent à l'aube de la Connaissance. Ils sont un simple produit de l'imagination. Vous êtes le témoin éternel de ces corps. Ils

viennent et vont. Mais vous existez pour toujours. Vous seul existez. Réalisez ceci et soyez libre.

दोषक्षयविनिर्मुक्तो भेदरोगविवर्जितः ।
अजरापरिणामस्त्वं चैतद्बुद्ध्वैधि मुक्तिभाक् ॥८ ॥

8. Vous êtes sans défaut et sans décadence. Vous êtes sans maladie et sans différence. Vous êtes sans vieillesse et sans modification. Réalisez ceci et soyez libre.

Vous ne pouvez avoir de défaut, car c'est une convention de règles relatives. Vous ne pouvez pas être décadent comme d'autres objets, car vous êtes immuable. Vous ne pouvez pas être transformé en un autre état, car le vôtre est l'état de suprême perfection sans opposition. Aucune maladie ne peut vous affectez, car vous êtes l'origine de la santé et de la paix, de la tranquillité et de la satisfaction. La maladie est seulement une erreur de la pensée éloignée du Soi. Vous n'avez pas de différences, car les différences sont de simples constructions mentales. Vous ne pouvez jamais devenir vieux, car vous êtes sans naissance. Vous existez depuis l'éternité. Vous n'avez pas de modification, car vous êtes Apta-Kama. Réalisez ceci et soyez libre.

सर्वेषामन्तरात्मा यच्चानाद्यक्षरमव्ययम् ।
अमेयं परमं वस्तु ब्रह्मावाङ्मनसास्पदम् ॥
तद्ब्रह्मैव त्वमस्यङ्गध्यायंस्तन्मुक्तिभाग्भव ॥९ ॥

9. Ce suprême Brahman qui le Soi immortel de tout, qui est l'entité sans commencement, qui est immuable et infini, qui est au-delà de l'atteinte de l'esprit et du langage… ce Brahman c'est vous. Méditez ceci. Réalisez ceci et soyez libre.

Vous êtes Brahman qui est Satya, Jnana, Ananta, Akhanda, Saswata, Amrita, Abhaya, Avangmanogochara, Ekarasa, Nitya, Suddha, Siddha, Buddha, Mukta, Prajnana-Ghana, Swayam-Prakasha, Adwaya, Nirguna, Nirakara, Paripurna – Vous êtes ce Brahman ! Vous êtes Ekam Sat : n'ayez pas de crainte. Vous êtes l'Etre Suprême le plus béni ! Réalisez ceci et soyez libre.

Chapitre 12 – La Réalisation du Soi.

गुरुरुवाच ॥

कच्चिद्विनष्टो मोहस्ते कच्चित्ते गलितं भयम् ।
साम्प्रतं वत्स सन्देहो निरस्तः कच्चिदेव ते ॥१ ॥

कच्चित्त्वं सच्चिदानन्दस्वरूपे ह्यवतिष्ठसे ।
इदानीमात्मनो यस्माद्रहस्यं परमं मया ॥
वेदान्तस्य तवाख्यातं सारभूतं त्रयीनिधेः ॥२ ॥

1, 2. Le Guru a dit : Ô mon enfant ! Est-ce que votre illusion a-t-elle été détruite ? Etes-vous devenu sans crainte maintenant ? Vos doutes ont-ils été enlevés ? Est-ce que vous reposez maintenant dans votre propre Sat-Chit-Ananda Swaroopa ? Je vous ai révélé le secret profond du Védanta, l'essence des Védas.

Le Guru a instruit complètement le disciple. Tout le Védanta-Jnana a été transmis. Rien ne reste à dire. Ayant eu la connaissance de ceci, rien ne reste à connaître. Ceci explique la méthode la plus élevée du Jnana-Yoga pour atteindre la réalisation du Soi. C'est le secret le plus suprême. Après avoir médité sur cette Sagesse, toutes les passions devraient mourir. Le méditant sera acclamé comme la forme originelle du Satchidananda sans second.

शिष्य उवाच ॥

भगवन्नधुनात्मानं गुरो जानामि निश्चितम् ।
अहमेव स्वयंज्योतिरद्वयं चाविकारि च ॥३ ॥

अरूपं शाश्वतं विश्वव्यापकं केवलं विभु ।
अखण्डैकरसं ब्रह्म तेजोरूपमहं परम् ॥४ ॥

3, 4. Le disciple a dit : Ô Précepteur ! J'ai réalisé le Soi maintenant. Je suis vraiment ce Brahman qui est auto-rayonnant, l'un sans second, qui est immuable, sans partie, sans forme, éternel, sous-jacent à tout, l'essence Absolue et homogène.

L'Adhyaropa (surimposition) du disciple est dispersé par l'Apavada (négation) du Guru. Le disciple réalise son Soi éternel et manifeste des expressions de ravissement et d'extase de Brahma-Anubhava (expérience directe). La force pénétrante des mots du Guru, dévoile le Soi enveloppé dans l'ignorance. Dans la pratique du Jnana-Yoga seul l'intellect et le sentiment sont utilisés. Les postures corporelles ne sont pas pratiquées dans la Sadhana du Védanta. La simple « Connaissance » du Fait de l'indivisibilité de la Consciences et l'absence de division de l'Existence permet un repos dans l'Etat du

Brahman Absolu. Quand la foi est dérivée de l'univers vers la Vérité interne, et qu'une Méditation intense est pratiquée, le but de la pensée est atteint. La formidable Réalité se révèlera d'un coup. L'Uttama-Adhikari (la personne qualifiée la plus élevée) qui est la plus appropriée pour la pratique du Nididhyasana du Védanta, n'a pas besoin de beaucoup de temps pour la réalisation du Soi après avoir reçu les instructions du Guru. Pour lui, dit la Chandogya Upanishad, il y a un retard seulement jusqu'à la chute du corps. Svetaketu (personnage clé de la Chandogya Upanishad) a réalisé le Soi en écoutant la déclaration de l'identité du Soi, simplement neuf fois. Janaka (roi-philosophe du pays de Mithila) a réalisé le Soi simplement en écoutant un chant déclarant la Nature de la Réalité. La sorte la plus élevée d'aspirants réalise Brahman avec beaucoup d'aisance, et sans beaucoup d'obstacles.

ब्रह्माहं सच्चिदानन्दं शुद्धोऽहममरोऽव्ययः ।
अमेयो निर्भयोऽकालो विरक्तो गतिवर्जितः ॥
अदेहचित्तसंबन्धो निष्कर्माहमतीन्द्रियः ॥५ ॥

5. Je suis Sat-Chit-Ananda Brahman. Je suis pur, infini, détaché, intemporel, immobile, immortel, sans décadence et sans crainte. Je n'ai aucune connexion avec le corps et l'esprit. Je suis libre d'action et sans forme.

Le disciple exprime l'état de sa plus haute Réalisation du Soi. Je suis toute Béatitude, Brahman béni. Je suis la Source du merveilleux Omkara-Nada. Je suis sans aucune modification de corps et d'esprit. Je suis Immortel, car je suis tout. Je suis le Tout ! Je ne peux pas mourir, car je suis intemporel et hors de l'espace. Je suis la Complétude Infinie, Bhuma ! (la plénitude). Je suis l'Existence Absolue qui est de la nature même de la Suprême Conscience Intacte, L'Indivisible masse de Béatitude, l'Essence Unique. Je suis sans commencement, milieu et fin. Je suis éternel, Pur, Parfait, Libre et Détaché. Seul, j'existe. Tout est Moi-même. Il n'y a rien d'autre que Moi-même ! Il n'y a ni identité ni relation ; je suis seul ! Je suis Béatitude Absolue !

नमस्ते भगवत्पाद त्वयाहं परिरक्षितः ।
संसार चक्रतो घोरात् त्वत्प्रसादेन शाश्वतः ॥६ ॥

आनन्दश्चामृतत्वं च संसिद्धमधुना प्रभो ।
सन्देहाज्ञानसंमोहाः सर्वे मे विलयं गताः ॥
प्रणामाः कोटिशः सन्तु भगवस्ते दयानिधे ॥७ ॥

6, 7. Salutations à Vous, Ô Vénérable Guru ! Vous m'avez sauvé de la roue de la naissance et de la mort. Par Votre Grâce j'ai atteint l'Immortalité et la Béatitude Eternelle. Tous mes doutes, illusions et ignorance ont disparu. Des millions de prosternations à Vous, Ô Seigneur Miséricordieux.

Ô Guru ! Sans Votre Infinie Compassion, aucune réalisation du Soi n’est possible. Votre grâce vient sous la forme de l’auto-effort et de la méditation et Votre grâce seule éloigne mon ignorance. La Sadhana n’est possible seulement qu’avec Votre bénédiction. Si vous vous détournez de moi, la Vérité se détournera de moi. Vous m’avez illuminé, Ô Seigneur ! Prosternations à vos Pieds de Lotus !

गुरुरुवाच ॥

य इमां मोक्षगीतां च नित्यमेकाग्रमानसः ।
प्रयतश्च युतो भक्त्या पठन्नेवानुतिष्ठति ॥८ ॥
उपदिष्टानि सर्वाणि सोऽमृतत्वं व्रजेल्लघु ।
आनन्दं शाश्वतं चापि परमां शान्तिमव्ययाम् ॥
यत्रास्ते ब्रह्मजिज्ञासा तत्र स्युः शान्तिसंपदः ॥९ ॥

8, 9. Celui qui étudie cette Moksha-Gita quotidiennement avec pureté, dévotion et un esprit acéré et pratique les instructions contenus dedans, atteindra bientôt l’Immortalité, La Béatitude Eternelle et la Paix Suprême (Moksha).

Quelqu’un qui étudie cette Moksha-Gita quotidiennement, observant Ahimsa, Satya et Brahmacharya, avec dévotion à Dieu et au Guru, considérant Dieu et le Guru comme un, ne faisant aucune différence entre Dieu et le Guru, avec concentration d’esprit, et qui pratique les préceptes de Sagesse contenus ici, devrait désintégrer les nœuds de son cœur, clarifier tous ses doutes, détruire tous ses Karmas, acquérir la Connaissance et atteindre l’Immortalité !

Ceci termine « Moksha-Gita » qui donne l’essence de la Philosophie de l’Advaita Védanta.

Hari Om Tat Sat !

Om Shanti ! Shanti !! Santi !!!

Fait à Sommières, Centre du Monde, le 12 Juillet 2010

Traduit de l’anglais par Mandelbaum serge

Glossaire de termes Sanskrit.

A

Abheda-Bodha-Vakya : Connaissance de l'identité de l'individuel avec l'Absolu.

Adhibhuta : Se rapportant aux éléments.

Adhidaiva : Déité qui préside.

Adhiyajnah : Administration entière du cosmos dans ses aspects variés.

Abhyasa : Pratique répétitive.

Abhyasa yoga : Le Yoga de la pratique persistante.

Achala : Sans mouvement – fixe – inébranlable.

Adhyatma : Le soi subjectif.

Advaita : Non duel.

Advaita Védanta : Philosophie non-dualiste.

Advitiya : Sans second.

Aham : Je

Ahamkara : Egoïsme.

Ahimsa : Sans préjudice par la pensée, les mots ou les actions.

Adjativada : Non création.

Ajnachakra : Le point situé entre les sourcils.

Ajnana : Ignorance spirituelle.

Akhanda : Sans rupture – entier – ininterrompu

Akshara : impérissable

Amrita : immortalité

Anadi-Bhava : éternel – sans commencement

Anadi-Santam : sans commencement

Anahata : Sons mystiques entendus par les Yogis

Ananda : Béatitude – bonheur - joie

Ananta : sans fin – illimité

Anatman : qui n’est pas le Soi – insensible

Ananya chintana : pensée complètement absorbée ou contemplation

Annamaya Kosha : corps grossier, enveloppe physique

Anirvachaniya Maya: Indescriptible Maya

Antahkarana : instrument interne ou organe ; le quadruple esprit : esprit, intellect, égo and esprit subconscient

Anusandana-Vakya : Investigation minutieuse – idée sur laquelle l’aspirant essaie de fixer son esprit

Apta-Kama : celui qui obtient l’objet de son désir ; un des attributs de l’être de Réalisation

Arati : Ondulations de lumière devant le Seigneur avec un objet de rituel

Artha : un objet de désir – richesse

Asana : posture – siège

Asat : non-existence – non-être

Ashram : ermitage

Ashtanga-Yoga : Les huit membres du raja yoga de Maharshi Patanjali

Asparsa yoga : le yoga du non-contact ou Absorption ultime

Asura : démon, tendances malfaisantes dans l’homme

Atma(n) : le Soi

Atma’nubhava : expérience du Soi

Avarana : voile d’ignorance couvrant la Vérité

Avatara : incarnation

Avidya : ignorance – nescience

B

Bhagavan : le Seigneur

Bhagavad Gita : 700 versets de la grande épopée Hindou le Mahabharata rassemblant le discours entre Lord Krishna et Arjuna sur le champ de bataille de Kurukshetra, précédant le commencement de la grande guerre et donnant dans une forme claire et concise, les enseignements et vérités les plus hautes.

Bhajan : chant dévotionnel, culte, prière au Seigneur

Bhakta : dévôt

Bhakti : dévotion, amour de Dieu

Bhakti yoga : voie de dévotion

Bhav(a) : attitude mentale, sentiment, pureté de la pensée

Bhavana : qui mène à l'existence – créateur

Bheda : Solliciter une alliance politique contre un opposant

Bhokta : sujet de l'expérience ou jouissance

Bhrumadhya : concentration sur le centre entre les sourcils

Bhuloka : le plan terrestre

Bhuma : l'inconditionné, l'infini, Brahman

Bhija mantra : graine du mantra ou mantra originel

Brahmaloka : ciel le plus élevé

Bhumika : étape – niveau

Brahman : La Réalité Absolue, Existence-Conscience-Béatitude Absolue

Brahmacharya : pureté – célibat

Brahma-jnana : connaissance directe de Brahman

Brahmanishtha : Ferme dévotion à Brahman

Brahmakara-vritti : pensée fixée uniquement sur Brahman

Brahmatva : Le principe de Brahman

Brahma-Vidya : science de brahman, connaissance de Brahman, apprentissage se rapportant à Brahman ou la Réalité Absolue

Brahmatatsattva : connaissance universelle

Brahmin : classe des prêtres

Buddhi : faculté discriminative, intellect, compréhension

Bhuddha : celui qui est éveillé

Bhuma : la plénitude – l'inconditionné – l'infini

C

Chaitanya : La conscience qui se connaît et connaît les autres ; Conscience Absolue

Chakra : plexus, disque, cercle, cycle

Chit : conscience absolue ou intelligence

Chitta : esprit subconscient

D

Daivi : Divin

Dakshina : offrande, don monétaire

Dakshina marg : la voie du sud

Dama : contrôle des sens

Dana : charité, don

Danda : conflit direct avec l'opposant

Darshan : vision, rendre visible, la vue

Daya : compassion, miséricorde

Deergha : forme du son

Deva : dieu

Dharana : concentration

Dharma : voie vertueuse de vivre comme prescrite dans les écritures sacrées, vertus, devoir, biens

Dharma megha : nuage de vertus

Dhyana : méditation, contemplation

Dukhya : peine

Dvaita : dualisme

E

Ekarasa : qui ne prend plaisir qu'en un seul objet.

G

Ghee : beurre clarifié

Gita : voir la Bhagavad Gita

Guna : qualité née de la nature ; sattva, rajas, tamas

Guru : enseignant, précepteur spirituel

H

Hiranyagarbha : intelligence cosmique

Hrasva : forme courte du son

I

Iccha : souhait, désir, volonté, libre-arbitre, volonté divine

Ida Nadi : le nerf psychique courant dans la narine gauche

Ishta Devata : Déité choisie pour le culte

Ishwara : Dieu

J

Jada : insensible

Japa : répétion du nom du Seigneur, répétition d'un mantra

Jigjnasu : celui qui cherche la connaissance ou réalité

Jitâtma : celui qui a atteint le contrôle de soi

Jitendriya : celui qui a restreint ses sens

Jiva : âme individuelle avec l'égo

Jivanmukta : celui qui s'est libéré dans cette vie

Jnana : connaissance, sagesse de la réalité ou Brahman

Jnana indriya(s) : organes de connaissance

Jyoti : light

K

Kalpana : production imaginaire du mental

Kama : désir, passion, luxure, désirs légitimes

Kapha : l'un des doshas (humeurs) de l'Ayurveda, signifiant « phlegme »

Karma : actions opérant à travers la loi de la cause à l'effet

Karma agami : Karma, encore imperceptible et qui ne fera sentir ses effets que dans le futur

Karma bandhana : servitude du karma

Karma bhumi : terrain de l'action, le plan terrestre

Karmakaushala : dextérité dans l'action

Karma-phala-bhoga : expérience du fruit de l'action

Karma prarabdha : partie de nos actions passées qui forme et nourrit le présent

Karma sanchita : résidu de la somme de nos actes accumulés

Karma yoga : le yoga du service désintéressé

Karma yogi : celui qui pratique le Karma yoga

Kévala asti : pure existence solitaire

Kirtan : chanter le nom et la gloire de Dieu

Kramamukti : émancipation progressive

Kosha : enveloppe, gaine

Krisattva : intégralité

Kritsnam : exhaustivité

Kriya-Advaita : action non duelle

Kshara : périssable

Kripa : grâce, miséricorde, bénédiction

Kshatriya : classe du guerrier

Kshetra : champ, lieu sacré, corps physique dans le sens philosophique

Kshetrajna : connaisseur du champ

Kumbhaka : forme de contrôle respiratoire impliquant la rétention du souffle

Kutastachaitanya : Soi permanant sans changement

L

Loka : monde des noms et des formes

M

Mahatma : grande âme, saint, sage

Mahatattva : le grand principe, principe d'intelligence

Mahat : grand, élevé ou l'évolution primordiale de prakriti

Makara Sankranti : mouvement du soleil à travers le Tropique du Capricorne qui commence l'été dans l'hémisphère nord

Mala : rosaire – impuretés

Malina sattva :Sattva pollué par Rajas et Tamas

Manas : le mental

Manana : réflexion sur le sens des écritures

Mantra : syllabe sacré ou mot ou groupe de mots par lesquels la répétition et la réflexion on atteint la perfection ou la réalisation du Soi

Mara : mortel, périssable

Marga : voie

Maya : puissance illusoire de Brahman, la puissance voilée et projective

Moksha : libération, Expérience Absolue

Mrityuloka : monde de souffrance

Mukta : le libéré

Mulaprakriti : la cause subtile ultime pour toute matière

Muni : une personne ayant fait vœu de silence

N

Nadabindukalatita : le suprême état de Brahman

Nam(a) : nom

Niddhyasana : profonde méditation sur le sens des écritures

Nirakara : sans forme

Nirguna : sans attribut

Nirvitarka : immuable

Nitya : éternel

O

Omkara : OM

P

Para : forme causale du langage

Parabhakti : le plus haut niveau de dévotion

Paripoorna : complètude

Pindanda : Microcosme – Prana du Jivatma

Pluta : forme du son

Prajna : intelligence englobant tout

Pravesa : dissolution du soi

Pingala nadi : le nerf psychique courant qui se termine dans la narine droite.

Pitta : l'un des doshas (humeur) de l'Ayurveda, sens de feu

Prakriti : nature, matière causale

Pralaya : dissolution, complète immergence

Pramada : négligence – insouciance

Prana : énergie vitale, force de vie, souffle de vie

Prana-sakti : force vitale subtile s'élevant du contrôle du prana et de l'auto-restriction

Pranava : la monosyllabe « OM »

Pranayama : régulation et restriction du souffle

Prasad : nourriture offerte à une déité durant le culte et ensuite mangée par les dévots comme quelque chose de sacrée

Pratyahara : abstraction ou retrait des sens

Pravritti : vie active dans le monde

Preyo-marga : voie de la vie terrestre, voie des plaisirs

Puja : culte, adoration

Pundit : savant - homme érudit – intellectuel

Puranas : Ecritures Hindoues contenant tout le corps de la mythologie Hindoue (les Puranas majeurs sont au nombre de dix-huit)

Purusha : l'Etre Suprême, le Soi qui se tient dans le cœur de toutes choses

Purushartha : l'effort juste

Purushottama : la Personne Suprême

Purusha Sukta : hymne du Rig-Véda

R

Rajas, rajo guna : l'un des trois aspects de l'énergie cosmique, le principe du dynamisme dans la Nature, créant tout changement, l'activité, la passion, agitation

Rajasuya : un sacrifice accompli par un monarque

Raja yoga : le yoga royal de la méditation ; le système de yoga généralement attribué au Maharshi Patanjali

Raja yogi : celui qui pratique raja yoga

Riddhis : opulence – abondance – richesse

Rupa : la forme – le corps

S

Sakshi-bhava : l'aptitude à témoigner de la vie, sans être affecté par le changement des circonstances.

Samyavastha : Condition d'équilibre du cosmos

Sadhak(a) : aspirant spirituel

Sadhu : pieuse et vertueuse personne, un sannyasin, une personne sainte

Saguna : avec attributs ou qualités

Sama : contrôle de l'esprit, tranquillité, ou conciliation politique entre opposants

Samadhi : l'état de super-conscience où l'Absolu est expérimenté , suivi de la connaissance de tout, de la joie, de l'unité

Samadhana : concentration correcte

Samatva : régularité, égalité

Samkhya : compréhension correcte, connaissance de la réalité, école de philosophie

Samkhyabuddhi : compréhension juste, raison plus élévé

Samsara : La vie répétée à travers les naissances et les morts, processus de la vie terrestre

Samskara : impressions mentales, tendance subconsciente

Samyam(a) : restriction parfaite, une totale et complète condition d'équilibre et de repos, concentration, méditation et samadhi

Sankalpas : imaginations

Santi(h) : paix ou période transitionnelle

Sannyasin : un moine, celui qui a embrassé la vie de renonciation complète

Sat : Existence Absolue, Etre, Réalité, Vérité

Satchidananda : Existence-Conscience-Béatitude

Satta : Réalité

Satsanga : association avec les sages

Satsankalpa : Volonté Pure

Sattva : lumière, pureté, réalité

Sattvique : pur

Satyaloka : le ciel

Satyamukti : salut immédiat

Savitarka : avec logique et argumentation

Seva : service

Shabda tanmatra : forme subtile de l'élément éther

Shabda-Brahman : Pranava OM

Shakti : puissance, énergie, force, Puissance Divine de devenir, aspect dynamique de l'Etre Eternel, la Puissance Absolue ou énergie cosmique

Sharanagati : auto-abandon

Shastra : écritures, mots d'autorité

Shatsampat : les sextuples vertus

Siddhi : puissance psychique, perfection

Sloka : verset

Sraddha : la foi

Sravana : écouter ou entendre les écritures

Sreyo-marga : le chemin supérieur de la vertu

Sukha purvata : type de contrôle respiratoire

Sunya : le mérite

Sushumna nadi : le nerf psychique courant et qui se termine dans sahasrara

Sutratman : rayon cosmique

Svabhava : nature propre ou potentialité, nature innée

Svadharma : devoir propre prescrit dans la vie selon la loi éternelle

Swami : moine Hindou

T

Taijasa : le soi qui est le support du corps subtil manifesté dans l'état de rêve ou conscience du Jiva lorsqu'il rêve

Tamas, Tamo guna : ignorance, inertie, ténèbres

Tanmatras : élément rudimentaire dans un état indifférencié

Tantra : chemin de pratique spirituelle donnant priorité au japa et à des pratiques variées ésotériques

Tapas(ya) : ascétisme, austérité

Tattva : réalité, élément, vérité, essence, principe

U

Upadesha-vakya : phrase enseignée par le Guru aux shishyas pour prévenir l'arrogance et développer le respect et la compassion

Upadhis : accessoires limitant ou additionels, surimposition qui donne une vue limitée de l'Absolu et le fait apparaître comme le relatif

Upanishad : Connaissance, portion des Védas, textes traitant de la Vérité ultime et de sa réalisation. 108 Upanishads sont considérées comme importantes et 10 d'entre elles sont regardées comme les plus importantes.

Upasana : culte, fervente méditation

Uttara marga : voie du nord

V

Vachyartha : forme articulée du son

Vaikhari : langage articulée

Vairagya : détachement, indifférence envers les objets sensuels et les plaisirs

Varnashrama : division naturelle de la société en groupes sociaux et en stades de vie

Vata : l'un des doshas ou humeurs dans l'Ayurveda, signifiant « le vent »

Védanta : la fin des Védas – les Upanishads

Védas : la plus ancienne et authentique écriture des Hindous, écriture révélée et donc libre d'imperfections

Vibhuti : manifestation

Vichara : investigation sur la nature du Soi, Brahman, Vérité Absolue

Vicharana : investigation qui conduit à Brahman

Vikari : changement

Vikshépa : perturbations, dispersion

Virat : le monde physique

Virochana : fils de Prahlada

Vitarka : projection, émanation, éjection et ainsi de suite

Y

Yajna : sacrifice

Yoga : Union, méditation abstraite ou union avec l'Etre Suprême, état d'esprit imperturbable quelque que soient les conditions ; le yoga est principalement de quatre types : bhakti, raja et jnana

Yogi : qui pratique le yoga

Yogayukta : établi en yoga

Yugas : division du temps

Yugasanti : force entrant en collision avec une autre force